Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: 100 rue George (près Dalhousie), Ottawa Ont.
TELEPHONES: Services du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514.—Nouvellistes: Rideau 515.—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien

Canada	$ 5.00
Ottawa, par poste	6.00
Etats-Unis	7.00
Union Postale	10.00
Hebdomadaire	
Canada	$2.00
Etats-Unis et Union Postale	3.00

12ème Année No 262

OTTAWA, MARDI, LE 11 NOVEMBRE, 1924

2 sous le numéro

ON COMMEMORE AVEC POMPE A N.-DAME LE 16e CENTENAIRE DE LA BASILIQUE ST-SAUVEUR

Sa Grandeur Mgr EMARD, archevêque d'Ottawa a officié pontificalement dimanche à Notre-Dame, à l'occasion du 16e centenaire de la dédicace de la Basilique St-Jean de Latran à Rome.

De grandes fêtes religieuses se sont déroulées dimanche matin à la Basilique. Mgr Emard officie à la messe pontificale en présence de S. E. le délégué apostolique, Mgr P. di Maria — Sermon de circonstance par M. l'abbé Chartrand.

BENEDICTION

De grandes fêtes ont été célébrées dimanche à la Basilique d'Ottawa, à l'occasion du seizième centenaire de la dédicace de la Basilique de St-Jean de Latran à Rome.

Son Excellence le Délégué apostolique, Mgr Piétro di Maria, assistait à un trône spécial élevé en face de celui de Mgr l'archevêque. Il était assisté de Mgr J. Lebeau et de M. le chanoine Myrand.

Une messe pontificale fut chantée par Sa Grandeur Mgr Emard, archevêque d'Ottawa, assisté de Mgr L. N. Campeau, vicaire général comme prêtre assistant, et de MM. les chanoines Archambault et Fitzgerald comme diacres d'honneur. MM. les abbés Vézina et Grenier, séminaristes, remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre d'office et M. l'abbé A. Gratton celles de sous-diacre crucifère. M. l'abbé R. Martin était maître des cérémonies.

Le sermon fut prononcé par M. l'abbé Chartrand, curé de St-Joseph d'Orléans.

BENEDICTION

Au prône, M. le chanoine Lapointe, curé de la Basilique, lut une dépêche de Rome annonçant que le Saint-Père accorde sa bénédiction. Cette bénédiction fut donnée à la fin de la messe par Mgr Pietro di Maria. Elle renferme une indulgence plénière aux conditions ordinaires.

AU CHOEUR

Etaient présents au choeur, outre ceux déjà només, Mgr J. O. Routhier, P. A., Mgr Bouillon, P. D., MM. les chanoines Plantin, Fay, Cavanagh, Lapointe et Gascon, les RR. PP. Guillot, C. SS. R., Lemmens, S. M. M., secrétaire pro tempore à la Délégation apostolique; Nilles, O. M. I., Marchand, O. M. I., directeur du Grand Séminaire d'Ottawa; MM. les abbés Vincent, Dacier Rodrigue, Glaude, Hébert, Gagnon, Bélisle et tous les prêtres de l'Archevêché.

Nous avons déjà fait dans notre numéro de samedi dernier, l'historique de la Basilique du Très Saint Sauveur, aussi appelée St-Jean de Latran. Qu'il nous suffise d'en rappeler les grandes lignes.

La construction des temples du Seigneur commencera après environ trois siècles de sanglantes persécutions, avec l'avènement de l'empereur Constantin. Dans son propre palais de Latran il dédia au Sauveur une église qu'il fit consacrer par le pape Saint Sylvestre. Cette église porta le nom du Très Saint-Sauveur et plus tard de St-Jean de Latran. On était alors au 9 novembre de l'an 324. Les papes habitèrent pendant des siècles cette église mère. La fête de dimanche a été la célébration de l'anniversaire de la dédicace de cette Basilique, fête qui se célèbre dans toute l'Eglise. Après la messe il y eut chant du Te Deum.

PROGRAMME MUSICAL

La chorale de la Basilique, sous la direction de M. J. F. Champagne, a chanté la messe à 3 voix égales d'Antonio Lotti, et à l'offertoire "Tu est Petrus" de Wietberger.

M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

M. CHARTRAND

> *Bene fundata est domus domini supra firmam petram.* Elle a été bien bâtie la maison du Seigneur sur la pierre ferme.

Mes frères,

Lorsque l'année à son déclin nous ramène novembre on peut lire au calendrier ecclésiastique, pour le neuvième jour de ce mois: "Dédicace de l'Archibasilique du T. S. Sauveur". Par conséquent, pour ceux d'entre nous qui sont familiers avec le cycle liturgique, le jour que nous célébrons n'est ni un mystère, ni une révélation. C'est une fête religieuse qui a passé à sa date, d'année en année, de génération en génération, comme bien d'autres du reste, sans éveiller particulièrement l'attention, sans laisser, la plupart du temps, d'autre trace qu'un souvenir vague que les soucis de la journée ont vite emporté comme les vents et la rafale d'automne détachent de nos arbres les feuilles jaunies. Pourtant, mes frères, la dédicace de l'Archibasilique du T. S. Sauveur, habituellement appelée "St-Jean de Latran" n'est pas un anniversaire quelconque. Par le seul fait

Suite à la 5ième col. 2

L'ÉGLISE SAINT-VINCENT DE PAUL A ÉTÉ DÉTRUITE

Deux violents incendies à la fin de la semaine à Montréal — On ignore les causes du feu à l'église St-Vincent de Paul — Les pertes sont d'environ $300,000.

L'INCENDIE

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 11. — Dans la soirée de samedi dernier deux incendies considérables, à une assez courte distance l'un de l'autre, ont détruit, le premier l'église St-Vincent-de-Paul, angle des rues Fullum et Ste-Catherine, le deuxième le grand magasin de meubles, la Montreal Furniture Manufacturers Limited, 1464, rue Ste-Catherine. Les pertes dépassent les $300,000, que les assurances réparent en partie seulement.

Trois pompiers ont été légèrement blessés en combattant les flammes.

On ne peut encore trouver la cause des flammes. Dans l'église l'incendie s'est déclaré dans le jubé des orgues, mais une heure auparavant un gardien avait constaté que les portes ouvrant dans ce jubé étaient toutes sous clef, de sorte que le plus grand mystère entoure cette affaire. Les flammes se sont déclarées dans le toit, entre les deux tours, et en quelques instants tout le toit était en feu. Les pompiers ont vu tout de suite qu'il n'y avait rien à faire pour l'église elle-même et ils ont concentré leurs efforts sur les bâtisses avoisinantes, un couvent d'un côté et le presbytère de l'autre. Une heure après la découverte de l'incendie le toit s'écroulait avec les sommets des tours, et l'eau semblait n'avoir d'effet sur cette fournaise ardente; mais peu à peu les flammes ont diminué, et les bâtisses adjacentes ont été préservées. Les pertes sont de $300,000 au moins, disait ce matin M. l'abbé Louis Boissonnault, curé. Les messes sont dites dans une chapelle des Soeurs de la Providence à la maison mère et à l'orphelinat.

Au magasin de meubles les flammes se sont déclarées dans l'avant, et se sont répandues avec une extrême vitesse par tout l'édifice. Les pertes sont de $25,000 à $50,000.

UNE CONFLAGRATION A WINDSOR, ONT.

WINDSOR, N. E., 11. — La ville de Windsor devra venir au secours des quarante-deux familles rendues sans foyers à la suite de la conflagration qui a balayé hier matin les sections commerciale et résidentielle. Plusieurs de ceux qui ont perdu leurs maisons ont été laissés sans ressources.

AVIS IMPORTANT

Personne n'est autorisé à percevoir des abonnements, dans Ottawa et la région pour le "Devoir" sans autorisation signée de Georges Pelletier, administrateur et datée postérieurement au 1er juillet 1924.

CARLETON PLACE, 10. — Une amende de $2,000 a été imposée par le magistrat Peden à la compagnie O'Keefe Beverages reconnue coupable d'avoir vendu de la bière sans licence.

LE DIVORCE AUGMENTE AUX ÉTATS-UNIS

WASHINGTON, 11.—Les divorces aux Etats-Unis ont accusé l'an dernier un percentage plus rapide que les mariages, d'après ce qu'a annoncé hier le bureau des statistiques. La proportion des divorces a été de onze pour cent de plus qu'en 1922 et le nombre de mariages n'a été de 8.4 pour cent plus considérable que l'année précédente. Le nombre des mariages a été de 1,223,825 en comparaison de 1,120,045 en 1922, et le nombre des divorces accordés a été de 165,139 en comparaison de 148,815.

"RELISONS LEUR HISTOIRE ET SOUVENONS-NOUS DE LEURS BLESSURES ET DE LEUR MORT"

Son Excellence Mgr PIETRO DI MARIA, délégué apostolique au Canada, a assisté au trône dimanche à la Basilique aux grandes fêtes commémoratives de la dédicace de la Basilique du T. S. Sauveur à Rome. Il a donné la bénédiction papale à la fin de la messe.

La Fédération des Femmes canadiennes-françaises commémore solennellement hier, à St-Charles, le sort glorieux de héros canadiens-français tombés au champ d'honneur. Le R. P. Le Gallois, prêtre soldat et décoré, prononce le sermon de circonstance.

ASSISTANCE DISTINGUEE

"Relisons leur histoire, souvenons-nous de leurs privations, de leurs souffrances, de leurs blessures et de leur mort. Le jour où le devoir les appela, ils prirent conscience en eux-mêmes d'un sentiment plus profond que l'intérêt personnel, plus vif que les liens du sang, plus entraînant que la poussée des partis. Ils comprirent qu'au-dessus de tous les égoïsmes personnels il y a l'intérêt général, la cause commune". Ainsi s'exprimait le R. P. Le Gallois, ancien prêtre-soldat et décoré, supérieur du Collège Saint-Alexandre d'Ironside, dans la touchante et magnifique allocution de circonstance qu'il a prononcée hier au service commémoratif des héros canadiens-français tombés au champ d'honneur, recommandé par la Fédération des Femmes canadiennes-françaises et célébré dans l'église Saint-Charles de Clarkstown.

CEREMONIE IMPOSANTE

La paroisse Saint-Charles a été hier témoin d'une cérémonie bien imposante. Chaque année notre dévouée association féminine, la Fédration des Femmes Canadiennes-françaises, fait chanter dans une des église de la ville à l'occasion de l'anniversaire de l'armistice, un service solennel pour le repos de l'âme des soldats canadiens-français morts à la guerre. C'était cette année le tour de la paroisse Saint-Charles, et la cérémonie a été touchante et mémorable, rehaussée qu'elle était par la présence de Son Honneur le maire Champagne et de tous nos régiments canadiens-français, Garde Indépendante, Cadets de l'Académie de La Salle et détachement d'anciens combattants catholiques et d'une foule de parents de soldats défunts. La messe fut célébrée à neuf heures en présence d'une foule considérable de fidèles qui remplissaient complètement l'église. Un catafalque recouvert du drap mortuaire avait été dressé au centre de la nef et les membres de la Garde Champlain y montaient la garde funèbre.

Le service fut célébré par M. l'abbé F. X. Barrette, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé Allard, chapelain de l'Orphelinat St-Joseph, comme diacre et de M. l'abbé O. Bélanger, chapelain du Monastère du Précieux-Sang d'Ottawa, comme sous-diacre.

AU CHOEUR

Au choeur on remarquait: le R. P. Le Gallois, supérieur du Collège St-Alexandre d'Ironside, qui prononça le sermon de circonstance dont nous donnons plus bas le texte complet; le R. P. Trudel, S. M. M.; le R. P. Salvy, O. M. C., prêtre-soldat, décoré de la grande guerre; le R. P. Raphael, O. M. C., aussi prêtre-soldat et décoré; le R. P. Robert, O. M. C., curé de St-François d'Assises; M. l'abbé Croteau, vicaire à Sainte-Anne d'Ottawa; M. l'abbé Rollin, vicaire à Saint-Charles.

DANS LA NEF

Dans la nef, aux places d'honneur on remarquait: Son Honneur le maire Napoléon Champagne, M. Aurélien Bélanger, député; le capitaine Roger de Puyjalon, représentant du colonel Laflèche; le lieutenant Whelan, enfant de la paroisse; le caporal Ernest Thérien, Mme P. E. Marchand, présidente générale de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises; Mme Labrecque, présidente de la section Saint-Charles de la Fédération; M. l'échevin et Mme Portelance de la municipalité d'Eastvxiew, M. Gustave Sauvant, professeur au Collège Militaire de Kingston, Ont.

Pendant la messe une quête a été faite par Mme Labrecque assitée du capitaine de Puyjalon, et par Mademoiselle Beaudry, infirmière de guerre et secrétaire de la Fédération, assistée du lieutenant Whelan.

Après le service, le sergent-clairon Laflamme de la Garde Champlain, et le sergent-tambour Arbour, de la même garde, sonnèrent le *Last Post* devant le catafalque.

La Garde Champlain était sous le commandement de M. L. G. Roy, et les cadets de l'Académie de La Salle sous le commandement de Harry Mercier.

PROGRAMME MUSICAL

La chorale Saint-Charles, sous la direction de M. Charles Gautier, a rendu un magnifique programme musical de circonstance, dont voici le détail:

Messe de Requiem, harmonisée à quatre voix mixtes par l'abbé Perrault. A l'Offertoire, "Pie Jesu" à quatre voix mixtes de l'abbé Roux.

Suite à la 5ième col. 3

L'ARMISTICE CÉLÉBRÉ À PARIS

GRAND CONGE LEGAL DANS TOUTE LA FRANCE AUJOURD'HUI.

(Presse Associée)

PARIS, 11. — Le jour de l'Armistice est célébré, aujourd'hui, en France par un grand congé légal. Bien que le Parlement avait déclaré ce jour fête légale, des raisons économiques avaient constamment empêché l'application de la loi. Aujourd'hui, tout est fermé, sauf les endroits d'amusement. La célébration principale de la fête aura lieu à la tombe du soldat inconnu, à l'Arc de Triomphe. Le président de la République, M. Doumergue, le premier ministre Herriot et les membres de son cabinet, les maréchaux, les généraux et les membres du corps diplomatique assisteront à cette grande cérémonie.

Des officiers de la réserve, commandés par le Général Gouraud et son état-major, porteront les deux cent cinquante drapeaux en lambeaux des régiments de la Grande Guerre. Ils se rendront des Invalides à l'Arc de Triomphe, avec les délégations des associations françaises et alliées des anciens combattants et des orphelins de la guerre.

Le Président Doumergue fera la revue des troupes. La sonnerie des clairons et les salves d'artillerie annonceront à la ville et aux banlieues la minute de silence. Aussitôt après, les fanfares joueront la Marseillaise. Les troupes de la garnison de Paris mettront fin à la cérémonie en défilant devant le président de la république. L'après-midi, le Général Gouraud en présence des délégués représentent les légions américaine et anglaise et les associations belges, italiennes et polonaises des anciens combattants, présidera à une grande cérémonie à l'Arc de Triomphe.

Toutes les villes et tous les villages de la France célèbreront par de grandes cérémonies le jour de l'Armistice.

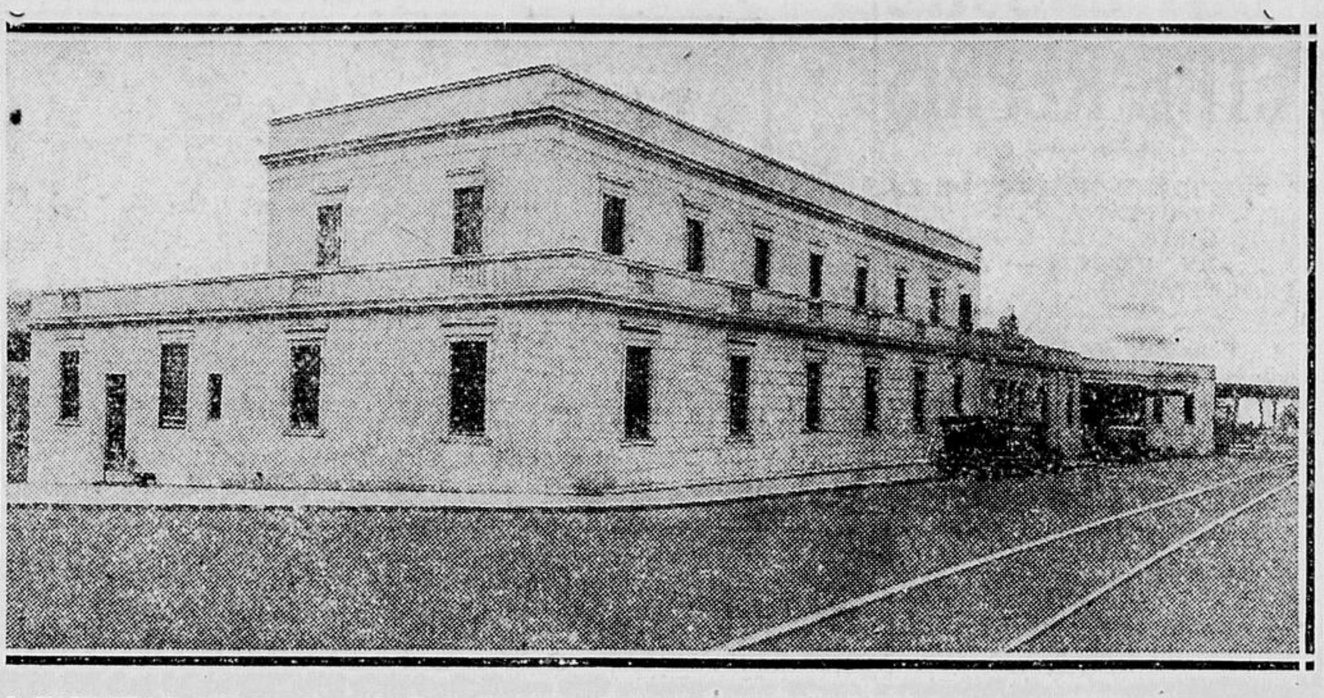
AMNISTIE AUX REVOLUTIONNAIRES

Presse Associée

TIFLIS, Georgie, 11.—Le comité exécutif central de la république de Georgie a aujourd'hui accordé l'amnistie aux personnes qui ont pris part à la récente révolte contre le régime soviet.

La sentence de ceux qui ont été condamnés à mort est commuée en emprisonnement pour dix ans, et les personnes qui attendaient leur procès ou s'étaient enfuies du pays seront gratifiées d'une immunité entière, pourvu que, dans les quinze jours, elles expriment le désir sincère de reprendre en paix leurs occupations et de rompre leurs relations avec toutes les personnes et toutes les organisations hostiles au gouvernement de Georgie.

L'ordre d'amnistie n'annule pas la confiscation de propriété des personnes qui ont été arrêtées.



LA NOUVELLE GARE DU C. P. R. à Trois-Rivières que l'on vient d'inaugurer par un grand banquet auquel assistaient tous les notables de Trois-Rivières, de Shawinigan, de Grand'Mere, du Cap-de-la-Madeleine et de la Gabelle. Le banquet a eu lieu samedi soir, et faute d'espace nous en remettons forcément à demain la publication du compte rendu de même que la description de la nouvelle gare.

CINQ CENTS PERSONNES ASSISTENT AUX GRANDES FETES ANNIVERSAIRES DE L'ECOLE JEANNE D'ARC DE PEMBROKE

Discours de Mgr Z. Lorrain, vicaire général du diocèse de M. l'abbé Zippel, de la cathédrale, et de MM. Charles Leclerc, secrétaire-trésorier de l'Union St-Joseph du Canada.

LEÇONS PRATIQUES

(Spécial au "Droit")

PEMBROKE, 11.—La soirée dramatique et musicale organisée par Mlles Jeanne Lajoie, Rosa Major et B. Gagnon, institutrices bilingues à Pembroke, obtient un vif succès.

Malgré la mauvaise température, une foule de plus de 500 personnes ont assisté vendredi soir dernier à Pembroke, à une soirée organisée pour commémorer la fondation de l'Ecole libre Jeanne d'Arc.

On avait choisi comme numéro principal du programme, la représentation d'une Episode de la guerre de 1870, se passant en Alsace. La pièce est d'une inspiration patriotique. Très inte[illegible] Elle rappelle la barbarie prussienne, exale le patriotisme français qui sait vaincre tous les obstacles pour résister jusqu'au bout ne reculant jamais. L'héroïne de la pièce Suzel personnifie ce patriotisme.

Les organisateurs de cette représentation ne pouvaient mieux choisir pour commémorer l'héroïque résistance des parents canadiens-français de Pembroke, contre les efforts déployés au début de l'année dernière et maintenus depuis pour empêcher l'enseignement du français dans les écoles catholiques de la ville.

Tous les autres numéros du programme, le dernier excepté, portaient l'empreinte du même souffle patriotique.

Mgr Lorrain, vicaire général, occupait le siège présidentiel durant l'exécution de ce programme. On remarquait aux premiers rangs plusieurs notables de l'endroit et les commissaires canadiens-français des écoles séparées.

LES DISCOURS

Invité par le président du Cercle, M. A. Longpré, Mgr Lorrain exprima sa satisfaction du succès remporté par les organisatrices de la fête et se félicite d'y avoir assisté. M. l'abbé Zippel, alsacien d'origine, fait une critique très applaudie de la portée patriotique de la pièce et félicite les organisatrices de l'avoir choisie pour commémorer la fondation de l'Ecole Jeanne d'Arc.

M. CHARLES LECLERC

Le secrétaire général de l'Union St-Joseph sut tirer de la signification patriotique de la séance de fortes leçons de courage, d'endurance et de fierté. Il repassa à grands traits l'historique de la bataille scolarie de Pembroke, en fit le parallèle avec l'épisode de la guerre prussienne que l'on venait de faire revivre sous ses yeux et invita nos compatriotes à continuer de déployer le même courage et la même volonté de rester français dont ils ont fait preuve depuis les débuts de la lutte.

La nécessité de rester groupés et unis non seulement à Pembroke, mais partout, afin que la race française ne forme plus qu'une grande famille fut l'idée maîtresse développée par le secrétaire général de l'Union St-Joseph. D'autres discours furent prononcés par M. Louis Charbonneau, professeur à l'Ecole de Pédagogie d'Ottawa, le secrétaire de l'Association d'Education et M. Alfred Longpré qui exprima au nom du Cercle Lorrain sa satisfaction pour le succès de la soirée.

PROGRAMME

Voici le programme de cette séance:

1—Le Blé qui Lève, paroles du R. P. G. Boileau, O. M. I.
Musique du R. P. H. Gervais, O. M. I.

Suite à la 5me page col. 6me

CÉRÉMONIES SUR LA TOMBE DE L'INCONNU

Les Etats-Unis commémorent solennellement l'anniversaire de la signature de l'armistice—A la tombe du soldat inconnu — Silence pendant deux minutes.

MONUMENTS

De la Presse Associée

NEW-YORK, 11 — Toute la population américaine a fêté l'anniversaire de l'armistice aujourd'hui. Dans quelques Etats, c'était fête légale, dans les autres, les organisations patriotiques ont tenu à donner à ces fêtes le plus d'éclat possible.

A Washington, il y eut cérémonies spéciales à la tombe du soldat inconnu, au cimetière national d'Arlington. Des milliers de personnes y ont accompagné le président Coolidge et d'autres personnages politiques du pays. Dans la cathédrale nationale, il y eut cérémonie funèbre en l'honneur de l'ex-président Wilson.

Dans New-York, on a fait silence complet pendant deux minutes, à 11 heures. Des sociétés ont fait des parades. Dans la Pennsylvanie, c'était fête légale et à Philadelphie, il y eut parade nombreuse et gigantesque.

A Boston, ce n'était pas fête légale mais les soldats ont tenu à faire des manifestations commémoratives aujourd'hui.

A Chicago, il y eut une minute de silence. Les banques, la bourse, les écoles ont fermé leurs portes.

Dans plusieurs villes, on a profité de l'occasion pour faire le dévoilement de monuments ou de plaques commémoratives.

UN HAUT TARIF PROTECTEUR

LONDRES, 11 nov.— Le correspondant de Dublin au "Morning Post" déclare que le Dail Eireann annoncera bientôt un plan du haut tarif protecteur que le gouvernement a l'intention d'établir. Il laisse entendre que l'Etat Libre imposera une taxe de 25 p. c. sur les draps importés, qu'il élèvera le droit d'entrée sur les chaussures, les meubles et les viandes en conserves.

CALGARY, 10. — La compagnie Imperial Oil rapporte que son puits numéro 4 à Black Diamond est en feu. Le feu s'est déclaré un peu avant midi samedi. Le feu continue et les employés de la compagnie sont à le combattre.

LE PETIT PARLEMENT

Bulletin de votation

Je vote pour . . . . . .

Comté de . . . . . .

Signé . . . . . .

UN CONGRÈS DE L'ASSOCIATION À L'ORIGNAL, ONT.

Le droit des parents sur l'éducation de leurs enfants — Ce qu'a fait le gouvernement pour améliorer la formation de nos instituteurs — L'école de pédagogie.

M. BERTRAND PRESIDE

(Spécial au "Droit")

L'ORIGNAL, 11.— Dimanche dernier, la paroisse de L'Orignal tenait son congrès. Des officiers de l'Association s'étaient rendus à l'invitation. Le premier sujet soumis à l'étude fut le "Droit des parents sur l'éducation de leurs enfants". M. Genest traita de la question scolaire en général et de sa situation à Ottawa. La formation donnée à nos instituteurs surtout dans les écoles modèles fut étudiée.

Le Ministère de l'Instruction publique n'a rien fait pour améliorer la formation de nos instituteurs selon le désir exprimé dans le rapport du Dr. Merchant en 1911. Tout en diminuant le nombre des écoles modèles pour les écoles publiques il les multiplie pour les écoles bilingues. Ces écoles octroient des brevets de 3e classe, valides pour 3 ans ou pour 5 ans selon le cas. Encore ces écoles préparent des instituteurs plus pour des écoles unilingues que pour des écoles bilingues. Ces écoles sont confiées à la direction de principaux protestants qui ne connaissent pas le français. Plus tard, le ministère de l'Instruction publique exigera une enquête sur nos écoles. Il constatera que les brevets des instituteurs sont en grande majorité de 3e classe et jugeant de la valeur de nos écoles par les brevets des instituteurs, elles seront mal appréciés .On aura tout fait pour les amoindrir et on se hâtera de les condamner comme insuffisantes, inférieures. C'est pour obvier à ce danger que l'Ecole de Pédagogie de l'Université d'Ottawa fut fondée l'an dernier. Cette école exige une préparation académique et bilingue plus complète et une formation pédagogique plus parfaite. Les diplômes qu'elle donne surpassent en valeur académique et professionnelle ceux des écoles normales de l'Etat. Les commissaires d'école présents se promirent d'engager à l'avenir les instituteurs de l'Ecole de Pédagogie de préférence à ceux des écoles modèles.

M. Edmond Proulx, député du comté le Prescott, parla du bon travail fait par l'Association d'Education et il se déclara prêt à suivre ses ordres dans ce qui concerne la question scolaire.

M. Bruno Labrosse de S. Eugène, vice-président de l'Association pour le comité de Prescott parla de la nécessité d'améliorer la formation des instituteurs de nos écoles et pour cela il faut qu'ils obtiennent des brevets équivalents à ceux de 2e classe. Il invita le officiers de l'Association de tenir du congrès dans les autres paroisses du comité.

Le Congrès fut présidé par M. Bertrand, maire de l'Orignal. Il s'acquitta de sa charge avec tact et talent. M. le curé Joseph Pilon clôtura le congrès par des remerciements à ses paroissiens pour être venus en aussi grand nombre.

DEFAITE REVOLUTIONNAIRE

PORTO ELEGRE, 10. — Trente révolutionnaires ont été tués et un bon nombre a été blessé au cours de la journée d'hier au cours d'une bataille à l'ouest de Rio Grande do Sul. Les troupes loyalistes sont sorties victorieuses de la rencontre. Le gouverneur révolutionnaire Antonio Montero serait au nombre des morts.

BALDWIN AU BANQUET DU LORD MAIRE

L'administration travailliste n'a pas vécu assez longtemps pour y assister — Baldwin dit qu'il s'en tiendra aux traités déjà établis — La présence de l'Allemagne à la Société des Nations.

LE CABINET

De la Presse Associée

LONDRES, 11.— Le cabinet travailliste n'a pas vécu assez longtemps pour prendre part au banquet annuel du Lord Maire, et cette année comme en 1923 c'est Baldwin et les ministres conservateurs qui ont été les hôtes d'honneur. Ce banquet avait lieu hier soir, et avec les ministres conservateurs et leurs épouses, il y avait, parmi les distingués convives, les représentants des Etats-Unis, de l'Espagne, de l'Italie, du Japon et du Chili.

Austen Chamberlain secrétaire des Affaires étrangères, disait à la fin du banquet: "Nous nous réjouissons de la coopération des Etats-Unis, et quelque forme qu'elle revête, cette coopération, nous avons confiance qu'on ne nous la retirera jamais dans les difficultés que nous avons à traverser."

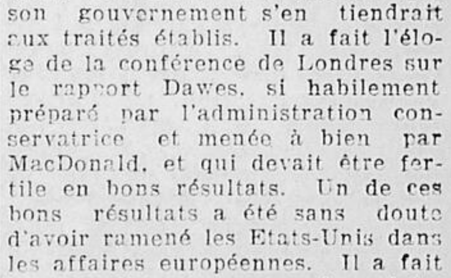
En levant son verre à la Société des Nations M. Chamberlain a eu de bonnes paroles à l'adresse de l'ambassadeur d'Espagne, qui à des brillantes qualités personnelles joint de grand honneur de représenter un pays qui est uni avec la Grande-Bretagne par toutes sortes de liens: liens du sang, puisque la reine d'Espagne est de la maison royale d'Angleterre, liens industriels et commerciaux, liens de relations pacifiques qui constituent tous une harmonie que rien encore n'est venu troubler.

Senor Alfonso Merry del Val, ambassadeur d'Espagne, a répondu avec beaucoup de délicatesse aux élogieuses paroles de M. Chamberlain à l'adresse de son pays, et puisque c'est la première fois que les représentants des nations étrangères à Londres ont l'honneur de causer avec M. Chamberlain, ministre des relations étrangères, il convient de féliciter le gouvernement de s'être choisi un représentant aussi digne dans des fonctions aussi importantes, et d'entretenir les meilleures espérances sur la qualité des relations qui existeront dorénavant entre les pays.

LES TRAITES ETABLIS

Le premier ministre Baldwin, répondant au toast du Lord Maire, s'est trouvé dispensé de faire la revue traditionnelle de son administration, vu qu'il arrivait au pouvoir depuis quelques jours seulement; il a déclaré que son gouvernement au pouvoir depuis quelques jours seulement; il a déclaré que son gouvernement s'en tiendrait aux traités établis. Il a fait l'éloge de la conférence de Londres sur le rapport Dawes, si habilement préparé par l'administration conservatrice et menée à bien par MacDonald, et qui devait être fertile en bons résultats. Un de ces bons résultats a été sans doute d'avoir ramené les Etats-Unis dans les affaires européennes. Il a fait ses compliments au premier minis-

suite à la 5ème. col. 1ère



TORONTO, 11.—Une dépression modérée se concentre maintenant dans le Wisconsin, et tout indique qu'elle doive se transporter dans la région des grands lacs. Il pleut dans le nord-ouest ontarien, tandis que du lac Huron à l'est des Provinces Maritimes. Il faitbeau. Il fait très froid dans les provinces de l'ouest.

PRONOSTICS

Vallée de l'Ottawa et Haut St-Laurent: vent du sud, beau et doux. Demain pluvieux.

TEMPERATURE

Maximum hier	54
Minimum durant la nuit	30
A huit heures ce matin	32

A huit heures ce matin: Prince Rupert 22; Victoria 36; Kamloops 12; Calgary 6; Edmonton, 2 sous-zéro, Prince Albert, 6 sous-zéro; Winnipeg, 20; Sault Ste-Marie, 46; Toronto 42; Kingston 46; Ottawa 32; Montréal 40; Québec 34; St-Jean, N. B. 36; Halifax 36 St-Jean, T. N. 34; Détroit, 43 New-York, 48.

LE CANADIEN A DE BONNES CHANCES D'ETRE REPRIS

JULIEN SE RETIRE - QUEEN'S EST CHAMPION - LES TIGERS MENENT - BURGS BATTUS

LES HABITANTS ONT ENCORE UNE CHANCE D'ETRE REPRIS

LE PRESIDENT PLANT DE LA CITE D'OTTAWA CONVOQUE UNE ASSEMBLEE D'URGENCE DE SON CIRCUIT — AUTRES PROTESTATIONS.

Le Canadien n'a pas perdu tout espoir d'être repris dans la ligue de hoquet de la Cité. Les démarches que toutes les associations canadiennes-françaises ont entreprises lui feront certainement du bien. Il s'agit de conserver la Charte d'une équipe canadienne, peu importe son nom.

L'Association Athlétique Canadienne, saisissant bien la situation dans laquelle les récents événements l'ont placée, a tenu une importante assemblée samedi soir et elle s'est tracée un plan d'attaque. Elle a décidé de faire appel à tous les sportifs canadiens-français pour obtenir leur appui moral auprès de la ligue et comme elle n'a pas été avisée officiellement de son expulsion, elle écrit au président Plant pour lui faire comprendre la nécessité du circuit.

Il est aussi entendu que des démarches seront faites pour trouver un local dans un centre canadien-français. C'est là une excellente idée.

DES COUPS D'EPAULES

Associations et citoyens en vue se sont jetés dans la mêlée afin d'obtenir gain de cause aux Habitants. Des lettres de protestations ont été adressées à l'ex-maire Plant par l'Association St-Jean-Baptiste, l'Association libérale d'Ottawa-Est, l'Institut canadien-français, l'Association athlétique Laurier et par les éhevins des quartiers de la Basse-Ville.

Il faut à tout prix que notre élément soit représenté dans le hoquet majeur, puisque ce sport a toujours joui d'une grande popularité chez nous.

REUNION D'URGENCE

Le président Plant convoque une assemblée d'urgence de la ligue, demain soir, pour étudier les nombreuses lettres de protestations qu'il reçoit de toutes parts.

"Le Canadien mérite de voir son cas étudié de nouveau, a déclaré M. Plant, au "Droit", hier soir. En rejetant cette équipe, la majorité des clubs a fait une grave erreur, car il faut que l'élément canadien-français soit représenté dans le hoquet amateur. J'ai bon espoir que la difficulté sera réglée à la satisfaction de tous les intéressés".

M. Plant, à la dernière réunion de la ligue, a parlé en faveur du Canadien. On peut s'attendre à une intéressante assemblée.

UN REVERS A SAINT-MCHEL

KINGSTON, 10. — Queen's intermédiaire a obtenu une bonne prise sur le championnat intercollégial intermédiaire, en battant St-Michel de Toronto, par 19—8, dans la première partie de la série finale. La joute retour aura lieu dans la Ville-Reine.

LE RIDEAU DANS LA VOIE

NOTRE JEUNE EQUIPE MALMENE WESTMOUNT DANS LA PREMIERE DEMI-FINALE DU CHAMPIONNAT CANADIEN

Le Rideau a fait un grand pas dans la voie du championnat junior canadien en triomphant de Westmount, par 15-2, dans la première partie demi-finale jouée hier après-midi au parc Lansdowne.

Les locaux furent supérieurs à tous les points de vue; sur la ligne, ils firent du dommage sérieux et à l'arrière, ils déjouèrent facilement l'envahisseur. Bref, la tenue du Rideau plut grandement aux 3,000 spectateurs présents.

Westmount compta le premier point sur un coup d'intérieur, après avoir profité d'une erreur du Rideau et le pointage était de 1-0 à la fin du quart initial. St-Germain égala les chances vers le milieu de la deuxième session, en tapant une rouge à Cornell.

LA DEBACLE

Laishley, le quart du Rideau gagna 25 verges et s'arrêta à deux verges des buts puis Bruce compta une touche.

Dans la troisième période, Westmount compta une rouge dès la mise en jeu et les chances étaient de 6-2.

Ce fut une procession dans la strophe finale. St-Germain tapa à Thompson pour une rouge; McInenby frappa à la ligne neutre; Moran compta une touche que St Germain convertit et le plaisir était fini.

McInenly. Moran. Smith. Bruce, Young, St-Germain et Laishley ont brillé pour les vainqueurs. Thompson. Cornell et Bennett furent les étoiles de Westmount.

Miller et O'Leary, qui arbitraient infligèrent de nombreuses punitions et comme résultat, les discussions furent fréquentes et longues.

ALIGNEMENTS

Westmount:— Martin, voltigeur; Thompson, Bennett et Black, demis; Porteous, quart; Williams, centre; Parker, Hoffman, Marshall, Smith, Grant et Anderson, ailiers; subst:— Cornell, Morgan, Copeland, Wolfe et Massey.

Rideau:— Moran, voltigeur: G. Roonel, St-Germain et McInenly, demis; Laishley, quart; Gower, centre; Bruce, Hodgins, Young, Kilrae, Rockburn et Gray, ailiers; subst: T. Mooney, Smith, Thompson, Rhéaume, Fortune, Cameron, Hughes, Connors, Chase, Anton, Taylor.

Arbitres— MM. Joe. Miller et Dr O'Leary.

ILS SONT BANNIS

HAMILTON, 10 nov.— Carson Cooper et George Redding qui déchirèrent leurs contrats après avoir signé une formule du club professionnel Boston, ne pourront jouer dans l'O. H. A., cet hiver. Les autorités amateurs ont appris que ces deux joueurs ont reçu de l'argent lorsqu'ils s'engagèrent.

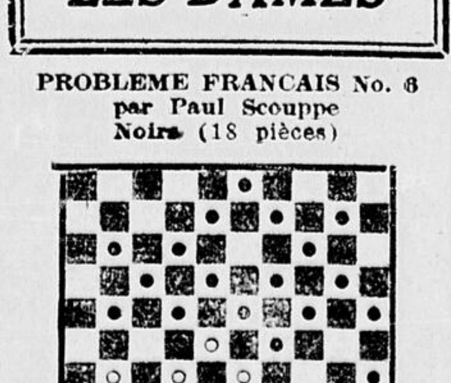
McKELVEY BLESSE

Kingston, 10 nov.—Ped McKelvey, fameux joueurs de Queen's, a peut-être joué sa dernière partie de rugby Il se blessa tellement au genou durant la joute avec Varsity qu'il ne reprendra probablement plus le harnais.

John Corriden gérant du club Des Moines dans la ligue de l'Ouest a été relevé de son engagement, à sa propre demande. Il n'a pas fait connaître ses projets d'avenir.

LES DAMES

PROBLEME FRANCAIS No. 6
par Paul Scouppe
Noirs (18 pièces)



Blancs (13 pièces)
Les blancs jouent et gagnent.

CHANGEMENTS DANS LA LIGUE DU DISTRICT

LE PRESIDENT JULIEN PREND SA RETRAITE. — GATINEAU A JUSQU'A VENDREDI.

La ligue de la Cité et du District de Hull a été désagrablement surprise hier soir, d'apprendre, à l'occasion de son assemblée annuelle, que son président, G. O. Julien, se retirait après deux années en fonctions. Convaincu qu'il a fait sa part pour aider la ligue, il croit devoir laisser à un autre la tâche de piloter le jeune circuit transpontin à travers les écueils d'une longue saison. On ne lui a pas choisi de successeur, mais les magnats ont de bons hommes en vue.

Quatre clubs étaient représentés à l'assemblée: Métropole, Notre-Dame, Loyal et St-Joseph. La Ligue se réunit de nouveau vendredi soir alors qu'elle s'attend à une demande du St-François de la Gatineau. Si les Pointus ne donnent pas signe de vie, elle leur choisira immédiatement un remplaçant.

Les directeurs suivants ont été élus:

1er vice-président, M. J. H. Bourque; 2ème vice-président, M. Joseph Couture; secrétaire, M. H. Perriard; assistant, M. E. Dugal; trésorier, M. Clément Dupont. Etaient présents le vice-président Bourque, le secrétaire Perriard, MM. Hector St-Pierre et P. Côté du Métropole; Roméo Gratton et Oscar Charbonneau du Notre-Dame; Louis Thériault du Loyal; A. Côté du St-Joseph.

JONES BATTU

LONDRES, 10. — Soldier Jones (Horace Lavallée), poids-lourd canadien, a été battu par Phil Scott de Herne Bay, dans un combat de quinze assauts, ici ce soir.

Captain Hal à A. A. Kaiser, piloté par J. Heupel, a gagné le handicap Golden Rod, de $5,000; disputée sur la distance de sept furlongs par bêtes de deux ans. Cinq chevaux couraient. Le vainqueur remboursa $3.00, 2.30, 2.30. King Nadi arriva deuxième. C'était l'épreuve principale de la clôture à Churchill Downs

LA CLEF DU SUCCÈS

Voici pourquoi Queen's a décroché le championnat de l'Intercollegiale. Les joueurs vivent dans une hutte éloignée des autres maisons d'étudiants et ils font de l'exercice de bonne heure le matin et tard le soir.

LES SENATEURS TERMINENT LA SAISON DE FACON GLORIEUSE

OTTAWA, GRACE A L'EXCELLENT TRAVAIL DE TUBMAN, TERRASSE MONTREAL

Ottawa ne termine pas la saison dans le caveau de l'Interprovinciale. Loin de là! Grâce à sa victoire sur Montréa,l au parc Lansdowne, samedi après-midi, il est assuré de la trosiième place, mais il l'a échappé belle, car dans les dernières secondes de jeu, les visiteurs vinrent à deux doigts de la ligne. Timmis, en saisissant un coup d'intérieur dangereux sauva la situation.

Le jeu fut serré de bout en bout et Montréal mena le bal jusque dans la session finale, alors que Tubman accomplit le bel exploit de descendre deux drops. Il fut, sans contredit, l'étoile de la partie sans lui et son orteil éduqué, les Sénateurs auraient succombé. Montréal menait 3—0 à la mi-temps et 3—1 au troisième quart. L'arbitre Glassford se démit le pied au cours de la deuxième demie et Silver Quilty le remplaça; il s'acquitta fort bien de sa tâche.

Le rideau est tombé sur une saison assez satisfaisante; l'Ottawa, malgré ses nombreuses défaites, n'a pas trop à se plaindre de l'appui généreux que lui donna le public local.

PREMIERE PERIODE

L'hon. H. B. McGiverin mit le ballon au jeu et la partie finale de 1924 commença. Il n'y eut rien de bien remarquable dans cette sesison si ce n'est la résistance inattendue de Montréal qui avait l'avantage du vent. Les visiteurs frappaient à la moindre occasion et les demis locaux ne semblaient pas dans leur assiette. La ligne solide, cependant empêchait les ailiers ennemis de causer de trop graves ennuis aux Sénateurs. Starks jouait une belle partie pour Montréal. Résultat: Ottawa, 0; Montréal 0.

DEUXIEME PERIODE

Il y eut plus d'animation dans la deuxième strophe. Les échanges devenaient fréquentes avec chances à peu près égales. Finalement Booth frappa à Miller sur les 35 verges d'Ottawa. Connell contourna l'aile pour un gain de 15 verges mais un hors-jeu donna la balle à Montréal à 35 verges des buts locaux. Evans descendit une drop.

Miller manqua le coup de Booth mais Tubman saisit le ballon à temps. Tubman frappa à 25 verges de ses buts et Evans se mit en frais de cogner un autre drop. Son coup fut bloqué et Connell poussa le ballon jusqu'aux 20 verges de Montréal. Starr intercepta une passe au centre et courut 70 verges pour une touche, mais le jeu fut rappelé au milieu d'une scène indescriptible. Ottawa poussa le jeu jusqu'aux 10 verges ed Montréal qui résista trois fois, et Ottawa perdit le ballon. Evans frappa au centre. Résultat: 3—0 pour Montréal.

TROISIEME PERIODE

Le jeu venait à peine de reprendre qu'Ottawa s'amena jusqu'à cinq verges des buts ennemis. Tubman frappa à Evans qui concéda une rouge. Miller et Connell faisaient de magnifiques courses, mais il fut rappelé à cause d'un hors-jeu. Ottawa, grâce à Miller gagna 20 verges et McManus gaspilla tout en faisant une mauvaise passe. Montréal s'empara du ballon au centre. Résultat 3—1 pour Montréal.

QUATRIEME PERIODE

Tubman enthousiasma la foule en faisant une belle course de 25 verges. Il frappa plusieurs hautes spirales que les visiteurs ne pouvaient contrôler. Le coup de Booth fut bloqué à 25 verges des buts et Tubman descendit une drop qui donnait aux locaux un avantage de 4—3. Après une échange, Ottawa avança le jeu aux 15 verges de Montréal d'où Tubman frappa une autre drop, portant le pointage à 7—3. Peu après une attaque des visiteurs, Tubman frappa à la ligne neutre le dernier point du conflit.

Bob Davies saisit une passe de Montréal et courut faire une touche, mais Quilty rappela le jeu. Les visiteurs se réveillèrent alors en sursaut et la situation locale devint critique. Bennett et Evans portèrent le jeu aux 40 verges d'Ottawa puis un coup d'intérieur donna 20 autres verges et Montréal était près de nos buts. On essaya un autre coup d'intérieur mais Timmins fit un saut et saisit le ballon comme le gong sonnait.

ALIGNEMENTS

MONTREAL:— Russell, voltigeur; Booth, Bennett et Evans, demis; Wright quart; MacDonnell centre; Hamilton Starkes, Ryan, Foran D. Anderson et B. Anderson ailiers; subst: Gardner, Moore, McDonald, Parkes Horsfall Smith Matthews Lazier Adams.

OTTAWA:—Mulrooney voltigeur; Miller, Connell et Tubman, demis; McManus quart; McKell centre; Wright, Côté, Timmis Johnson Starrs et Davies ailiers; subst.—James Herbert, Shaw Chadwick Currie Ketchum Kirby.

Arbitres Mallett et Glassford, Quilty.

BALMY BEACH GAGNE LE TROPHEE

TORONTO, 10 — Balmy Beach a gagné le championnat de l'Union Ontarienne en battant Varsity par 15-12, ici, aujourd'hui. Les vainqueurs ont encore une partie à jouer avec le Hamilton Rowing Club mais il est impossible de leur enlever le titre.

HARVARD DECLASSE

PRINCETON BLANCHIT LES LIONS DE CAMBRIDGE. —NOTRE-DAME VAINQUEUR.

NEW YORK, 9. — Princeton a causé la plus vive surprise de la saison de rugby aux Etats-Unis en écrasant Harvard samedi, sur son propre terrain,, par 34—0. Plus de 50,000 personnes furent témoins du combat, Notre-Dame a continué son bon travail en battant Wisconsin, 38—3.

LES RESULTATS

Princeton	34;	Harvard	0
N.-Dame	38;	Wisconsin	3
Springfield	21;	Providence	0
N Hamp're	33;	Maine	0
Haskell	17;	Brown	13
Tufts	7;	Bowdoin	6
Williams	43;	Wasaljan	0
Union	20;	Amherst	13
Columbia	40;	U. de N. Y.	0
U. de Penn.	3;	Georgetown	0
Penn State	22;	Carnegie	0
ARMEE GAGNE			
Armée	14;	Floride	7
Marine	53;	Brunell	0
Rutgers	43;	Genève	7
U de Pitts'g	13;	Genève	0
Cornell	91;	Susquehama	0
Virginie Occ.	7;	Syracuse	3
Fr & Marsh	6;	Swarthmore	6
N-Orléans	14;	Floride	7
N.-Ouest	0;	Michigan	27
Indiana	12;	Ohio	7
Case	7;	Worcester	3
SUCCES DE YALE			
Yale	47;	Maryland	0
Rochester	21;	Buffalo	7
Lehigh	3;	Holy Cross	3
Georgie	3;	U de Virginie	0
Iowa	7;	Butler	0
C. de Boston	34;	Marquette	7
Field	28;	Duquesne	0
Wa. & Jeff.	27;	Zanesburg	0

CHOSES ET AUTRES

Roy Rickey, ex-joeur d'Ottawa qui faisait partie du club de Seattle dans la ligue du Pacifique, veut revenir dans l'Est et il est probable qu'il aboutisse à Boston.

* * *

Frankie Ashe, le poids mouche anglais est parti pour l'Angleterre Il n'a pas eu de succès dans son invasion américaine.

* * *

Babe Seibert de Niagara, autrefoi de Kitchener, a refusé une offre de $2,000 du club professionnel de Montréal.

* * *

Master Charlie portera 126 livres dans le handicap Walden de $10,000 ajoutés qui sera disputé à Pimlico, vendredi prochain, sur la distance d'un mille. Stimulus portera 124 livres et Star Lore, 120.

MANITOBA VAINQUEUR

WINNIPEG, 10 nov.—L'Université du Manitoba a triomphé de façon décisive de l'Université de Saskatchewan par 24—8, dans leur rencontre annuelle. Le jeu fut très intéressant, malgré la température glaciale.

HONNEURS AUX TIGRES

HAMILTON ROSSE ARGONAUTS ET DECROCHE LE CHAMPIONNAT DU BIG FOUR.

HAMILTON, 9 — Hamilton a décroché le championat de l'Interprovinciale en triomphant samedi de l'Argonaut, au pointage de 14-8 dans une partie sensationnelle. Les Rameurs livrèrent une lutte serrée et même dans la première demie, ils obtinrent un avantage de 7-3, qui paraissait fort dangereux aux locaux.

Au début du troisième quart, Toronto reçut un coup qui lui enleva probablement la victoire: Breen son fameux demi fut blessé dans une mêlée et il lui fallut se retirer. Dès lors, les Tigers profitèrent de toutes les erreurs des visituers pour reprendre le terrain perdu et s'assurer le succès.

Il menaient 8-7 quand les équipes changèrent de côté pour la dernière fois. Dans la finale, ils comptèrent une touche par l'entremise de Quinn et une rouge grâce à Gibb.

Les Tigres menaient 3-2 à la première session.

Plus de 8,000 spectateurs assistaient à cette joute et ceux qui s'attendaient à de la rudesse furent déçus, car tout se passa dans le plus grand calme.

ALIGNEMENTS

Argonauts: Barrett, voltigeur; Reeves, Breen et Dinsmore, demis; MacKenzie, quart; Bradley, centre; Wilson, Wright, Douglas, Miles, Fear et Thom, ailiers; subst: Sinclair, Hambly, Johnson, Thomas, Griffin, Lynch, White, Burns, Staynes, Smith.

Hamilton: Veale, voltigeur; R. Crocker, R. Gibb et Quinn, demis; McKelvey, quart; Cox, centre; Reid Boyette, Elford, Timmis, Weaver et Liz Walker, ailiers; subst: Main, Raynor, E. Gibb, Baker, E. Walker, McFarlane, Burton, Dennis, Partridge, McBride.

Arbitres, Flanagan et De Gruchy.

TRIOMPHE DE L'UNIVERSITE

LES SAVANTS NE FONT QU'UNE BOUCHEE DU HIGH SCHOOL DE CORNWALL.

L'équipe de ballon de l'Université a fait incursion, samedi après-midi, sur le terrain du High School de Cornwall et, après les salutations d'usage, elle procéda à l'administration une fessée magistrale aux gens de l'endroit. Quand on parvint à séparer les combattants, les Savants de Père Phil. Cornellier avaient l'avantage d'un résultat de 22-7. Ce n'était plus une défaite, c'était un désastre, une déroute complète.

Dans la première demie, Allan Kemp et le vétéran Mailloux comptèrent chacun une touche pour l'Université. Dans la deuxième, Cornwall fit une touche et deux rouges, puis Berthiaume et Grace s'illustrèrent avec des touches qui bâclèrent les affaires. La partie, donnée de toute brutalité, fut fort intéressante. Tous les Savants ont brillé, tandis que Lalonde, Donihee et Putnam se distinguèrent au compte de Cornwall.

Plusieurs étudiants accompagnèrent l'équipe d'Ottawa, le voyage se faisant sans encombre.

ALIGNEMENTS

Université:— R. Lanoue, Ryan, Cahill, Adam, Mailloux, Berthiaume, Kemp, Grace, P. Lanoue; Bert Barnabé, Langlois, Laforêt, capt; subst:— Donihee, Paule, V. Hogan, R. Raymond, Connally et J. Downey.

Cornwall:— Donighee, Lalonde, Milligan, Nichol, Campbell, Woods, Collins, Watson, Jesner, O'Neill, Putnam et Simpson.

Arbitres, MM. R. Emery et MacDougall.

Le Canadien de Montréal annonçait samedi qu'il jouera toutes ses parties à l'aréna Mont-Royal et non au nouveau Forum.

* * *

Une course de six jours sera disputée au jardin Madison à New-York, du 30 novembre au 6 décembre. Il est probable que seize équipes démarrent.

QUEEN CONSERVE SON TITRE POUR UNE AUTRE SAISON

LES ETUDIANTS DE KINGSTON GLISSENT UNE DERNIERE DEFAITE A VARSITY DANS LA JOUTE DECISIVE — LEADLEY BRILLE.

TORONTO, 9 — Pour la troisième année de suite, Queen's enlève le championnat de l'Intercollégiale. Les étudiants de Kingston ont mérité cet honneur, en obtenant samedi, la décision sur Varsity, après une des bagarres les plus mouvementées dans l'histoire du rugby à Toronto.

Queen's était constamment sur le qui-vive, tandis que Varsity, malgré sa splendide équipe, échoua dans les moments critiques. Les locaux eurent l'avantage dans le premier quart, car en peu de temps, ils avaient une rouge et une touche couvertie à leur crédit. Queen's se réveilla alors, et Leadley frappa une drop et deux rouges, laissant le pointage à 7-5.

Varsity ajouta un autre point dans le deuxième quart et le score était de 8-5, à la mi-temps.

QUEEN'S SE DEMENE

La situation changea dans le troisième quart. Leadley égala les chances avec une drop; Varsity compta une rouge, puis Chantler fit une touche pour Queen's sur la passe de Thomas, après que Mills eut manqué le coup de Leadley. Queen's, 13; Varsity, 9.

Dans la strophe finale, Toronto fit un effort suprême; Snyder frappa à Batstone pour une rouge et Somerville envoya de 70 verges, un coup à la ligne neutre. Score 13-11 pour Queen's. Leadley frappa à Pequegnat pour le dernier point de Queen's. Somerville fit une rouge en essayant une drop puis il en manqua une autre et le ballon alla se perdre à la ligne neutre. Comme la partie finissait, Somerville essaya une drop d'une distance de 55 verges.

ALIGNEMENTS

Queen's: McLead, voltigeur; Batstone, Leadley et G. McKelvey, demis; Baldwin, quart; Lewis, centre; Brown, Norris, Reynolds, J. McKelvey, Thomas et Wright, ailiers subst: Chantler, Voss, Airth, Hannah, Burley, Brown, Grondin et Skelton.

Varsity: Kirkpatrick, voltigeur; Pequegnat, W. Snyder et Somerville, demis; Mills, quart; Weber, centre; King et Snyder, Bates, H. Stollery, Campbell et Duncan, ailiers; subst: Lebel, Reid, Dundas, Soanes, Taylor et W. Stollery.

Arbitres, R. Isbister et Joe O'Brien.

NOTES DU SPORT

La ligue de l'Ouest canadien a adopté le même système de détail que la N. H. L. Les deuxième et troisième équipes se rencontreront dans une demi-finale et le vainqueur fera face au club qui terminera la saison en première place.

* * *

Zev a subi une autre défaite, samedi à Pimlico, lorsque Sun Flag gagna le handicap d'automne de $3,500 ajoutés. Master Charlie finit deuxième et Zev troisième. Quatre chevaux seulement couraient. Le vainqueur paya $7.20 et 4.10.

THE
AUDITORIUM
PATINAGE
Aujourd'hui
APRES-MIDI ET SOIREE
ENTREE
Adultes 35c
Enfants 20c
Présence de la Fanfare des G. A. P. G.
Glace dure. Patinage aussi mercredi, jeudi et samedi de cette semaine.

NEW-EDINBURG PERD LA TETE

MONTREAL, 10. — Après avoir contenu ses adversaires jusque dans la dernière période de la joute de détail, New-Edinburg succomba sous les coups et Brockville obtint la décision au pointage de 10—1. Cette victoire donne le championnat de l'Ouest à Brockville qui rencontrera maintenant le Canadien National pour les honneurs de l'Union de Québec.

SURPRISE A PIMLICO

GOLDEN RULE A J. K. L. ROSS PASSE DEVANT DE BONS ADVERSAIRES.

PIMLICO, 10. — Barleycorn à J. E. Widener a gagné aujourd'hui le steeplechase Elkridge de $3,000 ajoutés, l'épreuve principale à la piste locale. Owen Tudor arriva deuxième. Abu Ben Adhem à F. M. Taylor a enfin décroché une bourse lorsqu'il battit un bon champ dans l'épreuve de la bourse Glynden de $2.000. Miss Whisk à H. P. Whitney, dut se contenter de la deuxième place. Danby a gagné la bourse Woodberry et Golden Rule a causé une surprise en prenant le handicap Monumental.

PREMIERE COURSE			
Danby	$14.60	5.60	3.90
Despot		4.40	3.40
Volante			3.00
DEUXIEME COURSE			
Barleycorn	$ 6.80	3.20	2.40
O. Tudor		3.80	2.70
Relentless			2.90
TROISIEME COURSE			
Senaldo	$ 6.30	3.60	2.60
Edisto		6.20	4.30
Sl. & Easy			4.10
QUATRIEME COURSE			
A. B. Adhem	$15.50	5.00	3.30
M. Whisk		3.20	2.60
Sen. Norris			3.30
CINQUIEME COURSE			
Vexation	$ 9.90	4.30	3.20
Red Wine		3.10	2.60
S. Smith			3.9
SIXIEME COURSE			
Bl. Shasta	$75.50	27.10	16.1
Bounce		5.80	4.0
Flax			5.3
SEPTIEME COURSE			
G. Rule	$16.60	6.90	4.8
T. Minutes		4.10	3.0
Prince Hamlet			$4.6

Véritable Valeur !
C'est la raison de notre prestige

PARDESSUS
MOLLETON BLEU
$29.75
Un heureux achat nous permet de vendre à ce bas prix. Tissus anglais tout laine, teinte garantie. Tailles 33 à 40. Une véritable aubaine à $29.75
Fisher
110-112, rue Sparks

Fèves "VICTORIA"
Vertes ou Jaunes
LAPORTE-MARTIN LIMITEE, Montréal
Un des Fameux Produits "VICTORIA"

Il n'est pas trop tard pour
UNE NOUVELLE TOITURE
Pour quelle raison faire usage de l'Ancien Bardeau de Bois ?
Alors qu'il vous est possible de vous procurer des Bardeaux Jumeaux à l'Epreuve du Feu de Bird, qui sont beaucoup plus faciles à poser, et qui améliorent en même temps votre foyer. Dans les coloris de Rouge, Vert et Bleu-Noir.
Nous sommes les seuls distributeurs pour
Toiture Paroid — Papier Isolateur Neponset de Bird — Feutre d'Asphalte — Super Sheating de Bird — et ce qui n'est pas le moindre — la Planche Murale Combinaison de Bird.
THE OTTAWA FIREPROOF SUPPLY CO.
AGENTS POUR LES PRODUITS DE GYPSE
539, rue Sussex Téléphone: Rideau 1505
Marchands de Ciment, Tuyaux d'Egout, Matériaux de Plâtrage, Brique, Roc, Chaux, Chaux Hydratée, Teinture, Poix, Goudron, Gravier, Toitures, Plafonds et Lambris Métalliques.

British Consols
Cigarettes
On les fume partout
12 pour 15¢ 20 pour 25¢
La plus grande marque independente en Amerique

Quand le mal que nous font les journaux jaunes et les journaux partisans n'aura plus, pour propagandistes, les honnêtes gens trop candides ou trop débonnaires, que ceux-ci, au contraire, se feront les soutiens dévoués du journal catholique et indépendant, les journaux jaunes auront quelque peu moins de corpulence.

Ferdinand BELANGER.

LE DROIT

La plupart des entreprises qui ont réussi chez nous ont eu des débuts extrêmement modestes; leurs fondateurs ont dû s'abstenir non seulement du gaspillage, mais des risques trop grands et de l'envie de faire fortune du jour au lendemain.

Emile BENOIST.

12ème Année No 262 OTTAWA, MARDI, LE 11 NOVEMBRE, 1924

Notre école de Pédagogie

La place qu'elle occupe dans la vie de nos écoles bilingues. — Une belle initiative de nos compatriotes du Manitoba.

Lorsque le gouvernement ontarien refuse de fonder des écoles normales où seraient formés, tels qu'ils doivent l'être les instituteurs et les institutrices qui consacreront leur vie à l'éducation intellectuelle et morale de nos enfants, il est logique avec lui-même.

La suppression des écoles bilingues est son but. Il ne saurait mieux s'y prendre qu'en abaissant le niveau de ces écoles.

Un règlement 17 antipédagogique, des inspecteurs chargés de l'appliquer, des maîtresses mal préparées à leur tâche, égarées par une philosophie officielle erronée et des méthodes d'enseignement absurdes, tels sont les agents sur lesquels il compte pour mener à bien son œuvre de fanatisme et d'intolérance.

Quel triomphe s'il pouvait s'écrier un jour: "Les écoles bilingues de la province ne répondent plus aux exigences de l'instruction publique; ceux qui les dirigent ne sont pourvus que de certificats inférieurs; les résultats atteints sont déplorables; les enfants formés dans ces écoles ne connaissent bien ni l'anglais ni le français".

Il en serait déjà venu à cette conclusion si les parents canadiens-français n'avaient pas trouvé dans leur détermination de transmettre la langue maternelle à leurs enfants, le secret d'une victoire qui, si elle n'est pas achevée, n'en est pas moins de plus en plus éclatante. Les menées antifrançaises du gouvernement, aussitôt dévoilées, ont été contrecarrées: le règlement 17 est resté lettre morte, les inspecteurs suspects n'ont pas été admis dans les écoles, instituteurs et institutrices se sont unis pour développer leur compétence et protéger leurs intérêts.

La réaction a été générale et salutaire. Le gouvernement ne peut plus chercher de prétexte à ses manœuvres persécutrices dans la prétendue infériorité de nos écoles. La vérité est connue; elle est admise: nos écoles bilingues sont supérieures aux écoles unilingues.

Pour maintenir cette supériorité, afin de rendre notre personnel enseignant mieux apte à l'accomplissement de ses difficiles fonctions, l'Université d'Ottawa a fondé une Ecole de Pédagogie. Nous avons souvent dit la nécessité de cette faculté, son efficacité, les services qu'elle est appelée à rendre. Nous le répéterons encore.

Un fait fera mieux comprendre l'importance de cette institution et l'avantage qui est le nôtre. C'est la "Liberté" de Winnipeg qui nous le fournit: "Les Canadiens français du Manitoba voient depuis longtemps qu'ils sont pratiquement évincés du professorat dans toutes les écoles normales de la province", lit-on dans son édition du 28 octobre. "Partout ce sont les Anglo-protestants de toutes nuances qui ont exclusivement en main la formation normalienne de nos futurs instituteurs et institutrices. On comprend facilement ce que cela peut vouloir dire au point de vue religieux et national pour les Canadiens français aussi bien que pour les catholiques des autres nationalités.

"Pour obvier, autant que faire se peut, aux inconvénients d'un pareil régime, on a passé au dernier congrès de l'"Association d'Education des Canadiens français du Manitoba", en juillet dernier, la résolution suivante: **"Il est aussi résolu que les cours de pédagogie française inaugurés sous les auspices de l'Association à l'automne de 1922 soient repris aussitôt que les circonstances le permettront."**

"Ce vœu, exprimé par les représentants de toute la population française de la province, avait déjà été formulé par le personnel enseignant lui-même à plusieurs reprises. Les instituteurs et les institutrices qui n'avaient fait d'école normale qu'au Manitoba sentaient tout les premiers qu'ils étaient loin d'être suffisamment bien préparés au rôle qu'ils sont appelés à remplir.

"Afin de répondre au désir des parents et des instituteurs, l'Exécutif de l'Association s'est assuré les services de M. l'abbé Sabourin pour faire donner une série de conférences pédagogiques une fois le mois pendant l'année scolaire et durant deux semaines au temps des vacances d'été."

Cette initiative de l'Association d'Education des Franco-Manitobains à laquelle nous applaudissons n'est-elle pas de nature à nous faire mieux comprendre le précieux avantage que nous offre l'Ecole de Pédagogie où se tiennent pendant toute l'année scolaire, à la disposition de ceux qui se destinent à la carrière de l'enseignement bilingue, des autorités en sciences pédagogiques ?

Charles GAUTIER.

Un banquet à l'hon. M. Belcourt

La Unity League de Toronto offre, ce soir, au sénateur N.-A. Belcourt, président de l'Association d'Education d'Ontario, un banquet d'honneur. Des orateurs éminents doivent participer à ce témoignage d'estime envers un homme public, dont les talents sont reconnus par l'autorité suprême de notre pays qui le déléguait récemment encore comme représentant du Canada à la conférence interalliée, et envers l'idée qu'il défend si éloquemment depuis de longues années, celle des droits de nos compatriotes.

Sir John Willison, le vieux journaliste, ardent dans ses convictions, autant que sincère dans ses opinions, a annoncé qu'il assisterait à cette fête et il n'y a pas de doute qu'après le témoignage qu'il rendait à notre langue, en revenant d'Europe, il fera d'intéressantes déclarations sur l'importance d'étudier le français au Canada. L'hon. Newton-Wesley Rowell, ancien chef de parti provincial, ancien membre du cabinet fédéral, apportera aussi son concours, et tous nos compatriotes qui ont suivi sa carrière sont heureux de constater l'aide qu'il apporte à l'oeuvre magnifique et féconde de la **Unity League**.

De son côté, le sénateur Belcourt, expliquera la portée du règlement XVII, son effet sur la population canadienne française de l'Ontario, l'iniquité de cet édit qui ostracise et bannit la langue française de nos écoles et qui constitue au pays la pierre d'achoppement de l'harmonie nationale. La science et l'expérience que possède le président de l'Association sur cette question rendront discours encore plus prenant parmi une assemblée d'hommes intelligents, comme l'est la **Unity League**, qui ont résolu d'ignorer les appels du fanatisme pour écouter ceux de la raison.

Deux faits, des coïncidences peut-être, donnent une signification particulière à cette réunion dont tout le public de notre langue attend les échos et les répercussions. C'est que vers la même date, l'an dernier, les Canadiens français de Pembroke, refoulés par une majorité anglicisatrice abritée sous les prescriptions néfastes du réglement XVII, allaient fonder dans une maison achetée de leurs deniers une école libre où, tout en apprenant la langue anglaise, ils conservaient le droit de ne pas oublier leur propre langue, et le privilège de ne pas être forcés à renier leur nationalité.

C'est aussi que ce banquet tombe exactement le jour de l'armistice qui parle aux hommes de bonne volonté de paix, d'entente et d'union.

La fondation de l'école Jeanne d'Arc, à Pembroke, est le commentaire de l'absurdité des résultats du Règlement XVII, sur lequel se greffe la persécution sourde et tyrannique de l'élément irlandais catholique de notre population. Malgré pétition sur pétition adressée à une commission scolaire, à majorité irlandaise, les nôtres ont essuyé refus sur refus de la part de cette organisation. A l'école Saint-Jean Baptiste, où la grande partie des élèves appartenaient à notre race, on a renvoyé une istitutrice qui avait eu la fierté d'obéir à la requête des parents canadiens français qui, après tout, étaient les maîtres de leurs enfants et de leur école, plutôt que de se faire l'instrument docile de la coterie anglophobe de l'endroit. Ce n'est qu'après avoir atteint les limites de la patience et de la résignation que les nôtres, peu fortunés à cet endroit, ont accepté le sacrifice d'entretenir à leurs frais une école bilingue où ils gardaiet la liberté de rester eux-mêmes.

N'est-ce pas toucher à la frontière de l'incohérence que de placer des parents canadiens français, fils des découvreurs de la province, et membres du pacte fédéral, dans une situation aussi pénible et aussi contraire à l'esprit de justice britannique, tant vanté à certains milieux? N'est-ce pas tomber dans la basse-fosse de l'absurde que de donner occasion à une coterie persécutrice d'imposer sa volonté à un groupe qui, depuis que le Canada est Canada, n'a rien désiré tant que sa grandeur, son épanouissement et sa splendeur? C'est pourtant le résultat tangible d'un réglement qui n'a rencontré ni l'approbation des experts et des maîtres en pédagogie, ni l'encouragement des hommes intelligents, ni la sympathie générale.

De plus, en ce jour d'armistice et de cessation générale des hostilités n'est-il pas temps de mettre en vigueur chez nous les idéals de noblesse et d'équité, pour lesquels on invitait les soldats canadiens français, comme les soldats canadiens anglais, à verser leur sang sur le champ de bataille? Les traités conclus par les Alliés, au nom du Canada, comme à celui de la Grande-Bretagne, sanctionnent le droit des minorités et assurent aux Bulgares, par exemple, le privilège de conserver leurs écoles, leur religion, leurs coutumes, tandis que l'on permet chez nous l'exercice de pouvoirs ineptes et persécuteurs.

La population de langue française du pays ne demande pas mieux que de croire aux témoignages de largeur d'esprit que s'octroient nos compatriotes anglais. Mais le réglement XVII constitue précisément la preuve du contraire et tant que cet obstacle subsistera dans la voie de la paix nationale, il est impossible que les manifestations hostiles cessent. On ne croit aux belles paroles que lorsqu'elles sont accompagnées d'actes correspondants. Il est à espérer que le travail admirable de la **Unity League**, accompli en marge des démarches politiques, trouvera son complément dans l'attention des chefs du gouvernement provincial et dans le coeur de tous nos compatriotes anglais qui veulent la paix et l'harmonie, au lieu de l'antipathie, des suspicions, et de l'injustice.

Fulgence CHARPENTIER

Au Jour le Jour

L'Armistice

C'est aujourd'hui, 11 novembre, l'anniversaire de l'armistice. Il y a donc six années que les guerres sanglantes des pays européens sont finies; six ans que des parents et des amis pleurent leurs chers disparus, six ans que des blessés de la guerre peinent sur leurs infirmités. Six années de souffrances morales et de peines physiques! Et pourquoi? Pour une paix durable et universelle? Mais après six années de conférences et de délibérations qu'a-t-on gagné? Tout au plus un protocole, formule vague qui pèche par tant de points que plusieurs nations le répudient déjà. Et quelles sont les chances de paix, à l'heure qu'il est? Très minimes, on en conviendra.

Tant qu'on s'obstinera, en haut lieu, à s'éloigner de Rome, à ignorer le Souverain Pontife, ce sera la stagnation. Quelques membres de la Société des Nations, trop peu nombreux, ont eu l'énergie de cette affirmation, durant les tout derniers jours de la dernière assemblée de Genève; il reste à souhaiter que leur suggestion d'admettre, à Genève, le Vatican fasse son chemin dans les esprits. C'est en vain que l'on travaille à la plus grande des causes si l'on ne met pas Dieu de son parti.

Un converti

L'Unity League de l'Ontario tient aujourd'hui, à Toronto, un banquet destiné à promouvoir la nécessité du bilinguisme dans notre province en particulier et dans tout le Canada en général, puisque notre pays est officiellement bilingue. Rappelons, à ce propos, la figure d'un converti à notre cause de la dernière heure, Sir John Willison, qu'un récent voyage en Europe a singulièrement instruit sur ce point. En 1917 on présentait au sénat canadien la résolution suivante:

"Qu'il est de l'avis de cette Chambre qu'aucun délégué, agent ou représentant de ce pays à une assemblée ou à une conférence. économique ou autre, à laquelle d'autres pays participent, ne soit désigné par le gouvernement à moins qu'il ne sache écrire et parler les deux langues officielles du pays."

La motion fut rejetée. Mais il est étrange de dire que l'homme qui souleva le plus de bruit contre la motion, fut Sir John, alors rédacteur en chef du "Daily News". Depuis ce même personnage a exprimé publiquement que le bilinguisme devait être l'apanage de tout Canadien.

Quand un homme en vue a ainsi le courage de changer ses convictions, et de le clamer bien fort, il a droit à l'admiration des gens.

L'union

Il nous fait plaisir d'attirer l'attention de nos lecteurs sur le huitième anniversaire d'un journal franco-canadien de l'ouest, l'"Union", d'Edmonton, premièrement, parce qu'il nous est toujours agréable de signaler l'importance de plus en plus grande que prend la bonne presse de langue française au pays, et aussi pour féliciter chaudement ceux des nôtres, dans les provinces de l'ouest, qui comprennent la nécessité qui existe pour eux, s'ils veulent conserver leur traditions, leur langue et leur foi, et s'ils espèrent des victoires dans les questions qui les touchent de près, d'avoir à leur disposition l'influence de la presse. Sans la presse, tout s'en va, et avec la presse tout finit par arriver. La presse est en effet, de nos jours, notre drapeau, et si l'Union veut rallier toute la population française de l'Alberta sur le terrain commun de la défense catholique et française, c'est vraiment un bien noble idéal.

Honneur et succès à ceux des nôtres qui travaillent à la réalisation de cet idéal!

Le château Masson

On vient de nous remettre une plaquette fort bien faite — texte du R. P. Léo Boimenu, S. S. S., travail typagraphique de l'atelier du Messager du T. S. Sacrement, Montréal,— sur les "Etapes d'un manoir canadien", le château Masson, qui fait encore actuellement l'ornement de la belle petite ville de Terrebonne, à quelques milles seulement de Montréal. Ce manoir seigneurial a eu trois étapes bien distinctes: la première, où il était la propriété de seigneurs remarquables par leur foi catholique et leur esprit patriotique; la deuxième, où il était devenu la propriété des Révérendes Soeurs de la Province, par legs spécial, pour se convertir en asile des vieillards; la troisième et dernière étape le destine encore à une oeuvre de religion, à la formation des prêtres, sous la direction des RR. PP. du Très Saint-Sacrement. Il y a bien peu de maisons qui puissent se glorifier d'une carrière aussi belle et aussi glorieuse.

Les magnifiques gravures qui agrémentent le texte plaisent à l'oeil, tout comme les belles choses qui y sont consignées plaisent à l'intelligence et à l'esprit de foi des Canadiens catholiques. Cette plaquette est en vente au Juniorat du TT. SS. Sacrement, à Terrebonne, — et à la librairie eucharistique, 368, avenue Mont-Royal-Est, Montréal. Prix Mont-Royal-Est, Montréal. Prix: 50 sous; franco, 55 sous. Pour le Commerce s'adresser au "Devoir", rue Notre-Dame, Montréal.

E. R.

SAINT-ALBERT

6 novembre, 1924.

M. et Mme Gregory Mahoney, de Fanelton, Qué., ont rendu visite à sa soeur Mlle Lily Mahoney dimanche.

M. et Mme Théophile Legault, M. et Mme Philéas Legault, M. G. Desjardins, de Hammond, sont venus au presbytère.

Mlle Maria Meilleur, M. et Mme Emilien Laplante, M. A. Forgue, sont allés dimanche à Hawkesbury et à Vankleek-Hill, pour visiter leur nièce au couvent.

Mlle Berthe Laplante, M. et Mme W. Séguin étaient à Ottawa, le même jour, ils ont fait le trajet en auto.

Veillé intime chez M. Rémi Laplante, lundi soir en l'honneur de M. et Mme Josephat Meilleur, Mme Damase Meilleur, Mlle Jeanne Meilleur, d'Ottawa, et M. E. Lafrance, de Val-Tétrault. Etaient présents: M. et Mme Hermas Meilleur, M. et Mme J. P. Meilleur, Mme Aldas Meilleur, M. Osias Paquette, M. Alcide Lamesse.

M. et Mme Léo Pinsonneault, de Bourget, visitaient M. E. Pinsonneault et M. J. P. Meilleur, dernièrement.

Bienvenue à M. Groulx, de Rockland, qui est venu s'établir dans notre village comme sellier et cordonnier. M. Xavier Massé, de Cornwall, est avec nous.

Le R. P. Bouvret, C. SS. R., d'Ottawa, est venu passer trois jours à la Toussaint pour aider à M. le curé Chénier.

• • •

6 novembre, 1924.

Voici le rapport mensuel de l'école séparée no 6 de St-Albert sous la direction de Mlle Thais Guertin, inst., Mois d'octobre:

4e cours: Gertrude Landry, Alma Landry, Marie Berthe Lafrance.

3e cours: Lucille Bourgeois, Lucienne Auprie, Henri Bourgeois.

2e cours: Alivina Landry, Anna Bourgeois, Laurencia Bourgeois, Rollande Landry, Alexandre Gauthier, Marie-Anne Quesnel, Alcide Rochon.

1er cours: Rose Auprie, Rolland Bourgeois, Exilia Auprie, Alphonsine Landry, Ovila Auprie, Claire Landry, Françoise Landry, Albert Bissonnette Marguerite Bourgeois.

Faites imprimer le programme de votre prochain concert au "Droit". Il aura un cachet particulier.

COLOREZ-LE AVEC LES "TEINTURES DIAMOND"

Une fascinante teinture domestique est garantie avec les Teintures Diamond. Plongez simplement dans de l'eau froide pour obtenir des teintes délicates et douces, ou faites bouillir pour teindre en riches coloris permanents.

Chaque paquet de 15 sous comporte des directions si faciles que toute femme peut teindre de la lingerie, de la soie, des rubans, des jupes, des blouses, des robes, des manteaux, des bas, des chandails, des draperies, des couvertures, des rideaux, tout en neuf.

Achetez les "Teintures Diamond" — pas d'autres — et dites aux pharmaciens si le tissu que vous désirez colorer est de la laine ou de la soie, ou de la toile, du coton ou des tissus mélangés. 505

L'AFFAIRE BELANGER

MONTREAL, 11. — D'après la décision du comité exécutif qui a tenu hier une assemblée spéciale à l'hôtel de ville en dépit du congé national, le chef Bélanger ne sera pas suspendu de ses dexoirs et apparemment aucune action ne sera prise en la matière jusqu'après l'achèvement de l'enquête de la police.

Le bureau a siégé pendant près de trois heures et a discuté la plupart du temps les affaires du département de la police et la lettre adressée aux autorités de la ville à cet égard par le juge Coderre. L'enquête judiciaire du département de la police et la décision de l'exécutif de la ville seront probablement débattues à l'assemblée du conseil de ville qui doit se tenir cet aprés-midi.

Vous pouvez toujours vous fier au

Zam-Buk

PARCE QU'IL assure une prompte guérison propre, antiseptique des coupures, meurtrissures, brûlures, échaudures, etc.

PARCE QU'IL chasse l'irritation, soulage de la douleur et de l'inflammation, et tue les germes d'infection et élimine l'empoisonnement du sang.

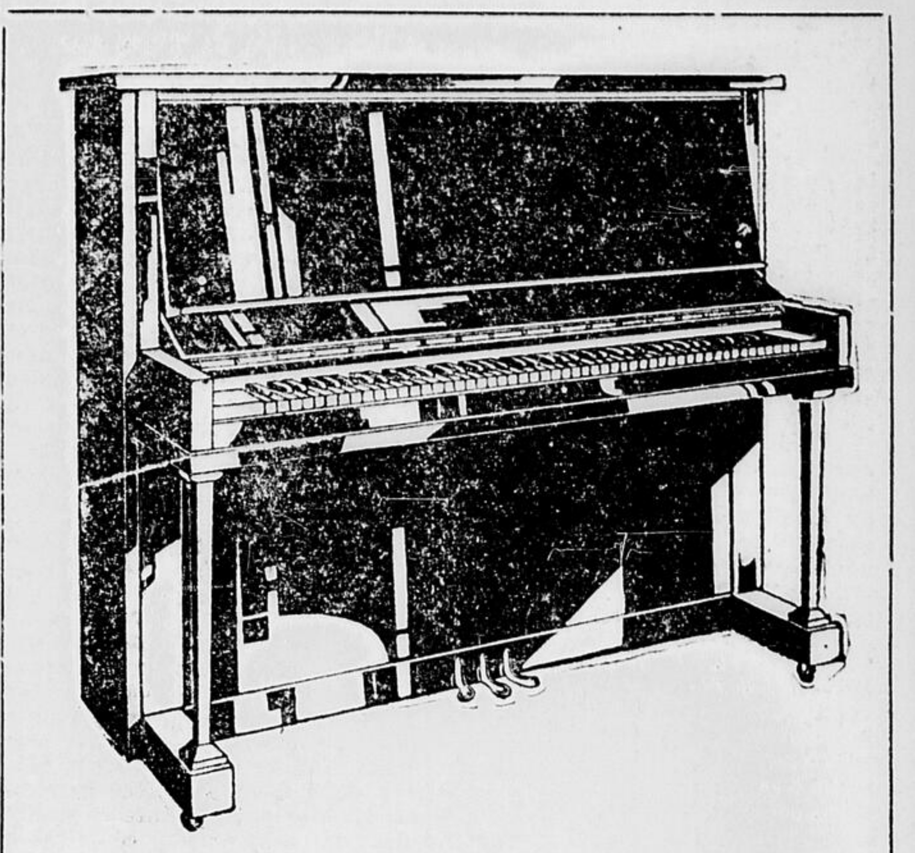
PARCE QU'IL fait pousser promptement une nouvelle peau saine où une blessure ou la maladie a endommagé ou détruit les tissus.

PARCE QUE par suite de son origine d'herbes le Zam-Buk est plus sûr que, et supérieur à tout liniment à matière grasse ou onguent contenant des minérais bruts.

Pour son grand usage et son puissant pouvoir dans les affections de peau et les blessures, le Zam-Buk est dénommé une "Pharmacie dans une Boite de Deux Pouces".

En toutes les pharmacies. 50c la boite. 3 pour $1.25.

PROCUREZ-VOUS EN UNE BOITE AUJOURD'HUI !



Demandez à toute personne qui en a acheté un et elle vous dira que le

PIANO DROIT

"BOUDOIR"

DE HAUT TON

à

$355

est la plus grande valeur qu'elle ait jamais connue.

*

A monture de fer, échelle tricorde à cordes superposées, trois pédales, pupitre à musique pleine longueur et attrayante caisse d'acajou.

*

Vendu à conditions faciles. Un petit versement à compte et $8 par mois.

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY, LIMITED

"Instruments par Excellence"

189, rue Sparks
OTTAWA

LES ENFANTS CRIENT POUR AVOIR DU "CASTORIA"

Un substitut inoffensif pour Huile de Ricin, Parégoric, Pastilles et Sirops Calmants—Pas de Narcotiques!

Mère! Le Castoria de Fletcher sert depuis plus de 30 ans à soulager les bébés et les enfants de la Constipation, de la Flatulence, des Coliques et de la Diarrhée; chassant la Fièvre qui s'en suit, et, en régularisant l'Estomac et les intestins, stimule l'assimilation de la Nourriture; assurant un sommeil naturel sans narcotiques. Le véritable porte la signature de

Chas. H. Fletcher.

ANATUSSOL

VOTRE MEILLEUR AMI !

Le secours qu'il vous faut contre la mauvaise température. Prenez-en aux premiers symptômes d'un rhume! Il vous évitera une toux déprimante, peut-être une bronchite ou une grippe. Pas de remède plus efficace contre toutes les maladies des voies respiratoires.

25c. La bouteille ou envoi franco, sur réception de cette somme par

ROMUALD PICARD, Pharmacien, 164 rue du Pont - Hull, Qué.

Eta. 1889 "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" Agrandi et Amélioré

Notre Rayon de la Soie offre d'

Attrayants Nouveaux Tissus

pour Robes de Jour et de Soiree

Crêpe de Chine

En une vaste série de coloris tamisés et brillants, pour robes, écharpes, lingerie, etc. 40 pcs de largeur. La verge $1.39

Crêpe Plat

Une attrayante qualité épaisse, en toutes les teintes désirées. 38 pcs de largeur. La verge $2.89

Drap Tissé

En une variété d'attrayants coloris pour la confection d'élégants chapeaux sacoches, garnitures, etc. 19 pcs de largeur. La verge $1.50

Paillette Duchesse

Un tissu noir brillant, de bonne qualité et de fini de choix. 35 pcs de largeur. La verge $1.39

Satin Charmeuse

En tous les coloris en vogue de la saison, spécialement appropriés aux attrayants kimonos et aux fascinantes robes. 38 pcs de largeur. La verge $1.98

Crêpe Georgette

Un arc-en-ciel d'attrayantes teintes pour vêtements de soirée. 38 pcs à 40 pcs de largeur. Prix, la verge $1.98

Velours

Velours fini soie, en une série d'attrayantes teintes pour robes, kimonos et vêtements pour enfants. 35 pcs de largeur. La verge $2.49

Crêpe Satin

Attrayants nouveaux tissus pour l'après-midi et la soirée, en un vaste assortiment de teintes. 38 pcs de largeur. La verge $3.75

Madapolam de Soie

Madapolam de Soie Fuji, blanc et teintes naturelles, pour chemisettes, chemises, sous-vêtements, etc. 30 pcs de largeur. Prix la verge 90c

Madapolam de Couleur

Madapolam de Soie Fuji, dans les teintes de marine, noir, ciel, rose, mauve, pêche, sable, gris, copen et vert amande. 39 pcs de largeur. La verge $1.00

Sparks et O'Connor L. N. POULIN LIMITEE Tél: Queen 5400

"TRENTE-CINQ ANS DE FIDELE SERVICE"

NOUVELLES DE HULL

IL FAUT CONTINUER LA RÉSISTANCE JUSQU'À L'OBTENTION DE LA VICTOIRE

C'est le conseil unanimement donné aux contre-grévistes. — M. l'abbé Delisle, de Québec, MM. G. Tremblay et C. Bernier, de Montréal, le R. P. Bonhomme, le docteur Fontaine et Mlle D. Charron adressent la parole à l'assemblée de dimanche soir.

M. FONTAINE SOUSCRIT $100.

Dimanche soir a eu lieu à l'hôtel de ville une assemblée des plus intéressantes en faveur des contre-grévistes à la Cie E. B. Eddy. Ce fut l'une des plus enthousiastes encore tenues. La salle était remplie et les applaudissements ne manquèrent pas à l'égard des nombreux orateurs qui ont tous approuvé la cause des ouvrières. Des représentants des syndicats de Montréal étaient présents.

M. Jos. Séguin, président du Conseil central des syndicats de Hull, fut choisi comme président de l'assemblée. Il remercia les gens d'être venus en aussi grand nombre témoigner de leur entière sympathie avec les contre-grévistes.

MLLE D. CHARRON

Mlle Charron fut la première à adresser la parole. Elle donna des explications sur la dernière entrevue du syndicat avec la Compagnie, la semaine dernière. Plusieurs personnes, dit-elle, furent désappointées mardi dernier, lorsqu'après avoir appris par les journaux que les difficultés devaient se régler, elles ne le furent pas. Des délégués avaient été envoyés, mais la Compagnie ne voulut pas 1o signer un contrat dès à présent; 2o reprendre toutes les contremaîtresses.

Plusieurs personnes, dit-elle, critiquent à tort et à travers, sans connaître le fond des choses. Elle leur conseille de se renseigner davantage afin de ne pas rendre les difficultés plus grandes. Elle demande aux syndiqués de tenir ferme afin d'arriver à la victoire. Elle termine en remerciant la population pour sa généreuse sympathie.

Le R. P. BONHOMMBE

Il explique comment les difficultés de cette contre-grève ont surgi. Il relata les troubles de 1919, lorsque la manufacture fut fermée et que les jeunes filles décidèrent de se former en syndicat.

Deux jours après la fermeture, les nouvelles syndiquées étaient rappelées par la Compagnie et l'on signait un contrat qui fut souvent violé depuis par la Compagnie.

Le 6 septembre dernier, on fermait de nouveau, disant qu'on devait faire des réparations, mais quelques jours plus tard la Compagnie demadaient quelques filles pour travailler, en voulant leur faire signer une formule par laquelle elles devaient pratiquement renoncer au syndicat. Naturellement ces jeunes filles n'acceptèrent pas et depuis ce temps dure la contre-grève.

Il parla aussi des dernières négociations, qui furent infructueuses, parce que la Compagnie ne voulut pas se rendre à des demandes légitimes.

Le R. P. Bonhomme termina en demandant au public d'encourager de plus en plus les contre-grévistes.

M. G. TREMBLAY

M. Tremblay, secrétaire des syndicats catholiques de Montréal, dit que ce n'est pas la première fois qu'il a l'occasion d'adresser la parole au public de notre ville. Il a déjà eu l'honneur, il y a quelques années, de venir parler ici, mais non dans des circonstances semblables La nouvelle du conflit chez Eddy, dit-il, s'est répandue dans toute la province et tous les syndicats ont les yeux tournés vers celui de Hull et admirent la belle conduite qu'il a tenue.

Il est venu apporter les témoignages de sympathie et d'admiration des syndicats de Montréal. Il connait la nature des difficultés et il est convaincu de la justesse de la cause des ouvriières. La lutte, dit-il, n'est pas une question de salaires, mais une guerre au syndicalisme catholique. Ici se joue actuellement l'avenir du syndicalisme catholique et il se ressentira de la victoire.

Si la Compagnie ne veut pas signer de contrat, n'acceptez pas, dit-il, parce que on peut facilement nier sa parole, tandis qu'on peut plus difficilement manquer à sa signature. Il parla aussi de la question des contremaîtresses, qu'il considère comme très importante pour la morale.

Quelques-uns faibliront peut-être en acceptant les conditions de la Compagnie, mais ceux-là, ils seront, quand la victoire sera gagnée, montrés du doigt et se rendront responsables des maux moraux qui pourront résulter.

La Compagnie veut la mort du syndicat. On le constate partout dans les autres villes de la province. La meilleure attitude à prendre dans des difficultés semblables est de dire "Jusqu'au bout", malgré les sacrifices qu'on serait obligé de faire.

Le plus grand danger à l'heure actuelle c'est qu'il y ait des lâcheurs et des briseurs de grève. Toute l'infamie qu'on pourrait jeter sur Judas, s'écrie-t-il, peut rejaillir à bon droit sur un briseur de grève.

En terminant il cite des exemples de victoires obtenues dans de pareilles luttes à Montréal, et il est assuré de la victoire, si tous sont fidèles à l'union, jusqu'à la fin.

M. C. Bernier

M. Bernier, président du conseil central des syndicats de Montréal, est heureux de pouvoir adresser la parole devant un tel auditoire.

Il explique la signification des mots grève et contre-grève. Il cite aussi les conditions que doit revêtir une contre-grève approuvable. Celle qui est faite ici n'exige que de tenir ferme, avec l'appui de tous les syndicats et de la population. Ce que demande un syndicat, c'est la justice. Québec, guidé par son clergé, est un rempart ou viennent se briser les idées de bolchévisme et du socialisme. Les patrons veulent tuer les syndicats mais ils sont appelés à vivre et ils vivront. Il termine en répétant: "Tenez bon", restez fidèles à votre syndicat et vous gagnerez.

M. L'ABBE DELISLE

Le R. P. Délisle, assistant-aumônier des syndicats de Québec, a déjà lui aussi eu l'honneur de rencontrer les membres des syndicats de Hull. On fait tous les efforts, exprime-t-il, pour détruire les syndicats catholiques mais ils sont appelés à survivre, en dépit des obstacles. Tandis que l'on s'attaque à eux dans Hull, à l'autre extrémité de la province des luttes semblables se continuent. Il cite des exemples Si l'on sème la haine contre les capitalistes, qu'en récoltera-t-on, si ce n'est la révolution? On veut donc retourner au régime de l'esclavage, mais l'ouvrier n'y consentira pas. Vous méritez certainement beaucoup de félicitations pour votre belle tenue depuis le commencement des difficultés, dit-il aux ouvrières, et cela prouve que les syndicats sont des instruments de paix et de concorde. Si l'ouvrier ne s'unit pas comment pourra-t-il défendre ses droits? Il est déjà assez pénible pour une jeune fille d'avoir à travailler sans qu'on essaie de la persécuter.

LE DR J.-E. FONTAINE

Le Dr Fontaine, M.P., est enchanté de pouvoir encore une fois adresser la parole aux contre-grévistes. Depuis le début du conflit il n'a pas manqué une seule occasion de défendre leur cause, parce qu'il la juge absolument juste. Il attribue la paix sociale qui existe dans notre province plus qu'ailleurs à la fidélité de la population à sa religion. Il relate les faveurs accordées à la Compagnie par la population de Hull, et elle ne donne pas le retour. Résistez, et vous obtiendrez ce que vous demandez.

M. Fontaine finit son allocution en disant qu'il enverra dès demain un chèque au montant de $100, afin de venir en aide aux ouvrières.

Ce geste est frénétiquement applaudi.

FEU MADAME W. FRASER HADLEY

ELLE ETAIT LA DESCENDANTE EN LIGUE DIRECTE, DE PHILEMON WRIGHT, FONDATEUR DE HULL.

Mme Lois Wright Scott Hadley, épouse du major W. Fraser Hadley, est décédée samedi matin à sa résidence, chemin d'Aylmer, dans sa trentième année. Elle était malade depuis deux ans, mais on ne s'attendait pas à sa fin aussi prompte.

Née et éduquée dans Hull, elle était une descendante directe de Philémon Wright, fondateur de cette ville. Elle épousa le major Hadley il y a huit ans, et elle le laisse dans le deuil, avec un fils, William Fraser Hadley, sa mère, Mme W. F. Scott, sa soeur, Mme J. W. Evans, de Belleville, Ont., lui survivent aussi.

Fu Mme Hadley était très connue et estimée dans les cercles sociaux des deux villes et se dévouait beaucoup aux organisations de l'église anglicane à laquelle elle appartenait.

Les funérailles ont eu lieu hier après-midi au milieu d'une grande affluence de personnes, parmi lesquelles des représentants de plusieurs organisations et de corps publics. Les tributs floraux envoyés à la famille sont aussi fort nombreux et magnifiques. L'inhumation a eu lieu au cimetière anglican St-James.

AU BENEFICE DES PAUVRES DE WRIGHTVILLE

Les membres de la conférence St-Vincent de Paul de Wrightville, organisent une soirée récréative et une vente à l'enchère au bénéfice des pauvres de la paroisse, pour vendredi soir, le 21 novembre, à la salle paroissiale.

Les organisateurs demannent à tous leurs co-paroissiens qui auraient des objets de lingerie, des meubles ou autres articles usagés, mais encore suffisamment utiles, dont ils pourraient se départir, de vouloir bien inscrire leur nom et adresse sur les listes déposées à cette fin dans les différents magasins de Wrightville. Les membres de la conférence iront ensuite les recueillir à domicile.

Mercredi soir, le 12 novembre, les organisateurs tiendront une réunion spéciale, afin de faire avancer l'initiative qui a été prise.

W. VERRETTE PERD LA VIE SAMEDI A FARM-POINT

AUTO QU'IL CONDUISAIT BRISE LE GADE-FOU D'UN PONT ET EST PROJETE DANS L'ONDE AVEC SES OCCUPANTS.

Wilfrid Verrette, âgé de 21 ans, demeurant au no 41 rue Walker, Hull, a perdu la vie samedi soir, dans un accident d'automobile.. C'est lui qui le conduisait et perdant le contrôle du volant, alla culbuter dans un lac, près de Farm Point. Ses deux compagnons Oscar Villeneuve, 104 rue Alonzo et Roméo Martineau, 47 rue Walker, s'en sont échappés sans graves blessures L'auto qui avait été volé à M. Donat Charest fut très endommagé. L'automobile fut enlevé vers 9 1-2 heures samedi soir, en face de la résidence de M. Charest. L'accident arriva une heure et demie plus tard. Des personnes résidant près du lieu du désastre entendirent le bruit d'une chute et après des recherches trouvèrent l'auto en bas du pont, où il était tombé dans une profondeur de 5 pieds d'eau Verrette avait été frappé à la tête par un morceau de bois du pont brisé. Le docteur H. G. Geggie, de Wakefield, fut mandé et constata la mort du chauffeur. Il avertit aussitôt le shérif I. St-Pierre ainsi que le Coroner J. Isabelle. Une enquête ne fut pas jugée nécessaire. Le coroner apprit des deux autres occupants Martineau et Villeneuve qu'ils avaient projeté samedi soir d'aller à Farm Point et que Verrette, un de leurs amis, s'était offert à les conduire, disant qu'il avait un automobile à leur disposition. Ils savaient que Verrette avait l'habitude de louer des automobiles et ne se soucièrent de rien. Les trois partirent par le chemin de Chelsea et arrivé près de Farm-Point, Verrette perdit le contrôle du volant. En passant sur un pont, le garde-fou fut brisé et la voiture et les occupants furent projetés dans cinq pieds d'eau. Villeneuve et Martineau purent nager jusqu'au rivage, après avoir essyé vainement de retirer Verrette de sa périlleuse position. Les jeunes gens partirent aussitôt pour obtenir du secours. On parvint à retirer le cadavre après de grandes difficultés. Il fut amené dimanche à la morgue Gauthier.

M. D. Charest dit qu'il avait laissé son auto vers 9 heures, près de son magasin et vers 10 heures il s'aperçut qu'il avait disparu. Il en avertit aussitôt la police.

L'automobile fut retiré du lac dimanche après-midi et fut ramené au garage de M. Charest. Elle a subi beaucoup de dommages Cet automobile était un Studebaker modèle 1924, et avait une valeur de $1800.

ARRESTATIONS APRES L'ACCIDENT DE SAMEDI DERNIER

A la suite de l'accident d'automobile survenu samedi soir dernier près de Farm-Point, et au cours duquel Wilfrid Verrette a perdu la vie, le Grand Connétable J. O. Chevalier a arrêté lundi après-midi, les deux compagnons de Verrette, Oscar Villeneuve et Roméo Martineau. Ils sont accusés d'avoir volé à M. Donat Charest l'auto qui les portait. Ils ont comparu ce matin devant le magistrat Millar et se sont dits non coupables. Ils ont choisi un procès sommaire qui aura lieu le 24 courant. Ils seront sous caution de $500 chacun.

FUNERAILLES DE M. WILF. VERRETTE

Le service de Wilfrid Verrette, décédé samedi dans un accident d'auto, a été chanté ce matin à 8 heures, à l'église St-Joseph de Wrightville, par M. le curé J. A. Larocque, assisté de MM. les vicaires Bergeron et Legros, comme diacre et sous-diacre .

ARRESTATIONS PAR DES OFFICIERS DE LA COMM. DES LIQUEURS

Les inspecteurs de la Commission des Liqueurs ont été très occupés samedi soir dans des descentes au cours desquelles ils ont fait douze arrestations.

Quelques-uns furent admis sous caution, mais la plupart durent rester en prison.

Voici les noms de ceux qui furent arrêtés:

Philippe Payment, East-Templeton, deux accusations; Napoléon Pelletier, de la Pointe-Gatineau, trois accusations; M. Lafrance, rue Laurier, trois arrestations; Mme E. Séguin, rue Wellington, une accusation; Eugène Lavigne, rue St-Jacques, deux accusations; Léo Godreau, rue Principale, trois accusations; Mme R. Champagne, rue St-Jean-Baptiste, une accusation.

Toutes ces arrestations furent faites par les inspecteurs de la Commission et les employés secrets qui travaillent dans Hull depuis quelques mois.

LA CHAMBRE DE COMMERCE CE SOIR

On nous prie d'annoncer pour ce soir une réunion de la Chambre de Commerce de Hull, au bureau d'enregistrement à 8 heures. Avis aux intéressés.

CELEBRATION DE L'ARMISTICE A AYLMER, QUE.

UNE CEREMONIE COMMEMORATIVE REUNIT LA POPULATION SUR LE TERRAIN DE L'HOTEL DE VILLE, HIER. —DEPLOIEMENT MILITAIRE ET ALLOCUTION.

Hier matin a eut lieu en face de l'Hôtel de Ville d'Aylmer une cérémonie commémorative pour les sollats morts au front durant la grande guerre. Toute la population d'Aylmer et de nombreuses personnes de Hull et d'Ottawa étaient présentes. Les maisons de la ville étaient pavoisées de drapeaux français, anglais, et américains.

La cérémonie commença, vers 11 heures par la récitation du "Notre Père", dans les deux langues, près du cénotaphe érigé pour la circonstance.

Tous les enfants des écoles de la ville assistaient.

Le R. P. Gauvreau, aumônier militaire, adressa la parole en français rappelant des faits de la grande guerre et le souvenir de ceux qu'elle a fauchés parmi notre population. Les RR. Hepburn Allen et Nicholson prononcèrent des allocutions en anglais. Le maire Nash et nombre de citoyens déposèrent des tributs floraux au pied du cénotaphe. Il y eut aussi salut au drapeau et présentation des armes.

Le corps de clairons du Collège Notre-Dame de Hull fut très applaudi dans son défilé dans les rues de la ville d'Aylmer.

La cérémonie se termina par le chant de O Canada et Dieu sauve le Roi.

Le Corps des Cadets du Collège Notre-Dame fut aussi très applaudi en revenant d'Aylmer, lorsqu'il passa sur la rue Principale.

L'ASSEMBLEE SUR LE CONSTITUT

LES ORATEURS DEMANDENT AUX INTERESSES DE REMPLIR LE PLUS TOT POSSIBLE LE QUESTIONNAIRE PREPARE EN VUE DES AMENDEMENTS A LA LOI.

Dimanche après-midi a eu lieu à la salle St-Rédempteur, une grande assemblée publique, convoquée par le comité du "Constitut", afin de renseigner les gens sur la manière de remplir les nouveaux questionnaires publiés.

L'assistance était assez nombreuse et M. E. Charron fut choisi comme président de l'assemblée.

M. Eugène Dagenais fut le premier à adresser la parole. Il remercia ceux qui s'étaient rendus, mais trouva étrange qu'un si petit nombre de gens s'intéresse à une question aussi importante, alors que presque la moitié de la population de la ville, est affectée par le Constitut. In est très heureux d'entendre dire que des questions sont réglées, mais on ne voudrait pas s'en mêler.

M. W. GRAVEL

M. Gravel, président du Comité, dit que le but de l'assemblée était de renseigner les gens sur les amendements projetés à la loi du Constitut. Il est très heureux d'entende Québec. Ces amendements sont absolument nécessaires, si on veut voir disparaître pour toujours de notre ville, la plaie des terrains à baux. La loi passée à la dernière session est encore trop compliquée pour les ouvriers.

L'évaluation municipale des terrains pour l'année 1921-22, est trop élevée dans des cas et elle représente la valeur totale des lots.

C'est pour ces raisons que nous voudrions, dit-il, suggérer au premier ministre, des amendements à la loi. Nous avons préparé dans ce but, un questionnaire que nous vous demandons de remplir.

Il croit que si ces questionnaires sont bien remplis et en nombre assez considérable, les amendements demandés seront acceptés et qu'avant deux ans, il n'y aura plus de constituts dans Hull. Il est confiant que le premier ministre agréera les amendements, qu'il croit justes et raisonnables.

MM. A. Stafford, L. Gagnon, J. Gagné, J. B. Cadieux ont aussi adressé la parole, approuvant les amendements suggérés.

On remit à plus tard le choix des délégués qui seront chargés de rencontrer le premier ministre de la province.

Le Comité a aussi l'intention d'organiser une série de partie de cartes, afin de l'aider à défrayer les dépenses qui seront encourues.

Vendredi soir, le Comité se réunira à la salle du Recorder pour des affaires importantes.

LE TRAIN DE PLAISIR

Le groupe Sanche en a donné une "bonne, dimanche soir, à la salle Notre-Dame, en interprétant le "Train de plaisir", comédie en 4 actes de Henequin, Mortier et St-Albin.

La population pressentait sans doute l'amusante soirée qu'elle allait passer, car elle a envahi la salle au point qu'elle débordait et rarement y a-t-on réuni un auditoire aussi considérable.

Il a suivi avec le plus vif intérêt les péripéties du voyage de noces de Paris à Monaco par "le train de plaisir", et si la pièce qu'on représentait n'en est pas une qui soulève des applaudissements fréquents, c'est qu'on n'y pense pas, tout occupé que l'on est de se "tenir les côtes" à force de rire.

Imaginez des jeunes mariés en voyage, accompagnés de parents et amis, transportés par un train spécial dit "de plaisir", mais qui en est plutôt un des pires désagréments pour le nouveau couple. Le plaisir est pour les spectateurs. La première mésaventure, c'est le retard de 27 heures du convoi. Une tempête a arrêté sa course. Les passagers ont dû "déblayer" la voie afin de repartir. Les bagages sont mélangés ou perdus. On arrive enfin et tous se font plumer "à la roulette": on n'a plus le sou. Afin de ne pas mourir de faim, on se laisse passer pour des domestiques attendus par un restaurateur de l'endroit. Mais le service ne marche pas. Les jeunes mariés sont constamment surveillés. Pour comble de malheur, les circonstances veulent que l'on soit pris pour une bande organisée de malfaiteurs que la Sureté recherche, après avoir été avertie de leur présence. C'est l'arrestation, l'interrogatoire, la prison, les tentatives du chef de la Sûreté de faire s'évader les prisonniers, puis la découverte de tout le mystère, suivie de la libération.

Tout cela est entremêlé de scènes des plus drôlatiques, dont la moindre n'est pas l'épreuve infligée par une jeune veuve à deux prétendants, avant de faire son choix, et lorsqu'elle se décide à le faire, elle les écarte tous deux!

Les acteurs au programme sont tous connus du public, et combien appréciés, il est inutile de le dire. MM. E. Boucher, A. de Repentigny, E. Desrosiers, Bailey, W. Sanche, I. Séguin, E. Bureau, E. Benoit, avaient les principaux rôles, chez les hommes, et les femmes qui avaient la plus lourde tâche étaient Mmes H. Trudel, F. Giroux, Milles A. Laroche, D. Marsolais. On sait avec quel art ces personnes s'acquittent d'habitude de leurs rôles et elles n'ont pas été inférieures dimanche soir. Elles se sont même surpassées dans celui de faire se tordre de plaisir les auditeurs.

La comédie sera encore représentée: ce soir, au Monument National, Ottawa; jeudi soir à Wrightville: vendredi à St-Jean-Baptiste d'Ottawa; dimanche prochain, à Notre-Dame de Lourdes, Eastview.

PERSONNAGES

Aristide Cassegrain, boucher . . .	MM. E. Boucher
Raoul Chennevis, aventurier . . .	I. Séguin
Bordigheri, chef de la sûreté . . .	A. de Repentigny
Tancrède, son secrétaire .	E. Bureau
Pompagnac, examinateur des employées du téléphone	J. E. Desrosiers
Lorges, professeur de danse . . .	E. Bailey
Ravioli, restaurateur . .	W. Sanche
Brochon, sous-chef de gare . . .	E. Benoît
Nicolas, marchand de boeufs . . .	R.L. Giroux
Un commissionnaire, . .	F. Giroux
Un employé de la gare .	E. Desrosiers
Un pâtissier	J. P. Sanche
Pitman, touriste . . .	C. Desrosiers
Un gendarme	F. Giroux
Ophélie, fille de Bordighéri	Mmes H. Trudel
Mme Pinchard, concierge .	G. Giroux
Virginie, sa nièce	Mlles A. Laroche
Agathe, veuve	D. Marsolais
Adèle, petite cuisinière .	J. Gérard
Une anglaise	J. Gérard
Jeannette, servante de Bordighéri.	J. Gérard

Invités, voyageurs, gendrames, etc.

FEU M. J. B. GODMAIRE

Hier est décédé à l'âge de 84 ans, M. Jean-Baptiste Godmaire. Il laisse dans le deuil cinq filles: Soeur St-Médore, à la Maison-Mère des Soeurs Grises d'Ottawa, Mmes Albert Chénier, de St-Hermas, Ferdinand Perras, de Thurso, Ferdinand Dubois, J. Sarazin, de Hull; deux fils, MM. Albert et Pierre Godmaire, de Bay City, Michigan; deux soeurs, Mmes Alexis Chénier, de Currence, J. B. Thérien, de Gde Gladstone, Michigan.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 7.15 heures. Le cortège funèbre partira à 6.45 heures du No 46 rue Iberville, résidence de M. Albert Godmaire, fils du défunt.

L'inhumation aura lieu à St-Hermas.

Nos vives sympathies à la famille.

REUNION DU CONSEIL

Le maire et les échevins siégeront ce soir en comité général puis en séance régulière. On entendra probablement un rapport sur les parties de la propriété publique occupées par la Cie Eddy.

La question intéresse une foule de gens et ils se promettent d'assistes en nombre à cette réunion.

SOUSCRIPTIONS QUI ONT ETE REÇUES

Parmi les dernières souscriptions reçues par les contre-grévistes, il y a les suivantes: $100, du docteur J.-E. Fontaine, M.P., tel qu'il l'avait spontanément promis à l'assemblée de dimanche soir; $100 du syndicat No 1 de la Fédération de la pulpe et du papier, de Hull; $50 de la Fédération de la pulpe et du papier du Canada, siège social à Québec; $40 du syndicat des menuisiers, Hull.

Inutile de dire combien l'on apprécie ces secours, ces dons de particuliers ou d'organisations.

On leur dit: Merci!

ON ETABLIRAIT UNE LAITERIE DANS HULL

Dalpé et Frères, agents d'immeubles de Wrightville, ont vendu la semaine dernière un terrain d'une grandeur de 60 par 198 pieds, propriété de M. Jean Lacroix. Ce terrain est situé dans un endroit très favorable sur le boulevard St-Joseph, près de l'église.

M. Bourbonnais, d'Embrun, qui en est l'acquéreur, au prix de $2,250, a l'intention de construire imédiatement une laiterie qui porterait le nom de "Laiterie de Hull".

C'est un projet qui mérite certainement d'être encouragé.

PARTIE DE CARTES JEUDI SOIR PROCHAIN

Il y aura jeudi soir à la salle Notre-Dame une autre grande partie de cartes en faveur des ouvriers de la fabrique d'allumettes affectés par la contre-grève. Les secours en argent reçus jusqu'ici sont certainement très appréciables. Qu'est-ce en effet que quelques cents dollars, reçus par les hommes, lorsqu'ils sont nombreux et sans travail depuis plusieurs semaines.

Cette partie de cartes est dite "à la volaille", c'est-à-dire que les prix qui seront distribués aux gagnants sont des volailles.

Le prix de présence sera un couple de volailles: Prix du billet: 35 sous.

EVALUATION POUR FINS SCOLAIRES

Le rôle d'évaluation de la Commission scolaire est maintenant prêt et ouvert à l'examen des intéressés, pour une période de 30 jours, au bureau de la Commission, Collège Notre-Dame, rue Hôtel de Ville. On a jusqu'au 9 décembre pour faire cet examen et faire valoir ses griefs, si l'on en a.

Le 9 décembre, la Commission tiendra une séance pour adopter le rôle d'évaluation, avec ou sans amendement, selon le cas, et il sera ensuite en vigueur.

La taxe scolaire est augmentée cette année à $1.25 par $100 d'évaluation.

CINQ SORTIES DE POMPIERS

Les pompiers de notre ville ont eu à répondre en fin de semaine à 5 appels.

A 11.05 hres samedi matin le poste 1 fut appelé au no 92 Dumas, chez M. Z. Plante, pour un toyau surchauffé. Il n'y a pas eu de dommages.

A 11.45 heures le même jour, les portes 1 et 2 furent appelés au no 13 Sherbrooke chez M. O. Daignault pour un incendie éclaté dans la cusine. Les dommages s'élèvent à $50. couverts par les assurances.

A 7.20 heures le soir, l'avertisseur 39 les appelait au no 13 St-Etienne chez Mme Vve Canadienne pour un tuyau surchauffé. Il n'y a pas eu de dommages.

Dimanche soir à 8.35 heures les postes 1 et 3 furent mandés au no 181 St-Laurent pour un feu de cheminée et à 8.40 heures ils furent aussi appelés pour un autre feu de cheminée chez M. W. Ricard

BLESSE PAR DES ECLATS DE VERRE

M. Noé Marengère, de Hull, qui a été blessé dimanche soir, lorsqu'en passant en automobile sur la rue Champlain, il voulut éviter une collision, près de la rue St-Laurent avec un autre auto allant à une bonne vitesse.

D'après les témoins, M. Marengère en évitant le choc, a passé par-dessus le trottoir et donna dans la vitrine d'un magasin. Les éclats de vitres le blessèrent à la tête et son automobile a des dommages pour $50. L'autre chauffeur n'arrêta pas et on ne l'a pas encore retracé.

FEU MME J. LEGAULT

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Joseph Legault, née Léa Chénier, survenue jeudi à l'âge de 43 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, cinq fils: Auguste, Joseph, Donat, Antonio, Bruno: un frère, M. le Curé Chénier, de St-Albert. Le service fut chanté à St-Albert par le R. P. Pelletier et l'inhumation a eu lieu à cet endroit samedi matin.

A la famille éprouvée le "Droit" offre ses sincères sympathies.

JOURNALIERS

Ce soir, à huit heures, à la Bourse du Travail, réunion régulière du syndicat des journaliers.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Protégez vos achats.

La Qualité
Du THÉ
"SALADA"
H-552F
consiste surtout dans son arome riche et délicieux. Essayez-le dès aujourd'hui.

L'ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE EN ANGLETERRE

UNE PIEUSE CEREMONIE AU PIED DU CENOTAPHE A LONDRES

Presse Associée

LONDRES, 11.—Un grand nombre de personnes de Londres se sont réunies aujourd'hui autour du cénoatphe élevé à la mémoire de leurs parents morts dans la grande guerre. Au milieu de la foule se tenait le roi. Lui et ses deux fils aînés, le prince de Galles et le duc d'York, déposèrent des couronnes au pied du cénotaphe, quelques instants avant que l'horloge de la tour du parlement sonnât onze heures, l'heure à laquelle s'est terminée la guerre. La foule garda le silence pendant deux minutes, ce qui fut aussi observé dans toutes les Iles Britanniques. Il y eut à l'abbaye de Westminster un service pour les soldats.

Ce soir les Londoniens célébreront par des réjouissances le jour où les canons ont cessé de tonner sur les champs de bataille de France.

L'IRLANDE FETE L'ARMISTICE

De la Presse Associée

DUBLIN, 11 — Pour la première fois depuis la fin de la guerre, l'armistice a été célébré aujourd'hui d'une manière générale dans tout le Libre-Etat. Il y a eu des manifestations à Dublin et ailleurs. Des milliers de coquelicots ont été vendus aux républicains et aux libre-étatistes.

Le programme du jour à Dublin comprenait une parade de soldats de retour. Une couronne fut déposée sur la croix du Collège Green par le général Hinkle, qui commandait la seizième division irlandaise.

La foule était si compacte à College Green que la circulation des tramways fut suspendue pendant plus d'une heure.

Certains parmi la foule portaient des drapeaux Union Jack. L'Union Jack remplaçait le tricolore du Libre-Etat sur la banque d'Irlande, autrefois le parlement. Les bureaux du gouvernement sont demeurés fermés durant la cérémonie.

LE CHEF MEIGHEN A VANCOUVER

(Presse Canadienne)

VANCOUVER, 11. — "Vous ne pouvez maintenir la confédération si vous obligez une province à s'en tenir à la commission des chemins de fer et si vous dites aux autres que vous déterminerez des taux pour lui convenir. "Telle est la déclaration faite samedi soir par l'hon. Arthur Meighen, chef de l'opposition, dans un discours qu'il a prononcé à un banquet donné en son honneur par l'association conservatrice. "Où est, continue-t-il, l'égalité dont parle le premier ministre King? Si le premier ministre est sérieux en parlant d'équité pour l'ouest, il devrait rétablir la situation au sujet de la Passe au Corbeau."

M. Meighen déclara ensuite que les salariés du Canada étaient compromis par la politique tarifaire actuelle. Au sujet de la politique d'immigration, il blâma le fait de dépenser des millions pour engager les gens à émigrer au pays quand nous ne sommes pas capables de donner de l'ouvrage aux gens nés ici.

L'hon. Dr Tolmie, organisateur conservateur, est d'avis que les salaires au pays doivent être sur un pied d'égalité avec ceux des Etats-Unis, et que cela n'est possible qu'au moyen d'un tarif plus élevé.

JOS. RAIL
aura, à partir de lundi, ses nouveaux Bureaux de Placements à l'angle des rues
Notre-Dame
et St-Jean-Baptiste - Hull

WRIGLEY'S

Mâchez-la après chaque repas
Elle stimule l'appétit et aide la digestion. Elle augmente l'action bienfaisante de vos aliments. Remarquez aussi comme elle soulage cette sensation de lourdeur après un gros repas.
Blanchit les dents, parfume l'haleine. Sa délicieuse saveur dure longtemps.

Cachetée dans une enveloppe hygiénique
WRIGLEY'S DOUBLEMINT CHEWING GUM
PEPPERMINT
R35

Téléphone: Queen 1188
Ottawa Dairy
Crème Glacée—Q. 161
Lait pur et nutritif.
Beurre propre et hygiénique.
Crème Glacée délicieuse et appétissante.

A VENDRE
TERRE
de 104 acres, avec roulant, à la Pointe-Gatineau.
S'adresser à 212, rue Notre-Dame, Hull.

CORS AUX PIEDS
CURE RADICALE EN 8 JOURS
PAR CORO 25c
HULL A R FARLEY QUE.

Employez -le pour toute recette qui demande du lait
Parce qu'il est pur, salubre, propre, économique, facile à conserver, facile à acheter.
Livre de Recettes St-Charles gratuit. Ecrivez à
The Borden Co. Limited
MONTREAL
STC-15-24

Maux de tête
Etourdissements
Fatigues des yeux
Tout cela vient d'un défaut mécanique de l'oeil. Aucun remède ne peut modifier la forme de l'oeil. Les verres appropriés seuls peuvent remédier au mal. Consultez
A. M. BÉLANGER
Spécialiste-Optométriste
561, RUE SUSSEX
(Une porte de la rue Rideau)
Téléphone: R. 4606

HOTEL CONTINENTAL
BROADWAY AND 41st ST.
NEW YORK
CENTER OF NEW YORK'S ACTIVITIES
ROOM WITH BATH $3.00 AND $3.50

UN PROCES QUI COUTE DOUZE CENTS DOLLARS PAR JOUR

Presse Canadienne

TORONTO, 11.—Le procès des directeurs de la banque Home, accusés de complicité en vue de voler le public, coûte $1,200 par jour. Le procès coûtera en tout près de $200,000. Les procès durent depuis le 9 septembre dernier et on espérait pouvoir se débarrasser d'une cause toutes les deux semaines mais il y a tant de complications légales et de détails techniques qu'ils dureront bien plus longtemps, et il faudra encore 14 semaines pour décider du sort des sept accusés qui restent à traduire devant les tribunaux.

Pourquoi $1,200 par jour? C'est qu'il y a quatre avocats de la Couronne, en plus du représentant du département des finances d'Ottawa. Chacun des avocats de la couronne reçoit des honoraires de $300 par jour. L'avocat de la poursuite, nommé par la province, reçoit ces honoraires de la province. Les dépenses encourues par la défense sont frayées par les accusés. Il y a les témoins ordinaires à $1. par jour; les témoins professionnels à $4. par jour, et durant les trois premiers procès on a interrogé 108 témoins. Il y a encore les salaires du juge et des officiers permanents, que la province doit payer. Les rapports sténographiés des trois premiers procès portent 1,290,000 mots, et il y aura d'autres questions à porter aux assises qui occasionneront d'autres dépenses de $25,000 assure-t-on.

BALDWIN...

Suite de la 1re Page

tre Français, Herriot, qui a fait preuve alors d'un esprit de conciliation qui lui a mérité la reconnaissance universelle. Le gouvernement conservateur fera son possible pour aider M. Herriot à mener à bien une politique qu'il a lui-même rendue possible. D'après Baldwin cette conférence de Londres aidera à l'Allemagne à devenir un facteur de paix et de prospérité en Europe.

L'ALLEMAGNE

Baldwin voit d'un bon oeil l'admission de l'Allemagne dans la Société des Nations, admission qui ne doit pas lui être injurieuse par des conditions d'admission mal placées, et il souhaite de voir ce pays se rendre à Genève le plus tôt possible. Quant aux difficultés de l'Arabie le gouvernement se contentera de demeurer neutre, et il ne se portera pas comme médiateur d'aucune façon, ni directement ni indirectement. Pour ce qui est des relations avec la Russie, l'Italie et la Chine, il est encore trop tôt pour se prononcer. Mais on est prié de croire que le gouvernement ne manquera aucune occasion d'arranger les choses le mieux qu'il se pourra.

AFFAIRES IMPERIALES

Après avoir parlé des difficultés des Indes, qui occuperont l'attention toute spéciale du gouvernement conservateur le premier ministre Baldwin a causé des affaires impériales et des questions intérieures. Sans faire directement allusion à la base navale de Singapore ni aux questions de défense nationale il a cependant dit qu'il y avait sur le tapis plusieurs questions qui intéressaient les dominions. Si les dominions et les industries y vont de leur bonne volonté l'année prochaine verra une autre exposition impériale à Wembley. Le gouvernement devra s'occuper seul de la question de tarif préférentiel à accorder aux Dominions, mais pour ce qui touche les autres questions, comme le protocole de Genève, le gouvernement, pour faire honneur à la parole donnée, devra conférer avec les dominions de l'empire.

COOPERATION

Quels que soient les défauts de la présente administration, ajoutait le premier ministre, elle fera du moins son possible pour obtenir la coopération de tous les dominions quand il s'agira du bien-être de tout l'empire. Quant aux questions d'ordre domestique on procédera immédiatement par enquêtes, premièrement dans le haut prix des vivres, puis dans d'autres domaines ensuite. Le présent gouvernement a mis dans son programme politique l'amélioration des conditions sociales des masses de la population anglaise.

LE CABINET

Le premier ministre Baldwin mettait hier la dernière main à la formation de son cabinet en faisant les deux dernières nominations qui restaient à faire, celle du vicomte Peel comme premier commissaire des travaux publics et des édifices publics, et celle du vicomte Cecil, comme chancelier du duché de Lancaster.

Le Roi a réuni le conseil privé hier et l'ouverture des chambres a été décidée pour le 2 décembre prochain. Le retard a été décidé pour permettre aux nouveaux ministres de devenir familiers avec leurs ministères avant de paraître en chambre. Dès l'ouverture des chambres on mettra plusieurs jours à recevoir les serments d'office des ministres et à élire un Orateur et autres officiers. Ce ne sera qu'après que tout ce travail préliminaire sera accompli que le roi fera l'ouverture officiel du parlement.

Demain matin il y aura réunion du nouveau cabinet conservateur pour discuter les grandes lignes de la politique. Comme le vicomte Cecil est un chaud partisan de la Société des nations, on considère son introduction dans le cabinet comme très importante. On peut dire tout de même que la politique actuelle du gouvernement vis-à-vis de la Société des nations ne sera pas changée.

Le cabinet fera aujourd'hui, semble-t-il, les nominations qui restent à compléter, et les sous-secrétaires seront très probablement les mêmes que ceux qui occupaient ces postes lors de sa dernière administration.

ON COMMEMORE...

Suite de la 1re Page

qu'il est aujourd'hui même seize fois séculaire, il revêt un caractère de grandeur, de majesté, comme aussi d'antiquité unique dans l'histoire du christianisme, n'est-il pas à propos de le faire ressortir? Il cache encore un sens profond que nous avons intérêt à ne pas ignorer. Je voudrais le préciser pour qu'il se grave à jamais dans vos âmes et vous donne, avec la fierté de votre foi raisonnée l'amour ardent, l'attachement invincible à cette église que Notre-Seigneur a voulue et fondée: une, sainte, catholique, apostolique et romaine. L'histoire rapporte, mes frères, que Constantin, surnommé le Grand, après l'éclatante et décisive victoire qu'il remporta sur son adversaire Maxence, sur les remparts de Rome, le 27 octobre 312, grâce au laborum de la croix qui lui était aparue dans les airs et qu'il fit arborer à la tête de ses armées, que Constantin, dis-je, se convertit sincèrement. C'était par le signe auguste de la croix qu'il avait vaincu: chose rare et bien digne d'être signalée, et il ne l'oubliait pas après son succès. La croix entra dans Rome triomphante avec le héros qui lui décerna entre autres honneurs le droit de cité dans sa capitale. Le jeune empereur devenu chrétien en même temps que maître de l'empire, donna libre cours à sa reconnaissance envers le Seigneur. Les actes publics ne tardèrent pas de prouver la sincérité de sa foi. Non seulement il rendit la paix et la liberté à l'église par la fameuse ordonnance qu'il publia à Milan, de concert avec son collègue Licinius, vers la fin de l'année 312 ou au commencement de 313, non seulement, il fit de nouvelles lois conformes à l'enseignement et à l'esprit de la loi évangélique et dont s'honore encore, de nos jours, notre civilisation dite chrétienne, il fit plus il s'employa de toutes ses forces à promouvoir le culte catholique. Sous son influence bienfaisante et avec le concours de ses libéralités, les églises, les vastes cathédrales en rapport avec la majesté divine se multiplièrent sur le sol de l'empire. Constantin témoigna de son estime et de sa vénération particulière pour le pape St Miltiade en lui faisant un cadeau vraiment royal. Il y avait sur la pente extrême du mont Coelius un superbe palais où résidait la célèbre famille des Laterani, d'où le nom de Latran tire son origine. Sous Néron, le sénateur Plaudius Lateranus, qui en était le propriétaire, fut accusé d'avoir pris part à une conjuration. Il fut mis à mort et ses biens confisqués devinrent propriété impériale. C'est ce vaste édifice muni de multiples constructions spacieuses selon la coutume des somptueuses demeures des patriciens romains, que l'empereur donna au chef de l'Eglise, pour qu'il en fit sa demeure pontificale. Un peu plus tard s'éleva au même endroit, la célèbre basilique Constantinienne dont le pape St Sylvestre, successeur de St Miltiade, prit solennellement possession le 9 novembre 324, et la dédia au T. S. Sauveur, mais le magnifique baptistère que l'empereur fit bâtir tout à côté, sous le vocable de St-Jean-Baptiste lui donna bientôt son nom qu'elle porte encore de nos jours: nous l'appelons St-Jean de Latran. Saluons, mes frères, l'église du Christ qui apparaît pour la première fois au grand jour, qui affirme publiquement son existence. Certes, elle existait, elle grandissait même l'église avec son chef Pierre et ses successeurs légitimes dont l'autorité suprême était parfaitement reconnue et respectée avec sa hiérarchie solidement constituée, avec son "credo" conservé dans toute son intégrité et enseigné dans toute sa pureté, avec son culte et ses cérémonies saintes, mais où était-elle? Elle vivait dans l'ombre, dans les souterrains, semblable au grain de froment, qui, confié à la terre, trouve dans sa mort le germe d'une moisson abondante. Ses temples, c'étaient les catacombes, ses autels, les tombeaux des martyrs, dont le sang encore vermeil se mêlait, pour ainsi dire, à l'offrande du sang rédempteur de l'auguste victime du calvaire, Notre-Seigneur Jésus-Christ. En un mot, le monde voyait comment l'église meurt, il savait moins comment elle vit. Le jour où le Pape St Sylvestre fixa sa chaire apostolique dans la basilique Constantinienne, ce jour-là l'Eglise mettait en action sa constitution divine et le Latran devenait le centre et le symbole de l'unité catholique. A n'en pas douter, mes frères, Notre-Seigneur a voulu que les siens, ceux qui croient en Lui, ne soient qu'un, qu'il n'y ait qu'un seul pasteur et qu'un seul troupeau, or, pour que des membres distincts ne fassent qu'un corps, il faut qu'ils soient sous la direction d'une tête unique. Aussi, le droit divin de l'évêque de Rome, du successeur de Pierre, d'enseigner, de régir et de gouverner l'univers chrétien constitue-t-il le fondement inébranlable, le fondement nécessaire de cette unité de l'église dont le Sauveur a puisé l'exemplaire et le modèle dans la nature même de Dieu, et comme le disait Pie XI: *effectum esse pontificis, ut episcopi Romani et oecumanici, ut haeredis intergrae apostolicae potestatis, cathedralem ecclesiam.* Or le siège matériel de l'évêque, la "Cathédrale", a été considéré de tout temps comme le symbole de son pouvoir de docteur et de pasteur et l'expression authentique de l'unité de l'Eglise. Un seul temple renferme sa chaire, c'est son église cathédrale. La chaire de l'église du Latran, c'est donc la chaire apostolique, le Saint-Siège qui incarne aux yeux de tous les fidèles le pouvoir divin de gouverner son église, transmis par le Christ à Pierre. Il est à noter, mes frères, que le Saint-Père, en évoquant ces glorieuses prérogatives du Latran, a signalé un fait, qui, tout en faisant ressortir la doctrine de l'unité de l'Eglise, revêt une signification particulière dans les circonstances actuelles. Vous n'ignorez pas, mes frères, qu'il existe de nos jours un mouvement très prononcé pour l'Union des Eglises et qui va s'accentuant. A toutes ces âmes de bonne foi, le Saint-Père rappelle que le Latran fut témoin du sacre du moine Augustin, archevêque de Cantorbery, par Grégoire le Grand. Cet illustre Pontife, continue Pie XI, imposa ensuite le Pallium à Augustin, en fixant par une loi que toutes les églises d'Angleterre déjà fondées alors ou fondées dans la suite, seraient sous la juridiction de l'église primatiale de Cantorbery. C'est encore dans cette basilique privilégiée du Latran qu'est érigé l'autel papal, l'autel du Grand-Prêtre, centre et foyer de la liturgie catholique. C'est dans ces murs bénis qu'avaient lieu les plus grandes solennités liturgiques du cycle et spécialement la vigile pascale. Pendant des siècles les Souverains Pontifs y exercèrent les plus sublimes fonctions du culte catholique. Malheureusement, la vicissitude des temps a beaucoup altéré cet état de chose. Depuis 1870, c'est-à-dire 54 ans, le Siège apostolique élevé au fonds de l'abside de la grande basilique est vide et l'autel papal est désert. Le Souverain Pontife ne quitte plus le Vatican et de ce chef, l'Eglise de St-Pierre a acquis un nouveau lustre, en pratique, elle a finit par éclipser la basilique du Saint-Sauveur. Celle-ci, cependant, conserva le premier rang. C'est toujours au Latran que se fait la convocation officielle du peuple chrétien pour la célébration des principales fêtes liturgiques. C'est au Latran que sera proclamé le Grand Jubilé, et la porte sainte, qu'on tient fermée, s'ouvrira toute grande, à cette occasion, pour inviter tous les fidèles du monde entier à venir puiser à la source même, les faveurs spirituelles dont l'Eglise est dépositaire. Le Latran, c'est la cathédrale du Pape, de l'évêque de Rome, et le Souverain Pontife après avoir été élu et couronné, doit en prendre possession comme l'évêque prend possession de sa cathédrale. Toutes les cérémonies que l'évêque diocésain accomplit dans sa propre cathédrale, sont accomplies aussi au Latran par le Cardinal vicaire de Sa Sainteté, pour le diocèse de Rome, comme par exemple, les ordinations, la consécration des Saintes Huiles, etc. C'est la basilique pontificale par excellence en dépit donc des événements déplorables qui ont considérablement réduit son importance. St-Jean de Latran avec le siège apostolique de son abside et l'autel papal de sa confession on justifient par ses deux symboles sa primauté hiérarchique et toutes ses gloires accumulées au cours de seize siècles d'existence. Il est toujours vrai de dire qu'elle est suivant la devise que Léon XII fit graver à son frontispice, qu'elle est la mère et la maîtresse de la ville et du monde: *Sacrosanta Lateranensis ecclesia omnium urbis et orbis ecclesiam mater et Caput.* De fait, il n'est pas possible de séparer l'histoire du Latran de celle de l'Eglise. Les deux s'identifient et n'en font qu'une. Aussi pour être complet, il faudrait suivre l'Eglise dans sa marche à travers le monde accomplissant l'oeuvre de salut que lui a confiée son divin fondateur. Rendons grâce à la divine Providence qui nous a conservé ce si vieux monument qui nous met en communication directe avec les temps primitifs. A lui seul, il suffit à établir l'apostolicité de l'Eglise. Quelle chaîne d'or que celle qui relie sans interruption notre Saint Père le Pape Pie XI actuellement régnant ,à St Sylvestre et St Miltiade et par eux à Pierre et à N.-S. Jésus-Christ. Vraiment, il fait bon de le redire, elle a été bien bâtie sur la pierre solide.

Monseigneur, vous avez voulu que ce glorieux seizième centenaire de la basilique du T. S. Sauveur, ne passât pas inaperçu parmi votre peuple. Permettez que nous vous en exprimions toute notre reconnaissance car, en associant votre église métropolitaine aux grandioses fêtes jubilaires qui se célèbrent aujourd'hui dans la ville éternelle, vous avez affermi votre inaltérable attachement et le nôtre à la chaire de Pierre et vous avez mis en lumière ce lien apostolique qui rattache toutes les églises paroissiales à l'église cathédrale diocésaine, et par elle à la cathédrale du Pape, à l'église catholique. Fidèles aux traditions de nos pères, puissions-nous rester à jamais unis à cette sainte église romaine, mère de tous les fidèles choisis de Dieu pour unir tous ses enfants dans la même foi et la même charité sur la terre et par là, les faire entrer sûrement dans l'église triomphante, c'est la grâce que nous implorons de Notre-Seigneur par votre bénédiction, Monseigneur.

Bonne Nouvelle pour les patients de la Bronchite

Les Maux de Potirine Enracinés Cèdent Devant les Peps.

LA Bronchite s'empare de la poitrine d'une manière insidieuse. Ne négligez pas, partant, de prendre de prompts moyens pour contrecarrer les premiers symptômes de ce dangereux malaise — la première difficulté de la respiration, l'agacement dans la gorge avec son accumulation de phlegme. Soyez averti par cette toux irritante et ces rhumes qui reviennent constamment.

Procurez-vous une boîte de Peps, le remède aspirable bien connu. Après avoir enlevé l'enveloppe de papier argent mettez une pastille Peps sur votre langue et aspirez les vapeurs guérissantes de la pastille à mesure qu'elle se dissout.

Les Peps sont très précieuses pour soulager de l'ennuyeuse toux dégager le phlegme et adoucir les tubes bronchiaux irrités et semi-enflammés. Tous les jours à mesure que vous aspirez les puissantes vapeurs qui sont émises par ces Peps, une influence guérissante pénètre profondément dans les poumons que ne peuvent atteindre les mixtures liquides pour la toux.

L'usage régulier des Peps au coucher assurera un sommeil hygiénique sans toux. Le jour, le traitement devrait être continué jusqu'à l'assurance que la gorge, les bronches et les poumons sont guéris et renforcis.

Les Peps sont garantis être absolument exemptes d'opium, laudanum, chloral, moryhine et tout autre ingrédient des anciens médicaments pour la tous.

LE DR. GORDON STABLES, M.D., C.M., écrit:—"Craignez les moindres rhumes. Ayez des Peps sous la main et vous éviterez la bronchite. Les Peps sont précieuses pour adoucir les tubes bronchiaux. Les pastilles Peps sont plus qu'une aspiration, ils vont directement à la racine du mal". Bien que les Peps soient un remède d'une production coûteuse, la demande a été si grande qu'il est maintenant possible de réduire le prix de 50c à 25c. Procurez-vous une boîte aujourd'hui. En toutes les pharmacies. 11 P 2

PEPS The Great Breathable Remedy

"RELISONS...

Suite de la 1re page

Solistes: Lionel Monette, Lorenzo Joanisse.

M. Pierre Gautier touchait l'orgue.

LE R. P. LeGALLOIS

Le sermon de circonstance comme nous l'avons dit plus haut a été prononcé par le R. P. Le Gallois, des PP. du Saint-Esprit. En voici le texte:

> *Vivent nomina eorum in aeternum.* Leurs noms vivront éternellement.

Lorsqu'au mois d'août 1914, la nouvelle de la mobilisation se fût répandue, dans toutes les communes de France, le tocsin se fit entendre; et nos clochers tressaillirent tous dans un même frisson de patriotisme. Quelle émotion étreignit alors nos coeurs! Déjà, le tintement plaintif de nos cloches ressemblait étrangement à un glas. Et plus d'une femme de France, épouse ou mère, soeur ou fiancée, ne peut retenir les larmes.

Nous-mêmes, nous ressentions bien au fond de nos âmes l'amertume d'une séparation douloureuse, enthousiastes et confiants dans le succès de nos armes, comme en la justice de notre cause, nous nous dégagions résolument de cette étreinte angoissante, et nous les écoutions chanter ces cloches de nos églises de France qui sonnaient l'appel aux armes. Puisqu'on nous attaquait, c'était enfin l'heure de la Revanche: l'âme française, maintenue perpétuellement en éveil par des patriotes vigilants et ardents, allait surgir en beauté et déchirer, de son épée victorieuse, le pacte douloureux de 1870, qui nous avait ravi brutalement deux de nos provinces les plus belles et les plus aimées.

Mais allions-nous être les seuls à supporter le choc formidable des armées depuis longtemps préparées par une Allemagne orgueilleuse et hypocritement avide de conquête et de sang!... Nous regardions alors par delà les océans vers cette terre bénite du Canada. N'allaient-ils pas venir à notre secours ces descendants de Dollard et de tant d'autres capitaines jadis accourus eux-mêmes de France, pour fonder la Nouvelle-France et poser ainsi les assises de votre grande nation. Comment aurions-nous pu en douter, nous qui lisions dans les armoiries du Canada français cette éloquente devise: *Je me souviens.* Vous vous êtes souvenus, en effet, et vous êtes venus mêler votre sang au nôtre, dans les plaines du Nord et sur les collines d'Arras et de Vimy. Ce sang que vous aviez reçu de la noble France, vous le lui avez rendu avec une générosité qui nous émeut et remplit nos coeurs de la plus affectueuse reconnaissance. Ah! Tandis qu'au péril de leurs vies, vos légions canadiennes sillonnaient le grand Océan, accouraient sur nos champs de bataille et y répandaient leur sang, quelle magnifique page elles écrivaient dans votre histoire nationale.

Aujourd'hui, le fracas des batailles s'est apaisé; la voix puissante du canon a cessé de se faire entendre. L'odeur âcre de la poudre meurtrière s'est dissipée; il ne reste plus que le parfum de l'encens que, depuis six ans, d'éloquents discours n'ont cessé de brûler à la mémoire de ceux qui sont morts pour une si noble cause. C'est l'heure pour nous de rentrer dans le temple pour nous y recueillir. Et tandis qu'en ce mois des morts, la voix plaintive des cloches pleure le glas des trépassés, demandons au souvenir de faire revivre dans notre mémoire ceux qui sont morts pour la liberté du monde.

ILS ONT UNE HISTOIRE

C'est, en effet, pour commémorer leur souvenir que vous êtes réunis dans ce sanctuaire. J'y vois la Garde Champlain, les Cadets de la La Salle ,les corps militaires canadiens-français, les anciens combattants, la Fédération des Femmes canadiennes-françaises d'Ottawa. Et je m'incline profondément devant votre deuil et devant votre gloire, familles de nos héros et de nos morts.

Un homme qui n'a pas d'histoire, écrit Lacordaire, *est tout entier dans sa tombe.* Eh bien! Les morts de la grande guerre ne doivent pas connaître cette tombe de l'oubli, car chacun d'eux a une histoire, la plus sublime qui soit, puisque c'est celle du dévouement jusqu'à l'héroïsme, du sacrifice jusqu'à la mort. Ah! Certes! Ils l'ont magnifiquement écrite cette histoire, puisque, pour l'écrire, ils ont versé tout leur sang! Mais il ne suffirait pas qu'ils l'aient écrite, si nous, leurs survivants, nous leurs bénéficiaires, nous leurs parents, leurs frères d'armes, leurs amis, nous n'avions soin de la relire avec piété, comme le religieux fervent aime à relire, sans jamais se lasser, son Evangile, qui est aussi l'histoire d'un sang rédempteur, celui de son Dieu.

RELISONS LEUR HISTOIRE

Relisons leur histoire, c'est-à-dire souvenons-nous de leurs privations, de leurs souffrances, de leurs blessures et de leur mort. Le jour où le devoir les appela, ils prirent conscience en eux-mêmes d'un sentiment plus profond que l'intérêt personnel, plus vif que les liens du sang, plus entraînant que la poussée des partis. Ils comprirent qu'au-dessus de tous les égoïsmes personnels il y a l'intérêt général, ce que les Romains appelaient *res publica*, la cause commune. Et, dans un élan superbe, ils brisèrent les liens qui les attachaient à leurs familles et à leur sol natal, et ils allèrent payer à la France la dette de reconnaissance que, par son histoire même, le Canada avait contractée. Puis, après ce premier enthousiasme, ce fut le véritable héroïsme de ces longs mois passés tantôt parmi le carnage des champs de bataille, tantôt dans la stagnation des abris humides, froids et boueux. Enfin la menace perpétuelle de mort qui planait sans cesse sur nos têtes devint un jour une réalité. A l'heure marquée pour chacun d'eux, ils consommèrent leur sacrifice. Les uns, frappés pendant l'action , rendirent leur âme à Dieu sans autre secours ni témoin que l'assistance de leurs anges; d'autres, blessés ou exténués goûtèrent, avant de mourir, les consolations de la religion et les soins dévoués de la charité française. Ceux-ci rougirent de leur sang la terre où ils tombaient; ceux-là virent l'océan s'entr'ouvrir pour les recevoir comme en un linceul. Quelqu'en fut le mode, le sacrifice fut partout le même. Et tous, aussi bien le chef héroïque qui mourrait dans la gloire, en entraînant la troupe, dont il était l'âme, que l'humble soldat qui faisait son sacrifice anonyme, nous les confondons tous dans un même sentiment d'admiration, de respect et de reconnaissance.

SOUVENONS-NOUS

Relisons leur histoire et souvenons-nous. Mais, parce que le culte que nous leur rendons ressemble étrangement à un acte de religion il convient que notre souvenir soit en même temps une prière; et nul lieu pour évoquer leur mémoire ne convient [illegible] de Dieu. L'église n'est-elle pas le [illegible] reste le témoin de tous les actes de nos vies. N'est-ce pas là que s'accomplissent les faits principaux de notre existence: baptême, première communion, marriage... N'est-ce pas là que nous goûtons nos joies les plus pures, là que nous venons verser nos larmes les plus amères, aux pieds d'un Dieu qui a souffert et pleuré comme nous. C'est à l'église que nous nous réunissons pour assister au même sacrifice, entendre la même parole de Dieu, unir nos âmes dans la communion d'une même prière. Et nous la laisserions étrangère à l'extériorisation d'un sentiment aussi profond que celui de notre gratitude à l'égard de nos morts!...

Non! Pour commémorer leur souvenir et méditer sur la fécondité de leur sang, nul lieu en vérité, ne pourrait être mieux choisi que celui où le sang rédempteur coule chaque jour sur l'autel du divin sacrifice, dans le mystère ineffable de l'Eucharistie. Du patriotisme qui les a animés et soutenus, la religion a fait une loi, à telle enseigne que nul ne peut être parfait chrétien s'il n'aime sa Patrie. C'est donc bien là que nous entrerons le mieux en communication avec leurs âmes. Et le poète avait raison quand il demandait que la foule vint prier sur les tombes de ceux qui pieusement sont morts pour la patrie.

C'est qu'en effet s'ils ont donné leurs vies, c'était sans doute, pour la justice, pour la liberté, par devoir de reconnaissance, et pour l'honneur de leur patrie. Mais, si ces mots ont quelque signification, ne la puisent-ils pas en ceci: que "sous de pauvres noms balbutiés par une langue maladroite", ce ne sont là que les divers aspects d'une seule et même réalité: la Divinité. Aussi, écrit le cardinal Mercier: "Si vous me demandez ce que je pense du salut éternel d'un brave qui donne consciencieusement sa vie pour défendre l'honneur de sa patrie et venger la justice violée, je n'hésite pas à répondre que sans aucun doute le Christ couronne la vaillance militaire et que la mort, chrétiennement acceptée, assure au soldat le salut de son âme."

LEURS AMES

Nul doute, par conséquent, qu'en cette heure de recueillement de silence et de prières, elles ne soient là au milieu de nous ces âmes immatérielles. Nos coeurs, nos appels les évoquent: elles répondent et se mêlent à nous devant la majesté de Dieu. Toutes ces âmes se rassemblent et c'est tout un monde du mystérieux au-delà qui se penche vers nous. Ils sont là tous ceux qui, en des luttes épiques, ont combattu, souffert, donner leur sang pour le pays. Cortège douloureux et innombrable de ceux que la mort a choisis pour être la rançon de la patrie.

Mais comment oublierais-je qu'en évoquant ainsi leur souvenir je ravive aussi les blessures de vos coeurs, mères, épouses, soeurs, parents en deuil! Pardonnez-le moi: et trouvez, âmes chrétiennes, dans votre Credo le réconfort dont vos âmes ont besoin. Appelez de toutes vos forces le secours de votre foi pour soute[illegible] Vous dites, et vous avez raison de dire: "Je crois à la résurrection de la chair". Reportez-vous par la pensée à ce jour suprême, où la vie leur sera rendue. Ce jour-là, l'Ange de la Résurrection descendra des Cieux plus rapide que l'éclatante lumière qui se lèvera alors; il brisera les scellées des tombeaux; il soufflera sur la terre légère qui recouvre au champ d'honneur la dépouille de nos morts; il déchirera les voiles qui symbolisent votre deuil; il fera tomber les sombres tentures de nos catafalques devenus inutiles. Soulevés alors par la force de l'esprit de Dieu, les membres épars de nos héros, leurs lambeaux déchirés et meurtris se réuniront pour reconstituer leurs corps; et le "Debout les morts" qui retentira sur la terre bouleversée ne sera plus seulement le cri sublime d'une imagination impuissante, mais une réalité vivante. Nous les verrons surgir dans l'éclatante beauté de leur résurrection, portant, stigmates lumineuses sur leur chair régénérée, les cicatrices de leurs blessures.

Que cette pensée de foi adoucisse l'amertume de vos larmes, familles en deuil, qui, semblables à Rachel, ne voulez pas vous consoler de ce que les vôtres ne sont plus. Supportez vaillamment le poids de vos épreuves, comme ils ont su eux-mêmes, sans trop se plaindre, accepter leurs souffrances. Et vous mériterez un jour de partager leur gloire et de goûter près d'eux une jeunesse éternelle.

Le monde à vol d'oiseau

UNE DECLARATION DE BALFOUR QU'ON CELEBRE

(Presse Associée)

VARSOVIE, 11. — Toutes les organisations Zionistes locales ont célébré, hier, le septième anniversaire de la déclaration de Lord Balfour, demandant l'établissement d'un territoire juif en Palestine. Tous les quartiers juifs de la ville étaient décorés de pavillons aux couleurs polonaises et zionistes. Il y eut aussi parade, à laquelle prirent part les sénateurs et les députés juifs. L'association de la jeunesse juive portait des cartes où l'on demandait la liberté d'émigrer en Palestine.

GREVE D'EMPLYOYES DE CHEMINS DE FER

(Presse Associée)

BERLIN, 11. — Le trafic des chemins de fer souterrains de Berlin a été suspendu ce matin. Les employés se sont mis en grève à la suite d'un différent sur la question de salaires.

500 PERSONNES...

(Suite de la 1ère)

Choeur patriotique, chanté par les élèves de **l'école**.
Le sou de l'orpheline. Petite déclamation — **Jeanne d'Arc Ménard.**
Musique.

2—Le Coeur de Suzel — Drame en un acte. Episode de la guerre 1870.
Catherine Hoffner, Mlle Rosa Major.
Suzel, Odile. Petites filles de Catherine: J. Lajoie, Cécile Lafrance.
La Borgniotte, sorcière, Bernadette Gagnon.
Louisa-Marie, Antoinette Lafrance.
Lisbeth, Rose Gervais.
La vieille Dominique, Aline Trottier.
La petite Lina, Evelyne Sylvestre.
L'histoire d'un cheveu. Petite déclamation par Marguerite Lafrance.
Midnight **Fire Alarm** — Duo de piano par **A. Lafrance** et **R. Gervais.**
Le Pauvre Vieux — Piano par Paul Sylvestre.

3—Trois Bonnes sous le même Bonnet, scène comique.
Madame Dorman, Mlle Major.
Jayotte, servante, Mlle Lajoie.

LE TABAC A FUMER NATUREL
l'ALOUETTE
est le choix des connaisseurs
10¢ le paquet

CARNET MONDAIN

Son Excellence, le gouverneur général ,accompagné du capitaine, l'hon. F. W. Erskine et du capitaine P. S. Curtis, A. D. C., passe quelques jours à Montréal.

* * *

Mademoiselle Antoinette Nantel, de Montréal, est l'invitée de sa soeur Madame E. R. E. Chevrier.

* * *

M. et Madame Hector Dion, de New-York et MM. Edgar et F. Dion de Montréal, sont venus assister au mariage Dion-McLachlin.

* * *

Madame Edmond Brais, de Montréal, est l'invitée de M. et Madame D. L. Désaulniers.

* * *

MM. Tancrède Ethier et Paul Bélanger ont passé la fin de semaine à Montréal.

* * *

M. et Madame Edgar Dion sont de retour de Détroit et ont pris résidence à 75 rue Le Breton.

* * *

Madame Landry est retournée à Terrebonne, après avoir passé quelque temps, chez son fils, M. Henri Landry, de l'Avenue Springfield.

* * *

Madame L. Riffault est revenue d'un voyage de quatre mois à Québec, Rivière du Loup, Rimouski et Percé.

* * *

Madame A. H. Beaulieu est de retour d'un voyage d'un mois à Québec.

* * *

Madame Arthur Paré, de Montréal, est l'invitée de Madame R. E. Valin.

* * *

Le cadet Fernand de Miffonis du Collège Militaire de Kingston, était de passage à Ottawa, dans sa famille, pour le congé de l'Armistice.

* * *

Mademoiselle Gabrielle Provost recevait samedi de quatre à sept heures, à un shower d'ustensiles de cuisine, en l'honneur de sa soeur, Marie-Joseph Provost dont le mariage sera célébré à la fin du mois. Les invitées étaient Mesdemoiselles Laurette Robitaille, Paula Dubé, Jeanne Lemieux, Cécile Faulkner, Jeanne Chénier, Jeannette Belliveau Marguerite Moyneur, Jeannette Charbonneau, Fleurette Godin, Blanche Nault, Thérèse Moyneur, Simonne Dubé, Jeanne Laframboise Simonne Robitaille, Lucienne Reeves, Cécile Taillefer, Florilda Hurtubise, Germaine St-Laurent, Gisèle Goyette, Athala Hurtubise, Laurence Gauthier, Laurette Lévesque, Laura Leclerc, Irène Routhier Edna Dean Reine Bérard, Annette Robertson.

* * *

DION-McLACHLIN

Le mariage de Mademoiselle F. McLachlin décédé et de Madame Edith McLachlin, fille de M. Hugh McLachlin, avec M. Sydney Louis Dion, fils de M. A. A. Dion, a été célébré bien privément à trois heures, samedi après-midi, à la résidence de Madame McLachlin, par le R. P. Killean, O. M. I.

M. Jack McLachlin accompagnait sa soeur. M. A. A. Dion, était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de soie blanche brochée argent, drapé à la taille par un ornement de perles et dont la traîne était doublée de chiffon blanc et de tissu argent. Son voile de tulle était retenu sous un bandeau de perles. Mademoiselle Barbara Ross nièce de la mariée, était bouquetière et portait une toilette bleu-pâle. Immédiatement après la cérémonie Madame McLachlin a reçu. Les salons étaient décorés de palmes et de chrysanthèmes blancs et bronze. M. et Madame Dion sont partis pour un voyage à New-York.

* * *

Dimanche après-midi, à la résidence de M. et Madame Arthur Fortier, un groupe de jeunes amies de Mademoiselle Madeleine Fortier se sont réunies pour fêter son douzième anniversaire de naissance. Il y eut présentation de jolis cadeaux et de fleurs par Mademoiselle Marcelle Amyot. Un programme musical fut rendu par Mlles Ethier, Lamoureux, Berthiaume, Fortier et Amyot. Mlles Lucile Ravary, Marie-Laure Berthiaume, Marguerite et Pearl Dady exécutèrent de jolies danses de fantaisie et il y eut déclamation par Mlles Fernande Rochon et Yolande Bourbonnais. A cinq heures, le goûter fut servi; la table était décorée de chrysanthèmes roses et blancs. Les invitées présentes étaient: Mlles G. Beaulieu, V. Vachon, A. Ethier, F. Lamoureux, A. Landreville, L. et P. Amyot, L. Ravary, M. et C. Amyot, C. Côté, M. Berthiaume, L. Landreville, S. Philippe, C. Farley, D. Groulx, F. Sarrazin, G. Lépine, E. D'Aoust, J. Dady, L. et Y. Bourbonnais, M. et B. Dady, G. Lépine, M. B. Philbert, G. Barbeau et C. Larocque.

* * *

Mercredi, le 12, de 2.30 à 5 heures, dans la salle du Monument National, sera donnée une partie de cartes organisée par les Dames de la Congrégation de St-Anne de la Basilique, au profit de la "Semaine Sociale".

* * *

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone le soir de 7 à 8 heures à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

ON ACCEPTE LE ZEPPELIN

WASHINGTON, 10. — Le secrétaire Wilbur a signé hier un ordre acceptant au nom du gouvernement américain le zeppelin ZR-3. Cette acceptation a été faite à la suite [illegible] de l'avion allemand.

IL AVERTIT PAR LE FEU

BRANDON, 10. — Harry Whitters a mis le feu samedi à mille boisseaux d'orge pour appeler au secours. Il s'était fracturé une jambe qui [illegible] la meule [illegible] a mis le feu [illegible]

CALENDRIER

MERCREDI, 12 NOV., 1924.
317ème jour de l'année

Lever du soleil	6.54
Coucher du soleil	4.34
Lever de la lune	5.37
Coucher de la lune	7.52

QUARANTE-HEURES
Diocèse d'Ottawa

Sacré-Coeur, 11, 12, 13 novembre.

FETE DU JOUR

Saint-Rémi, évêque.

LE MARCHE

BEURRE

Il n'y a aucun changement important à noter sur le marché au beurre. Les prix se sont maintenus au même niveau, si ce n'est qu'une légère baisse d'environ ¼c la livre.

Le marché anglais reste le même. Environ 10,000 boîtes ont été expédiées sur ce marché dans le cours de la semaine, mais ces expéditions comprendraient du beurre vendu au commencement d'octobre.

Le marché américain est ferme et à la hausse. La demande est surtout pour les beurres de premières qualités.

Le marché local est assez actif et les arrivages actuels semblent facilement trouver preneurs aux derniers prix.

Avec la demande actuelle, il est à prévoir que le marché devra se maintenir stationnaire pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage a été un peu plus faible dans le cours de cette semaine. Les prix ont fléchi d'environ ¼ à ½ cent la livre.

La demande a été assez active au début de la semaine mais s'est ralentie dans ces derniers jours. Le marché anglais a été tranquille et les ventes n'ont été faites que par petites quantités.

Les arrivages diminuent rapidement, mais l'accumulation des stocks est de beaucoup plus considérable que l'an dernier à la même date.

Quoique les derniers prix semblent vouloir se maintenir, dans les conditions actuelles, il est assez difficile de prévoir ce que sera le marché d'ici quelque temps.

OEUFS

Le marché des oeufs reste encore à la hausse, et cette ascension des prix se maintiendra encore quelque temps. Nous pouvons encore payer un sou à trois sous plus cher la douzaine, pour les meilleures qualités.

Il faut signaler que les oeufs strictement frais sont la primeur du marché; nous conseillons aux cultivateurs de ne pas tarder à nous les expédier en plusieurs caisses; si ceux d'un même endroit se partageaient la tâche de remplir une caisse d'oeufs frais, il en résulterait un avantage marqué pour nous et de beaux profits pour eux. Il importe de faire les expéditions le plus vite possible; le classement sera meilleur et les prix plus élevés.

ANIMAUX VIVANTS

Le marché de Montréal a reçu, cette semaine, 1862 têtes de bestiaux, 2342 têtes de veaux, 5268 porcs et 8546 moutons et agneaux. De plus, 2197 têtes ont passé aux entrepôts pour l'exportation.

On a remarqué beaucoup de fermeté dans le marché des bêtes à cornes; les meilleurs bouvillons ont été choisis pour l'exportation et les autres ont trouvé un marché rapide chez les bouchers et les empaqueteurs de viandes en conserves.

Un bon lot de bouvillons a réalisé $6.25 le cent livres et d'autres de qualité et de poids moyens ont fait de $5.65 à $5.90 soit une moyenne de $5.75. Des bouvillons de moindre qualité ont trouvé acquéreurs à $5. et $5.25, tandis que ceux de qualité commune ont reçu $4.25 à $4.50 le cent livres.

Quelques bonnes vaches ont obtenu $4. et même $4.25. Les maisons de viandes en conserves en ont acheté un bon lot à $2.25. Les taureaux ont fait $2.25 et $2.50 le cent livres et les plus légers, $2.

VEAUX VIVANTS

Les bons veaux ont été plutôt rares et le meilleur prix a atteint $10. le cent livres. Quelques bons lots de jeunes veaux nourris au lait ont fait de $8. à $9. et ceux engraissés à l'herbe de $3. à $3.75; tout le lot des veaux de qualité ordinaire est resté au prix de $3.25 à $3.50, et les veaux nourris aux engrais ont fait de $4. à $4.50 et même davantage dans quelque cas.

AGNEAUX ET MOUTONS

Les arrivages ont été moindres que la semaine dernière par 3870 têtes, et en conséquence les prix ont monté considérablement.

Des lots de qualité mélangée ont réalisé $10.50 et 10.75 le cent livres; des agneaux de qualité commune ont atteint $9.50 et même $10.25. Les moutons sont restés entre $3.50 et $6. le cent livres.

PORCS VIVANTS

Le marché a débuté avec un lot de qualité moyenne qui ont fait le prix moyen de $9.75 à $10. Plusieurs lots ont varié de $9.60 à $9.75. Des porcs de moindre qualité ont obtenu le prix de $9.25 à $9.50.

Les porcs choisis ont fait jusqu'à $10.50 le cent livres toute la semaine durant, tandis que les prix des truies se sont élevés à $6.50 et à $7.

MONTREAL, 11. — Division du détail vif. [illegible] 2,345 gros bestiaux; [illegible]

Cotes. — Bouvillons de boucherie, bons 5.75 à 6.50; moyens 4.75 à 5.75; communs 3.75 à 4.50; génisses de boucherie, bonnes 4.50 à 5.50; communes 3. à 3.50. Vaches de boucherie, bonnes 4. à 4.50; communes 2.50 à 3.50. Taureaux de boucherie communs 2.25 à 2.50.

Cotes du veau. Bon 8 à 10; communs 5 à 7; d'herbages 3.50 à 3.75.

Cotes du mouton: Brebis 3.50 à 5; agneaux 9. à 10.50.

Cotes du porc: Sélect 10.50; gras 10.25; [illegible]

La cote des grains

WINNIPEG, 11. — On cote à l'ouverture du blé pour livraison: novembre 166; décembre 161; mai 165; Avoine: novembre 62; décembre 62; mai 65 3-8; Orge: novembre 29 1-2; décembre 86 1-8; Lin: novembre 235 1-2; décembre 224; mai 244; Seigle: mai 157 1-2.

Rappelez-vous du nom

Le Nom "Royal Yeast Cakes"
(Galettes de Levain Royal)

Est votre garantie de qualité. Elles sont de la plus haute qualité reconnue pour au dela de 50 ans.

GALETTES DE LEVAIN ROYAL

CALME PLAT SUR LE MARCHE

Les prix sont les mêmes que samedi dernier au marché. Cultivateurs et acheteurs, d'ailleurs, ne sont pas très nombreux. Les oeufs se vendent de .55 à .70 cents la douzaine, le beurre vaut .48 et .52 cents la livre. Les tomates se vendent de .50 cents à $1.00 le panier. Les carottes et les betteraves valent .25 cents le gallon.

Le porc léger vaut .11 1-2 et .13 cents la livre; l'agneau, .18 sous la livre. La poule se débite à .20 cents la livre.

Au marché à foin, les prix sont les mêmes, la quantité du foin est assez grande, ce matin, au marché. La tonne se débite à $10.00 et $14.00. Le foin pressé vaut $12.00 et $15.00.

Salade, la douz.	0.30
Panais	0.05
Céleri	0.15 et 0.25
Oignons rouges, le sac	2.00
Oignons blancs le gal.	0.25
Oignons blancs, le sac	2.00
Oignons, vinaigre, la pinte	0.25
Betteraves, la douz.	0.20
Carottes, le gal	0.25
Choux	0.05 et 0.10
Choux, le sac	0.75
Choux-fleurs	0.25
Patates, le sac	0.90
Patates, le gallon	0.15
Ail	0.20
Persils	0.05
Piment	3 p. 0.10
Pommes, le gallon	0.25
Pommes, le panier	0.50
Pommes, le sac	2.25
Citronnelles	2 p. 0.25
Poireau	3 p. 0.10
Sariette	0.05
Sauge	0.05
Beurre	0.48 et 0.52
Tomates vertes, le panier.	50 et .75
Laitue	3 p. 0.25

LES VIANDES

Porc léger	12 et 13c
Porc	0.13
Porc, arrière	0.14 et 0.15
Porc, devant	0.10 à 0.18
Boeuf, arrière	0.08 à 0.10
Boeuf, carcasse	0.04 à 0.06
Agneau, carcasse	0.18
Veau, arrière	0.15-0.25
Veau, carcasse	0.07 à 0.09
Mouton, carcasse	0.10 et 0.12
Salsifis	0.10
Oies	0.20
Canard	0.20
Agneau, carcasse	0.13 et 0.20
Agneau, arrières	0.25
Dinde	0.25 à 0.30
Agneau, avant	0.18 à 0.20
Oeufs	0.60 et 0.70
Poulets, la livre	0.20 et 0.22
Orge, boisseau	0.70 et 0.75
Sarrazin, boisseau	0.75 et 0.80
Foin, la tonne	10.00 et 14.00
Foin pressé	12.00 et 15.00
Avoine, boisseau	0.50 et 0.55
Paille, pressé	7.00 et 8.00
Blé, boisseau	1.30
Bois mou, voyage	2.00
Bois franc, voyage	2.25
Bois franc, corde	12.50 et 13.50
Bois mou, corde	8.00

PARKDALE

Le marché de la partie ouest de la ville est presque désert ce matin: il n'y avait que quelques voitures. Les prix sont les mêmes que samedi dernier.

Céleri	2 pour 25c
Oignons rouges, le gallon,	25
Oignons blancs, douz.	0.25
Petites fèves le gal.	0.20
Betteraves, la douz.	0.15
Carottes, le gallon	0.20 et 0.25
Choux, la douzaine	50
Choux-fleurs	0.15 et 0.20
Patates, 2 gallons pour	0.25
Pommes, le panier,	0.50
Tomates, le panier	0.40
Citrouilles	0.15-0.20
Oeufs, la douz	0.55 et 0.60
Navets	35
Piment, 3 pour	0.10
Beurre, la livre	42 et 45
Panais, la douz	0.35
Laitue, 2 pq.	0.05
Citronnelles	2 p. 0.25
Salades,	3 pour 0.10
Petits oignons blancs, le panier	.50
Miel, le rayon	0.25

WAGON-LIT DIRECT POUR LA FLORIDE

Le National Canadien annonce qu'il mettra en circulation un wagon-lit direct du plus récent genre, des endroits du Canada jusqu'en Floride, sans changements à partir d'une date qui sera annoncée prochainement.

Ce service sera le plus rapide et le plus direct entre le Nord et le Sud, éliminant l'incommodité des changements en route. Si vous projetez un voyage en Floride, consultez tout agent du National Canadien. Pour avoir de plus amples informations s'adresser au Bureau de Billets en Ville, angle des rues Sparks et Metcalfe.
11, 18, 25 nov.

Malaise Après les Repas

Tel que gaz, gonflement, mal de ventre, acidité, ardeur de coeur et lourdeur, dus à l'indigestion, tout cela sera supprimé par les

PASTILLES DE STUART Contre la Dyspepsie

Elles adoucissent l'estomac, chassent les accumulations acides, stimulent les sécrétions voulues, donnent à l'estomac l'effet alcalin qui aide la digestion. Alors vous pouvez manger des oeufs au miroir, du bacon, des oignons, de la saucisse, du sarrasin, et ces pastilles vous évitent toute incommodité.

En TOUTES les pharmacies

NR CE SOIR.
Bien portant demain.
RESTEZ BIEN PORTANT. Une pastille NR (un apéritif végétal) prise le soir, vous conservera en bonne santé, en tonifiant et en fortifiant votre système digestif et éliminatoire.

Achetez-en une boîte de 25c.

En usage depuis plus de 30 ans

Fragments du vieux bloc
NR JUNIORS — Petites NR
Le tiers de la dose régulière. Faites avec les mêmes ingrédients, pralinées ensuite. Pour les enfants et adultes.

Pour les Visiteurs Inattendus!

Vous est-il déjà arrivé des visiteurs à la dernière minute et n'avoir à offrir qu'un beurre de deuxième ordre ? Evitez tout désagrément: achetez toujours le beurre "MAJECTIC" !

MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, LTD.
12, rue York - - Ottawa

Lagasse & Mantha

365, rue St-Patrice

Téléphones:
Résidence: R. 1201-W—R. 3933-W Ateliers: R. 6414-W

SPECIALITES

Chauffage Central et Système à l'Huile

Estimés donnés gratis.
ESCOMPTE SPECIAL AUX COMMUNAUTES.

NOTRE assortiment est complet, ne tardez pas — donnez votre commande maintenant pour

CARTES Personnelles
De Noël
De Bonne Année

NOUS imprimons nos Cartes et offrons la meilleure valeur en ville. Les Clubs et Organisations peuvent faire imprimer des Cartes spéciales suivant leur désir.

Cartes de Bonne Année en français.

The Venis Press

9, rue Nicolas
Vis-à-vis de Chas. Ogilvy
Téléphone: R. 2293

126, rue Sparks
Près de Murphy-Gamble
Téléphone: Q. 6630

Une Raison d'Action de Grâces

CITY OF OTTAWA

LES citoyens d'Ottawa, tout en célébrant le congé national—peuvent facilement se rendre compte qu'une des raisons pour être reconnaissants se trouve dans leur propre service Hydro.

Car cette compagnie — appartenant entièrement aux contribuables de la ville d'Ottawa—est seule responsable des bas prix actuels de l'énergie et du service électriques.

Et tout en étant reconnaissants pour cela ils devraient aussi se rappeler qu'afin de maintenir leur établissement électrique toujours effectif — ils doivent toujours l'encourager.

Si vous avez des doutes ou désirez avoir de plus amples renseignements — téléphonez-nous.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, rue Bank Téléphone: 1901 Queen

RECETTES ECONOMIQUES

Les deux recettes savoureuses et pleines de goût que voici furent en outre trouvées très économiques:

Gâteau à un oeuf

- ¼ tasse Lait St-Charles Borden dilué dans ¼ tasse eau froide
- ¼ tasse (à peine) huile végétale à friture
- ⅔ tasse sucre
- 1 oeuf
- 1½ Cuillerée à thé sel
- 1½ cuillerée à thé poudre à pâtisserie
- 1½ tasse farine tamisée
- ½ cuillerée à thé vanille
- ½ cuillerée à thé essence de citron.

Battez l'oeuf en neige et mettez-le en crème avec le sucre, le lait et les essences. Mêlez le lait dilué avec l'huile à friture. Tamisez ensemble les ingrédients secs et ajoutez-les au premier mélange, en alternant avec le lait. Battez bien et mettez dans un moule foncé de moyenne grandeur; saupoudrez le dessus d'amandes pilées, de raisins hachés ou de noix de coco. Faites cuire trente minutes à four modéré.

LES INDUSTRIES ANGLAISES

LONDRES, 11. — A la suite de la nouvelle du premier ministre Baldwin que l'exposition de l'Empire Britannique serait ouverte de nouveau à Wembley l'année prochaine, Lord Stevenson, président du bureau exécutif, a déclaré qu'il appartenait aux industries du pays de seconder le gouvernement pour l'aider à ouvrir l'exposition une autre année. Les principaux dominions, dit-il, ont fait des éloges sur le bien qu'a accompli l'exposition et ils sont prêts à contribuer à en tenir une autre.

"La meilleure chose au monde pour les filles délicates"

Mme John Bennett, Boggy Creek, Man., écrit:

"Ma petite fille souffrait d'affection nerveuse organique, d'insomnie, de graves maux de tête et d'attaques d'évanouissement. Il en fut ainsi trois longues années, temps durant lequel trois médecins lui firent très peu de bien. Après avoir lu ce que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs avait fait pour d'autres, je m'en procurai à son intention. Elle se porte aujourd'hui si bien que ce n'est plus la même enfant. Elle a quatorze ans et est la vraie image de la santé.

"Nous avons fait usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, à la suite de l'influenza et de la fièvre scarlatine dont furent atteints différents membres de la famille, et ils s'en sont toujours bien trouvés".

Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

60c la boîte de 60 pilules, Edmanson, Bates & Co., Ltd, Toronto.
7

La Fontaine de Jouvence

Buvez-en généreusement

EN tous les pays — en tous les climats — les hommes et les femmes — les adultes et les enfants — ont cherché la "Fontaine de Jouvence."

Aujourd'hui, les savants considèrent le "LAIT" comme le seul élexir de la jeunesse et de la vie.

Beurre

DE la crème la plus pure. D'un goût savoureux. Achetez-le de nos livreurs, en pains d'une livre — en la quantité que vous désirez.

Crème Glacée

LA MEILLEURE parce qu'elle est suprême. Les plus purs ingrédients soigneusement mélangés. Crème Pure, Jus de Fruits, Sucre Granulé — c'est tout. Achetez-la chez le marchand le plus près, en briquettes, oublies ou au verre.

Ottawa Dairy

Tél: Queen 1188
"Un visiteur à tous les foyers, tous les matins."

Les obligations 7% 1ère hypothèque

Cie DE CIMENT NATIONALE

—sont gagées dans la proportion de 200% sur une fabrique en voie de se construire et de s'aménager d'après les dernières données de la science, pour un marché qui attend avec impatience sa fabrication ;

—sont payables capital et intérêt EN FONDS CANADIENS OU EN FONDS AMERICAINS ;

—donnent droit à une prime de 20% en actions ordinaires.

Pour tous autres renseignements, adresser à l'une des maisons ci-dessous le coupon ci-annexé.

VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS
(limitée)
Immeuble Versailles, 90, rue St-Jacques, Montréal.

CREDIT-CANADA, LIMITEE
Transportation Building, 120, rue St-Jacques, Montréal.

LE COMPTOIR FINANCIER, LIMITEE
Immeuble Versailles, 90, rue St-Jacques, Montréal.

POND & COMPANY, INC.
35, Congress St., Boston.

W. R. FLEMING & CO., LIMITED
Dominion Bank Building, Toronto.

(Nom de la maison) ______________________

Veuillez m'envoyer tous renseignements sur obligations 7% première hypothèque de la Compagnie de Ciment Nationale.

Nom : ______________________

Adresse : ______________________

25,29,31a

Le Bébé Aime un Bain au Savon
CUTICURA
Adoucissant pour la peau tendre.

14

Le Meilleur en
Lait et Beurre
Livrés quotidiennement
Producers Dairy
Tél: Q. 630-631

Mangez du **PAIN DE BLE ENTIER** pour jouir d'une Bonne Santé.

Du **PAIN DE RAISIN** pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co
Limited
Téléphone: Sherwood 400.

Téléphone: Queen 7100

Bryson Graham Limited

Patrons Pictorial Review

Spécial !

Robes de Flanelle pour Demoiselles

$6.95

Valant jusqu'à $13.95

Vous serez ravissante dans une de ses robes. Leurs gracieuses lignes et leur fini impeccable en font de chics robes pour les demoiselles exigeantes.

Elles sont faites de flanellette Trenella de qualité souple — madapolam tout laine fini flanelle. Collets, poignets et ceinture en pareil ou tissu opposition.

Si vous désirez une robe que vous pouvez porter dans la maison, sur la rue ou au bureau, ne manquez pas de voir ce groupe attrayant, de bonne heure, mercredi, alors que l'assortiment sera à son mieux. Tailles 15, 16, 17, 18, 19 et 20 seulement. Valant régulièrement jusqu'à $13.95. Spécial chacune, $6.95.

Nappes de Toile $5.50

Une bonne aubaine en nappes de haut ton de Brown. Elles sont faites de pure toile et finies satin. En attrayantes dispositions à enroulements et chysanthèmes. Tailles de 70 pcs x 70 pcs et 72 pcs x 90 pcs. Spécialement cotées à, chacune, $5.50.

Serviettes de Toile 30c
Rég. 40c chacune

Serviettes de pure toile qualité épaisse. D'un bon user et se lavant bien. Dispositions assorties au choix. Dimension 20 pcs x 20 pcs. Rég. 40c chacune. Spécial, chacune, 30c.

Serviettes Madère Ouvragées 50c chacune

Ces serviettes de toile madère ouvragée sont joliment brodées avec bordure festonnée. En dispositions assorties. Dimension 12 pcs x 12 pcs. Spécial, chacune, 50c.

Serviettes à Thé Ourlées à Jour 29c

Qualité pure toile. Joliment ourlées à jour. Appropriées aux initiales. Dimension 12 pcs x 12 pcs. Spécial, chacune, 29c.

Linges à Plateau Madère Ouvragés 59c

Attrayantes lignes à plateau de toile. Tissu ferme et joliment brodés. Dimension 6 pcs x 12 pcs. Chacun, 59c.

Centres de Table de Dentelle Cluny

Centres de table qualité française avec centre de toile et dentelle épaisse tout le tour. Dimension 6 pcs à 54 pcs de diamètre. Prix de 12½c. à $9. suivant la dimension.

Coton Circulaire à Taies Spécial, 55c la vg.

Une valeur extra spéciale en tissu circulaire à taies Wabasso. Fini toile et fil rond dans les deux sens. Approprié aux initiales. Dimensions 40, 42 et 44 pcs. Spécial, la verge, 55c.

Serviettes de Bain Canon $1.25

Dimension extra grande. Bonnes qualités épaisses. Dimension 26 pcs x 51 pcs. Spécial, $1.25.

Bryson Graham—Au Rez-de-chaussée.

Pyjamas de Crêpe pour Dames et Demoiselles, $1.98 le Complet

Une aubaine spéciale en pyjamas de bonne qualité. Faits de crêpe de qualité—un tissus qui se lave bien et qui est d'un bon user. Le gilet slip-on est joliment ourlé à jour et garni de crêpe de teinte opposition et à deux poches et l'encolure ronde avec attache de ruban. Les bouffantes longues ont la taille élastique et le bas ourlé à jour. Dans les teintes de rose, ciel, pêche, hélio et blanc. Spécial, le complet, $1.98.

Bryson-Graham—Au Deuxième Etage.

25 pour cent d'Escompte sur Toutes les Commandes pour Encadrage d'Images

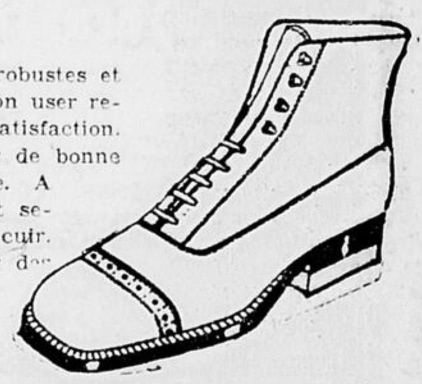
données mercredi, jeudi, vendredi et samedi

Si vous avez une gravure à faire encadrer (pour vous ou pour cadeau de Noel), apportez-la mercredi, jeudi, vendredi ou samedi, et profitez de ce prix réduit de 25 pour cent.

Bryson-Graham—Au Troisième Etage.

Bottines Résistantes p. Garçonnets, $3.95

Pointures 1 à 5½



Les bottines anglaises les plus robustes et les meilleures qui soient et d'un bon user recommandable; donnant toute satisfaction. Elles sont faites de box calf noir de bonne qualité en une forme confortable. A bouts et renforts de cuir solide et semelles extra épaisses et talons de cuir. Les semelles sont renforcées par des clous spéciaux et les talons de plaques d'acier. Pointures 1 à 5½. La paire, $3.95.

Pantoufles pour Hommes, 98c

Chaudes et confortables pantoufles. Faites de feutre imprimé de bonne qualité, le coloris prédominant étant le noir. Epaisses semelles de feutre. Pointures 6 à 10.

Pantoufles pour Dames 98c

Pantoufles de feutre genre "Cosy". Semelles de cuir chrome, talons à fiches et bordure ajourée. Joliment finies avec pompon en coloris en pareil sur l'empeigne. Grises, brunes et vin. Pointures 3 à 7.

Guêtres Pointures Fortes pour Dames $1.79

Ces guêtres marques "Packard Imperial", sont faites de feutre de feutre de bonne qualité, teintes noir, gris et castor. Longueurs de 12 boutons, et à boucle. Pointures 3 à 7 dans la largeur "E E".

Téléphonez à Q. 7100 pour de l'Epicerie

Pois Importés Marque La Flandre. Format No 1, régulier 35c la boite. Extra spécial, 30c la boite ou quatre pour $1; format No 3, régulier 25c la boite, spécial, 20c la boite ou six pour $1.

Flocons de Poisson B. et M. Prêts pour l'usage immédiat, sans trempage. Splendide pour crème de poisson ou pelotes de poisson, 25c et 40s la boite.

Epinard en Conserves Marque Del Monte. Grosses boites, chacune, 35c; format moyen, la boite, 25c.

Marinades Anet Marque Del Monte. Spécial, grosses boites, chacune, 29c.

Choucroute de Libby. Grosses boites, chacune, 20c.

Maïs Sucré Doré de Carl. La boite, 28c.

Maïs Golden Bantam sur Epis Marque Aylmer. Grosses boites, chacune, 32c.

Maïs Golden Bantam sans épis Marque Aylmer. Format No 2, la boite, 22c, ou cinq pour $1.

Bryson-Graham—Rayon de l'Epicerie.

FAISONS BIEN

Région de Buckingham

LAISSONS DIRE

Mot d'ordre de la semaine: "Pratiquons le patriotisme du sou".

EN NOTRE VILLE

Les nôtres ont dû remarquer dans un des derniers numéros du "Droit", page de sport, que notre ancien M. Edwin Gorman, joueur de gouret bien connu dans Buckingham, est engagé pour la prochaine saion par l'équipe Ottawa. Gorman est né dans notre ville et les nôtres l'ont vut faire ses débuts au gouret. Ils apprendront avec plaisir qu'il est maintenant professionnel.

Ceci donne-t-il des espérances à nos amateurs?

Arrete une Attaque de Croup avec le Baume Vapor

Une mère de Chapeau, Québec, guérit un enfant atteint du croup par l'emploi d'un Remède Externe qui est absorbé comme un liniment et inhalé comme une vapeur.

Il n'est plus nécessaire de "bourrer de remèdes" un enfant atteint du croup. Vicks VapoRub, le baume vaporisant, lorsqu'il est employé au premier indice de cette redoutable maladie, guérira généralement une attaque en 15 minutes.

L'hiver dernier, Mme Thomas Doughan, de Chapeau, Québec, se procura un échantillon de Vicks et écrivit aux fabricants: "La petite boite échantillon vint très à propos pour ma petite fille de deux ans qui souffrait du croup. Je n'aurais jamais cru qu'il fut possible d'obtenir une aussi prompte guérison... Je le recommanderai à tous."

Les mères aiment à employer Vicks pour les enfants, car il ne faut que le "frotter à l'extérieur". Il n'y a rien à prendre pas de dosage de remèdes internes qui souvent affectent la délicate digestion des petits enfants.

Il est bon aussi pour les adultes, dans le traitement des rhumes de cerveau et de poitrine, catarrhe, amygdalite, bronchite ou pneumonie menaçante, de même que pour les inflammations de la peau, telles que brûlures, coupures ou contusions.

Dans toutes les pharmacies.

"LE SACRIFICE PERSONNEL FORME"

La dernière réunion du Cercle Chatelain fut particulièrement intéressante, tout à la fois en raison de l'assistance et de l'attention soutenue que l'on porta aux travaux donnés.

Dans ses remarques de la fin, l'aumônier félicita les membres de s'être rendus en si grand nombre à l'assemblée et dit que la seule manière de se former c'est par le sacrifice d'un chacun.

Le Cam. David Ménard présidait cette réunion.

La chronique religieuse présenta G. Renaud; la chronique paroissiale mit L. Joyce en relief; et la chronique acéjiciste signala G. Bergeron d'une façon particulière.

La conférence de la soirée fut donnée par notre président, M. L. Lorrain, qui fut présenté par M. A. Girard, en termes aimables, et remercié d'une façon appropriée par M. R. Renaud.

Le sujet traité fut les "avantages d'appartenir à un cercle de l'A.-C.J.C." Il nous fut démontré combien de profit l'on peut retirer d'un cercle d'étude comme le nôtre:

Appartenir à un cercle de l'A.C.-J.C., nous dit le conférencier, forme par la piété, l'étude et l'action; ouvre de nouveaux horizons et soulève un voile sur la vie; discipline le caractère; tue le respect humain et enhardit; habitue à soutenir une idée; donne des principes sociaux; pousse à l'union; entraîne à l'organisation; porte à s'intéresser aux questions religieuses et nationales. Quand nous voulons que notre groupe soit fort, donnons lui de la force, et dans la poursuite fidèle du programme de l'A.C.J.C., dans la beauté de sa devise nous saurons préparer à la patrie des défenseurs qui auront su soutirer, grâce à leur ardeur, de leur petit cercle d'étude, d'innombrables fruits dont il lui seront reconnaissant pour la vie.

Une question de grand intérêt fut résolue: pourquoi est-il permis à la société de porter la peine de mort à quelqu'un qui a volontairement tué un homme, quand il n'est pas permis de s'enlever la vie?

Le secrétaire.

UNE AUTRE PARTIE

Une seconde partie de cartes avec concert s'annonce pour le 24 novembre. C'est celle de la Fanfare de Buckingham si favorablement connue. A part le jeu de cartes, il y aura déclamations, chants dans les deux langues, rafle de gâteaux, etc. La fanfare se fera aussi entendre dans quelques morceaux.

DERNIERE REUNION DE LA COMM. SCOLAIRE

Vendredi soir dernier se tenait la réunion régulière de notre commission scolaire.

Les comptes courants furent adoptés ainsi que la lecture de diverses assemblées ajournées, dont l'une énumérait le budget prévu pour l'année 1924-25.

L'engagement de M. Palma Charette, de Rockland, comme professeur, à raison de 50.00 par mois fut unanimement approuvée.

Un rapport verbal de M. l'inspecteur A. A. Letarte à M. A. Malette, secrétaire-financier, fait savoir à la commission scolaire que l'évaluation de toutes propriétés (de particuliers ou de compagnies) contenues dans la ville doit être faite par les estimateurs municipaux et qu'ensuite si la ville juge bon de donner une estimation de faveur à une compagnie pour une raison ou une autre, c'est son affaire, mais la commission scolaire garde l'évaluation régulière. Ceci donna de précieux détails qui pourront servir l'année prochaine en ce qui concerne la Cie MacLaren.

On parla un peu des arrérages de taxes et l'assemblée se termina vers 9 heures.

REPONSES

Casier 16, 17, 23, 25, 52, 57.

MADEMOISELLE! UNE RICHE CHEVELURE

35 SOUS DE "DANDERINE" EMBELLISSENT LES CHEVEUX NEGLIGES.

Une abondance de cheveux luxueux, lustrés, brillants et remplis de vie, voilà ce que produit le splendide tonique recommandable qu'est le "Danderine".

Les cheveux qui tombent, le cuir chevelu démangeant et les pellicules sont corrigés immédiatement. Les cheveux clairsemés, secs ou fanés sont promptement vivifiés, reprennent une nouvelle vigueur, un nouveau coloris et une nouvelle beauté. "Danderine" est splendide pour les cheveux; c'est un tonique stimulant — pas collant ni graisseux. En toutes les pharmacies. 701

CARNET SOCIAL

MM. et Mmes Adolphe Lapointe et Godefroy Laponite, Mlles Donalda et Eglantine Lapointe, ainsi que M. Jean-Charles Lapointe, tous de St-Jérôme, sont venus visiter la famille Pierre Pichette.

M. Dorval Proulx est revenu enchanté d'une visite à Montréal, où il visita sa soeur Mme Osias Gauthier.

LEGER ACCIDENT

M. Elzéar Fauvelle s'est fait légèrement bless- au genou droit par un crochet à piquer le bois, à son travail à la scierie MacLaren, mercredi matin. Il dût prendre deux jours de repos comme conséquence de cet accident. Il est actuellement beaucoup mieux.

ASSEMBLEE MUNICIPALE

Ce soir doit avoir lieu à l'hôtel de ville une assemblée ajournée de notre conseil municipal. Elle s'ouvre à 8 heures.

E. GIRARD, Tailleur

M. E. Girard désire annoncer à sa nombreuse clientèle qu'il a transporté sa boutique de tailleur à sa maison privée, rue St-Charles, en face de l'hôtel de ville. Il fait, répare et nettoie les habits et costumes; il vend et répare les fourrures. Satisfaction garantie.

S'IL est un achat dont vous serez toujours content, ce sera de celui que vous ferez chez **BOUGIE-D'AOUST**.

Satisfaction garantie avec chaque achat.
Toujours chez:

Aubaines rares.
Nos prix défient ceux des autres !

BOUGIE D'AOUST

"Le magasin qui a une âme"

Rue Principale — Téléphone: 133 — Buckingham

RADIO!

MARDI 11 NOVEMBRE

KDKA—Pittsburgh, 326 mètres, 9.45 a. m., marché et item agricoles; 12, marché; 12.15, orchestre Scalzo; 3.30, foin et grain; 6.30, orgue; 7.30, nouvelles; 7.40, marché.

WOO—Philadelphie, 509 mètres, 11 a. m., orgue; 12, orchestre; 5.10 p.m., sport; 5.15, orgue et trompettes.

WGY—Schenectady, 380 mètres, 12.30 et 12.40 p.m., marché; 6, marché et nouvelles; 6.30, trio du Ten Eyck; 11.20, orgue.

WBZ—Springfield, 337 mètres, 6 p.m., ensemble Reisman; 6.30, chansons; 6.40, orchestre Copley; 7, marché; 7.05, contes; 7.15, marché; 8.15, "Rheingold" English Opera Co.; 11.30, orgue Estey.

WMAQ—Chicago, 447 mètres, 4.30 p. m., musique; 6, orgue; 6.30, orchestre La Salle.

KYW—Chicago, 536 mètres, 9.30 a.m., marché et finances; 10.30, service ménager; 6.02 à 6.18 p.m., nouvelles et finances; 6.35 à 7, contes; 7 à 7.30, orchestre de Babary; 8 à 8.20, musique; 8.45 à 9.30, musique; 10 à 11.30, concert de l'hôtel Congress.

LES PETITES ANNONCES CONVERTISSENT EN ARGENT CE DONT VOUS N'AVEZ PAS BESOIN

Décès 4

CHARRETTE — Joseph-Wilfrid, Jean-Jacques, né le 5 novembre, décédé le 8 novembre, enfant bien-aimé de M. et Mme J.-B. Charrette (née Rhéa Leblanc). 4-262

DUBE—Mme Ferdinand Dubé (née Alimbe Léger) décédée le 9 novembre, à l'âge de 88 ans 10 mois. Funérailles demain à 8 heures à l'église Ste-Anne. Départ du cortège funèbre, 352 St-André à 7 hres 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 262

GODMAIRE—Jean Baptiste Godmaire, décédé le 10 novembre à l'âge de 84 ans. Funérailles mercredi matin à 7.15 a.m., à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre 46 Iberville à 6.45 hres. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 4-262

Perdu 8

CHAPELET perle satin et sacoche. Retourner 269 Montcalm. Récompense. 8-264

FOURRURE perdue hier soir, entre 8 et 9 heures, à partir des rues Somerset et Balsan. Retourner 122 Balsan. Récompense. 261-263

SOMME D'ARGENT, environ $50, perdue vendredi soir par les rues Vaudreuil, Du Pont, Hôtel-de-Ville, Champlain. Retourner au Bureau du "Droit", Hull. Récompense. 8-264

Taxis 19

M. LANDREVILLE, Taxi (Meter), service de transfer. 82, Albert. Tél. Queen 726, 727, 728. Service de jour et nuit. 19

CAPITAL TAXI SERVICE. Service jour et nuit. Rid. 534. Eugène Lalonde, gérant. 19

A vendre 26

BERCEAU en jonc presque neuf. S'adresser 56 Bolton. 262-264

CHEVAUX âgés de 7 ans, pesant 1,000 livres. Conduite facile, appropriés aux dames. Bon marché. Demandez Miss Reevers, 99 Daly. Tél. 6158-W. 26-263

CHEVAUX—18 bons chevaux appropriés pour tous genres d'ouvrages. $40 à $150. 43 rue Nicolas. 26-268

CHEVAUX—Paire de chevaux noirs, âgés de 8 à 9 ans, pesant 2,800 livres, $175 la paire, pesant 2,600, âge 7 à 9 ans; aussi bonne voiture (express) 111 Augusta. 26-263

COTE DE SABLE, résidence moderne, garage double. Conditions faciles. S'adresser à 25 Collège. Tél. R. 2987. 26-266

"CUTTER" à vendre. S'adresser 6, Laviolette, Hull. 26-262

FUSIL calibre 12. Bon marché. S'adresser 125 Kent, Hull. 26-262

HOTEL C. P. R. à Montebello à vendre pour cause de mortalité. G. E. Demers, Montebello, Qué. 26-266

A Vendre 26

MAISON près de l'église St. Mary, occasion pour l'homme à revenus modiques. Attrayante maison de bois de 6 pièces en bon état, sur beau lot de jardin, 30 x 140 pds, avec pommiers, cerisiers et haies. Aubaine à seulement $2,200. Conditions, comptant ou mi-comptant. Solde sur hypothèque. S'adresser Mme Béland, 283 Breeze Hill, C. 3403 ou C. W. Ross, 49 rue Metcalfe. 26-262

MANTEAUX DE FOURRURES—Superbes manteaux de fourrures. Echantillons de manufacturier. Mouton de Perse, Hudson Seal. Beau grand collet et poignets d'Alaska. Une aubaine à $110. Valant le double. 242 Wilbrod. 241-268

PHONOGRAPHE avec records, $19. John Raper Piano Co. Ltd. 179 rue Sparks. 26-262

PHONOGRAPHE—$50 achètent un phonographe Cabinet Strand, acajou. Splendide occasion. Comportant 50 morceaux. Conditions: $8 comptant, $5 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-267

MANTEAU Electrique Seal fait sur commande, $125. Ecoulement complet de tous nos chapeaux pour Dames. Profitez-en. Jos Blondeau, 5, Laval, Hull. Sh. 5495-J. 26

MANTEAUX—"Hudson Seal" avec collet et poignets en écureuil. 48 de long. Valant $350, vendu à sacrifice $150. 108 Metcalfe. 26

OVERLAND 4 cylindres, bon ordre, modèle 1920, bons pneus (tires). Offre raisonnable ne sera pas refusée. S'adresser 299 Maisonneuve, Hull.

PIANO $250.—Piano droit Heintzman & Co., petit format, bonne tonalité. Conditions: $20 comptant, $7 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 26-267

PIANO—$295 achètent un piano droit Nordheimer, monture de fer, excellente tonalité. Conditions $20 comptant, $8 par mois. C. W. Lindsay Limited. 189 rue Sparks. 26-267

PIANO, poêle, table, rug, couchette, carrosse de bébé. 142 Wright, Hull. 26-263

PIANO—$500 achètent un piano automatique pratiquement neuf. Conditions faciles. John Raper Piano Co. Ltd. 179 rue Sparks. 26-262

Manteaux de fourrure

Du trappeur au porteur, et exempts des loyers et frais généraux élevés. Une grande épargne pour le public. Mouton de Perse, Phoque avec garnitures de Martre, Rat Musqué. Pardessus de Chat pour hommes et fourrures de tous genres, de la meilleure qualité, et au plus bas prix. North West Territories Fur Co.; salle d'échantillons, 317 rue Somerset-Est, angle Chapel, Ottawa. Tél: R. 5123.

A louer 27

APPARTEMENT chauffé comprenant chambre à coucher, boudoir, salle à dîner, cuisine avec poêle et glacière, chambre de bain et balcon en avant et en arrière. S'adresser 101 Du Pont, Hull. Sh. 2215 ou Sh. 5595. 27-266

APPARTEMENTS neufs, 5 et 6 pièces, $29 et $25 par mois. Entrée privée. 51 Clarence. Le matin, Rid. 173. 27-262

CHAMBRES—Belle grande chambre ou "flat" dans une bonne famille de deux. Central. R. 5379-W. 27-263

MAISON neuve de 4 grandes pièces avec garage. S'adresser 28 Sterling. 27-264

MAISON à louer, $25 par mois. S'adresser 17 ou 19 Murray. 27-262

MAISON, 7 pièces, plancher bois franc, fournaise 150 Clarence ou Rid. 173, le matin seulement. 27-262

MAISON, 73 rue Harvey, 6 pièces, $25 par mois. S'adresser Toronto General Trust Corporation, angle Sparks et Elgin. 27-262

PLUSIEURS MAISONS à louer, très confortable, bon marché. Mme Séguin, 85 St-Florent, Hull. Sh. 546-W. 27-263

PLUSIEURS MAISONS propres, $15, $20, $25 par mois. 62 Friel. 27-264

Divers 30

HOEY'S SHOP, 144 Rideau. Tél. R. 1874. Plissage, Point-à-Jour, Boutons couverts. Machine à coudre Singer, vendu à terme facile. 30

Servantes demandées 36

SERVANTE. On demande servante. 194 Principale, Hull. 36-261

SERVANTE aimant les enfants. S'adresser 107 Chapel. 26-263

SERVANTE générale, ayant bonnes références. S'adresser, 393 Daly, de 7 à 9 heures le soir. 26-263

Hommes demandés 37

ON DEMANDE un jeune homme de 17 à 18 ans. S'adresser 178 Rideau. 37-263

HOMMES et FEMMES pour gagner $5 à $25 par semaine à la maison. Pas de sollicitation, pas d'expérience nécessaire; peu importe la distance. Pour renseignements s'adresser à The Auto Knitter Hosiery Co. Ltd. Dépt C-33, Toronto. 38-260

Femmes demandées 38

ECOLE DE BEAUTE D'ALICE; élèves entraînées: instructions consciencieuses dans la culture de la beauté. Inscrivez-vous maintenant pour les cours d'hiver. 62 Bank. Tél. Q. 7439. 38

Plâtriers 62

E. NORMAND, 69 Redpath. Rid. 4849. Entrepreneur-Plâtrier. Nous donnons toujours satisfaction. Spécialité: "Stucco" 62

Electriciens 69

EMILE MARTEL, Entrepreneur-Electricien. Appareils électriques. 22 Langevin. Tél. Sher. 3479-J. 69

Entrepreneurs 71

H. DAGENAIS. Travaux de constructions. Réparations de tous genres. 158, St-Patrice. Rid. 1624. 71

Bouchers 74

LOUIS GRAVEL, 13, rue du Marché. R. 464. Service prompt et courtois. 74 Syndic.

Boulangers 76

DOMPIERRE FRERES, boulangers. Livraison dans Ottawa et Hull. 98, Frontenac. Sher. 5451-W. 76

Coiffeurs 78

THE VANITY BOX, Ottawa. Le plus nouveau et le plus achalandé. Salon de Toilette. 289 Laurier-ouest, près de la rue Bank. Queen 30. 234-263

ECOLE DE BEAUTE D'ALICE; élèves entraînées: instructions consciencieuses dans la culture de la beauté. Inscrivez-vous maintenant pour les cours d'hiver. 62 Bank. Tél. Q. 7439. 78

MESDAMES!—Avec les peignures de cheveux, je fais de magnifiques tresses, prix $2.00. Ecrire ou s'adresser F. Chevalier 60 Vaudreuil, Hull.

Cordonniers 79

VINCENT LAPLACA. Réparations de tous genres, ouvrage garanti. 93, Victoria, Hull. 79

E. GROULX, 114, rue Du Pont, Hull. Réparages de chaussures de tous genres. 79

Peintres 82

HERVE MICHAUD, Gradué de l'Ecole des Arts. Peintre-Décorateur. 174, Champlain, Hull. 82

Accordeurs de pianos 84

ACCORDEUR DE PIANOS—Pour accordage de pianos, harmoniums, pianos automatiques. S'adresser à A. Durocher, 299 Maisonneuve. 84

Immeuble 91

EUGENE ST-JEAN. Immeubles, prêts d'argent. Promotions. 193 rue Principale, Hull. Tél. Sh. 5527. 91

Commissaire industriel 94

EUGENE ST-JEAN, Commissaire industriel. Sites d'industries, 193 Principale, Hull. Tél. Sh. 5527. 94

Avocats 96

JOHN E. C. ELLIOTT, B.C.L., avocat. 187, rue Principale, Hull. 96

J.-NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat. 179 Principale Hull. Sher. 1857. 96

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats. 18, rue Rideau, Ottawa (Edifice Banque Nationale) 96

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS avocats-notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Q. 1186 96

R. V. SINCLAIR, K. C., avocat, procureur, notaire. Bâtisse Booth. Queen 911. 96

C. A. E. BLANCHET, avocat, 74 Sparks. Chambre 43-44. Argent à prêter. 96

DAVID V. RANGER, B.L., avocat-notaire. Collections, prêts d'argent. Edifice Banque Nationale, 18 Rideau. Queen 869.

SAUVE & SAUVE, avocats et notaires: argent à prêter. 38 Rideau, Ottawa.

Architectes 97

BRODEUR & PILON, 18, rue Rideau. Q. 3686; 2 rue Chateauguay. Sh. 2950. 97

NOFFKE, MORIN & SYLVESTER, Central Chambers, Ottawa. 43 Elgin. Q 3300. 97

Médecins-chirurgiens 98

DOCTEUR R. CHEVRIER, 168 Daly. Rid. 796. Chirurgie abdominale. Gynécologiste de l'Hôpital Général. Consultation 2 à 4 98

DOCTEUR J.-LEO LALONDE, Médecin-Chirurgien. 167, Blvd St-Joseph, Hull. Consultation: 2 à 4; 7 à 8. 98

DOCTEUR E. PERRAS, B.A., M.D. En charge Rayon X, Laboratoire de l'Hôpital du Sacré-Coeur, Hull. 83 Champlain. Sher. 3741

DOCTEUR DEHAITRE, 161 Stewart. Hôpital de Paris. Chirurgie voies urinaires. Rid. 63 98

DOCTEUR LORENZO LAMY. Spécialité: Chirurgie maladies des femmes. Gynécologiste de l'Hôpital Général. 169, St Patrice. Rid. 1818. 99

DOCTEUR J.-ALBERT LEMAY, Médecin-Chirurgien, 143, rue St-Patrice, Ottawa. Tél. R. 5098; R. 1387 98

DOCTEUR J.-N. BOIVIN. Spécialités: Accouchements. Voies urinaires. 109, rue Du Pont Hull. Sher. 2052 J. 98

DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien. 252, Laurier-est, Ottawa. Tél. R. 5397 98

DOCTEUR J.-A. LABELLE, Médecin-Chirurgien. 750, Somerset, Ottawa. Tél. Sher. 1200 98

Médecins-chirurgiens 98

DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin-Chirurgien. Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 232, St-Patrice. Rid. 659. 98

DOCTEUR R. RHEAUME, B.M., M.D., L.M., C.C. Maladies des femmes, Voies urinaires, Peau, Sang. 352 rue Somerset, Angle Bank Ottawa 98

DOCTEUR N. SAUVE, L.M.C.C., 179 Chemin de Montréal, Eastview. Rid. 6270.

DOCTEUR R.-E. VALIN, Chirurgien attaché à l'Hôpital Général. 165, avenue Laurier-est, Ottawa. Tél. Rid. 34. 98

Spécialistes 100

DOCTEUR E. COUTURE, Spécialiste pour cas de Maternité. 161, Laurier-est, Ottawa. Rid. 2806 100

DOCTEUR ADOLPHE DROUIN, 95 rue Rideau. Yeux, Oreilles, Nez et Gorge. Consultations: 10 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m.; 7 à 8 p.m. Tél. Rid 4789. 100

Dentistes 101

DOCTEUR AIME MORIN, Chirurgien-Dentiste. Bâtisse Picard, rue Principale, Aylmer. Tél. 61 101

DOCTEUR J. M. M. McINTYRE, chirurgien-dentiste. Ouvert le soir. 594 Wellington, angle Hill. Sh. 3824-F. 101-262

Pharmaciens 107

CONRAD-A DUPUIS, Pharmacien. Angle Henderson et Osgoode. Spécialité: Prescriptions. Tél. Rid 4080 107

E. LAVIOLETTE, Pharmacien-Chimiste. Angle St-Patrice et Chapel. Tél. Rid 751. Spécialité: Prescriptions. Attention spéciale aux prescriptions par la poste 107

FLORIMOND BRISSON, Pharmacien. 805 Somerset. Tél. Sher. 4714. Faites remplir vos prescriptions à la Pharmacie F. Brisson. 107

Assurances 116

J.-HENRI BELANGER, assurances feu. Etabli en 1900. 119 Principale, Hull. Sher. 2059-2023 116

AGENCE HECTOR RICHARD. Rid. 931. Mme Richard: R. 1255 W. Gérant: L. Laframboise. 116

Epicerie 120

C.-W. BELAND. Angle King Edward et St-André, Ottawa. Epicerie générale. Service prompt et courtois. 120

Messagerie 127

J.-CHARLES LANDREVILLE, Service de Transfer. Tél. Queen 261-262 127

Collections 128

"THE SAUVE COLLECTION AGENCY" Hector-R. Sauvé, Gérant, 91 Guigues. R. 4905 128

Combustibles 129

BELANGER FRERES & CIE LTEE. Gros et détail. 119, Principale, Hull. Sher. 2023-2059. 129

BOIS mou, bois franc à la corde ou au voyage, charbon dur, coke. Rid. 978-W. Victor Huot, Eastview. 129

EASTVIEW COAL CO. Bois et charbon. 82, Chemin de Montréal. Tél. R. 1273. 129

HULL COAL CO. 31, St-Jacques, Hull. Combustible de choix. Sher. 2993 129

O'REILLEY & BELANGER LIMITEE. Bureau: 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861 129

$10 LA CORDE, croûtes de bois dur 4 pds, $4.50 le voyage; $11.00 la corde bois dur de 4 pds de long. Tél. Rid. 1905. J. Dolan.

M. GALIPEAU, marchand de bois. Spécialité: Blocs verts 1 à 3 pouces. 337 Champlain. Sher. 2911; 67 Murray. Rid. 198. 129

Radio 134

POSTES DE RADIO MARCONIPHONE. Prix à partir de $65. Une splendide valeur. Conditions si on le désire. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 134-267

Bijoutiers 133

R.-J. BASTIEN, 370, Dalhousie (près rue Rideau) Tél. Rid. 1676. Bijoutier manufacturier, horloger, opticien et optométriste diplômé. 133

J.-P. GRATTON, Horloger-Bijoutier. Réparations de montres, pas plus $1.50. 211 Rideau. R. 4330. 133

Bicycles 137

TROTTIER & BROUSSEAU, marchands de bicycles, articles sportifs. Réparages et accessoires. Serruriers, etc. 225 Montcalm, Hull. 137

Directeurs funérailles 138

W.-J. LANDREVILLE, Entrepreneur de Pompes Funèbres. 578 rue Somerset. Tél. Q. 3658. 235

LA CIE GAUTHIER LIMITEE, Directeurs de Funérailles. 259, St-Patrice, Ottawa, Rid. 804; 101, Victoria, Hull, Sher. 3392. 138

Bois de service 140

L. CARON & FILS, manufacturiers de portes et chassis, etc. Chemin de Montréal, Eastview, Ont.

BOUCHER FRERES, 31, St-Jacques, Hull. Sher. 2908. Spécialité: Planchers bois franc. 140

Enseignes affiches 144

LEVEY SIGN CO. Le plus vieil établissement du genre. Tout en fait d'affiches. 234, rue Slater. Tél. Q. 3113.

Corsetière 145

CORSETS SPIRELLA, 358 Lisgar. Téléphonez pour une corsetière, Queen 8505. 145

LISTE DES VOTANTS DE LA VILLE D'OTTAWA

AVIS est par les présentes donné que la Liste des Votants de la Ville d'Ottawa pour l'année 1925, est complétée et affichée dans l'Hôtel de Ville de ladite Ville.

Toute personne qui est au fait d'erreurs ou d'omissions dans ladite liste, ou de changements rendus nécessaires en raison de la mort ou de l'élimination de tout nom non mentionné dans icelle, ou en raison d'une personne ayant acquis les titres voulus de votant depuis le rapport ou la revision finale de l'évaluation pour tout quartier ou subdivision de quartier, est par les présentes requise de donner avis d'icelles au soussigné.

Le temps pour déposer les plaintes au sujet des erreurs ou omissions dans la liste expirera le mardi, 18 novembre, 1924.

Une cour siègera conformément à la Loi des Listes de Votants d'Ontario, sous la présidence de Son Honneur le Juge du Comté, le vendredi, 21me jour de novembre, 1924, à 10 heures de l'avant-midi, dans la Salle du Conseil de l'Hôtel de Ville pour entendre et juger les plaintes au sujet d'erreurs ou d'omission dans ladite Liste des Votants.

Daté à Ottawa ce 3me jour de novembre, 1924.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr P. LADELPHA

Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.

Bureau: 202 Union Bank Bldg
85, rue Sparks — Tél: Q. 2154

Patronné par la Royauté.

TAXES 1924

Pour jouir de l'escompte pour prompt paiement, le 2ème versement doit être payé le ou avant le

18 Novembre

Veuillez s. v. p., adresser vos chèques de bonne heure. Ils aideront le service dans son ouvrage.

WM. ROBERTSON,
Percepteur des Taxes.

FEUILLETON DU "DROIT"

Fanfreluche et Brimborion

PAR NALIM

No. 25

—Bonne gens de La Ferté, pressez-vous, accourez, faites diligence! Le signor Zéralda, élève du mire de Pantaflour, héritier des secrets des mages égyptiens, est venu parmi vous pour vous délivrer du plus atroce des maux! Que ceux qui souffrent approchent! Que ceux qui ont une dent cariée ne craignent point! Je la leur extirperai sans qu'ils s'en aperçoivent! Ils croiront l'avoir encore que déjà ils ne l'auront plus, et c'est la joie qu'ils crieront! En est-il parmi vous qui aient les gencives saignantes, les molaires ébranlées ou quelque abcès lancinant? Qu'ils viennent, qu'ils le disent! Je leur vendrai, pour cinq sols, un baume qui leur affermira la chair, leur consolidera la mâchoire, leur conservera les dents les leur rendra claires et brillantes comme neige au soleil et leur parfumera le souffle. Accourez! hâtez-vous! Car dès demain, je me verrai dans l'obligation de quitter La Ferté, étant mandé, en hâte, près de la reine de Laponie!

Un garçon meunier, coiffé d'un bonnet de coton et orné d'une énorme fluxion, prit le premier place sous le parasol.

Le signor Zéralda se saisit d'une pince, et avec une dextérité et une vigueur dont on ne l'eût pas cru capable, il enleva la molaire, qu'il brandit victorieusement, tandis que le patient hurlait... de joie. D'autres suivirent; le signor suait à grosses gouttes; il devait, entre deux opérations, laver ses outils, rincer ses cuvettes et surveiller la caisse, les facultés défaillantes de la signorina ne lui permettant plus de rendre la monnaie sans erreur; c'était beaucoup pour un seul homme.

Brimborion guettait le moment propice pour faire sa commission; il craignait que dame Saulge ne trouvât son absence trop longue.

Il profita d'une accalmie dans l'afflux des clients, et à son tour s'approcha du parasol.

En le voyant, le signor saisit sa pince, et dit sobrement:

—Ouvrez la bouche.

Mais Brimborion, dans une grimace espiègle, lui montra la rangée de ses dents, semblables à des perles, et répondit:

—Grand merci, signor! pas encore.

—Que voulez-vous, alors? Du baume magique ou de la poudre de Perlimpinpin?

—Ni l'un ni l'autre, Signor; je viens de la part de dame Saulge, de la Ruche ailée, vous dire qu'elle compte sur votre visite.

—Ah! la fine mouche! s'écria Zéralda; plus fine et plus active que celles de son enseigne! Elle ne perd point de vue ses profits; dites-lui que je suis accablé de besogne, et que je ne pourrai la visiter que demain matin.

Un pauvre gamin beuglant, conduit par une mère tremblante, pénétrait sous le parasol; Brimborion s'esquiva.

Quand il rentra dans la boutique, dame Saulge le considéra d'un air scrutateur

—Vous avez été bien longtemps, mon enfant, dit-elle; c'est une habitude dangereuse que celle de musarder.

—Madame, le signor opérait; j'ai dû attendre pour lui parler.

—S'il en est ainsi, je n'ai rien à dire. Avez-vous bien fait ma commission?

—Oui, Madame.

—Qu'a répondu Zéralda?

—Que, trop occupé ce soir, il viendrait demain matin.

—C'est bien, venez souper; je vous donnerai une assiettée de potage; après quoi, vous mangerez votre pain et votre pomme.

Brimborion, pour la deuxième fois, pénétra dans l'arrière-boutique et se vit gratifié d'une soupe claire, qui jamais n'avait connu ni le lait ni le beurre; elle avait, au moins, le mérite d'être chaude. Dame Saulge paraissait soucieuse.

—Puisque vous n'avez pas trouvé d'occasion, dit-elle, je vous garderai jusqu'à demain, mais j'espère que vous comprendrez que je ne puis décemment mettre des draps blancs dans un lit pour une seule nuit? Je vous conduirai donc chez un voisin, Mabillon, qui est charron et possède un tas d'enfants... Vous coucherez avec l'un ou l'autre, et cela ne les gênera point.

Donc, dame Saulge, ayant soigneusement fermé à double tour la porte de sa boutique, conduisit Brimborion chez Mabillon.

Il prenait le frais avec sa femme, sur le pas de la porte; celle-ci berçait un nourrisson, et autour d'eux s'ébattaient de nombreux bambins joufflus.

—Flavie, dit dame Saulge à la mère de famille, pourriez-vous coucher cet enfant avec l'un des vôtres? Cela me rendrait service.

—Volontiers, voisine; un de plus ou de moins, ce n'est pas une affaire.

—Vous entendez, mon enfant, venez me joindre demain matin; vous m'aiderez.

Brimborion acquiesça, et une petite fille l'ayant saisi par sa manche, il fut bientôt entraîné dans une farandole.

Il passa une bonne soirée, et dormit très bien dans la maison du charron.

Le lendemain, en s'éveillant, il songea que les provisions de mère Jeannette étaient épuisées, et il se demanda si dame Saulge lui donnerait à déjeuner... Ce n'était pas bien sûr... Par bonheur, Flavie, qui dépendait de la crémaillère un vaste chaudron de soupe à la crème, lui dit, après avoir répondu à son bonjour:

—Vous allez manger avec les enfants: un de plus ou de moins, ce n'est pas une affaire.

Brimborion accepta et apprécia fort cette aubaine.

Il se rendit ausitôt à la Ruche ailée, car il lui tardait de reprendre sa route; il espérait que cette journée ne se passerait point sans amener une occasion.

Dame Saulge était déjà à son comptoir, propre, nette et tirée à quatre épingles, en dépit de l'heure matinale.

A peine avait-elle répondu au bonjour de l'enfant qu'elle le mit à la besogne, en lui représentant que l'oisiveté est, pour la jeunesse, chose éminemment dangereuse.

Par contre, elle négligea de s'informer s'il avait déjeuné.

— Madame, dit timidement Brimborion après avoir ramassé tous les brins de paille et les bouts de ficelle qui traînaient dans la boutique, pensez-vous que je trouverai une voiture qui puisse m'emmener aujourd'hui?

—Je le crois, et s'il ne s'était rien présenté cette après-midi, je vous ferais conduire à l'auberge, où, bonnes et mauvaises, les occasions ne sont pas rares.

—Je pourrais peut-être m'y rendre ce matin?

—Non, vous m'êtes confié, et je veux être agréable à Jeannette... Au reste, j'ai à déballer quelques marchandises, vous allez m'aider.

Brimborion soupira; il voyait bien que dame Saulge comptait utiliser sa présence; il se promit d'être complaisant toute la matinée; après quoi, bon gré, mal gré, il irait à l'auberge.

Il travaillait depuis longtemps déjà, quand la sonnette de la Ruche ailée retentit de façon impérieuse, et le signor Zéralda lui-même, enveloppé d'une cape qui avait été rouge et était devenue couleur de rouille, coiffé d'un feutre cabossé, se précipita, plutôt qu'il n'entra, dans la boutique.

Dame Saulge, de son côté, s'élança à sa rencontre avec tant de grâce qu'ils faillirent entrer en collision.

—C'est vous, cher signor Zéralda, comme il y a longtemps que vous n'étiez venu dans notre ville!

Le signor ne répondit que par une pantomime impressionnante; il sembla chanceler sur ses jambes flageolantes; il porta les mains à sa poitrine, dans un geste de détresse, et du revers de sa cape essuya un front mouillé de sueur.

à suivre

MAGNESIE POUR VOTRE INDIGESTION

Ne dosez pas votre estomac de digestifs acides.

La plupart des gens qui souffrent, soit occasionnellement ou chroniquement des gaz, de l'âcreté et de l'indigestion, ont maintenant mis de côté les désagréables régimes, les médicaments brevetés et l'usage des drogues nocives, les toniques pour l'estomac et les digestifs artificiels, et à la place, suivant le conseil si souvent donné dans ces colonnes, prennent une cuillerée à thé ou deux pastilles de Magnésie Bisuratée dans un peu d'eau après les repas, et ainsi leur estomac n'est plus incommodé, ils peuvent manger ce qu'ils désirent et jouir d'une bonne santé. Ceux qui font usage de la Magnésie Bisuratée ne craignent jamais la venue d'un repas, parce qu'ils savent que ce merveilleux antiacide et correcteur d'aliments, que l'on peut obtenir en toute bonne pharmacie neutralisera tout de suite l'acidité dans l'estomac, adoucira l'estomac, préviendra la fermentation des aliments, et cela sans la moindre incommodité. Essayez cela vous-même, et assurez-vous de vous procurer de la pure Magnésie Bisuratée spécialement préparée pour l'estomac.

La toux sèche annonce le danger

Les toux sont toujours dangereuses et le danger s'accroît d'autant plus que persiste la toux.

Commencez dès maintenant à refaire vos forces pour résister aux germes des rhumes et de la grippe. Prenez un tonique alimentaire pur fait d'huile de foie de morue combinée scientifiquement avec d'autres ingrédients précieux, tel que

Father John's Medicine

"Refait la santé à neuf"

La chaleur du Poivre Rouge met fin au mal de dos

La chaleur du poivre rouge chasse la sensibilité du dos endolori. Il ne peut vous être nuisible et il mettra certainement fin à votre incommodité.

Lorsque vous souffrez au point de pouvoir à peine vous remuer, procurez-vous du Red Pepper Rub, et vous jouirez du plus prompt soulagement. Rien autre chose n'a une chaleur aussi concentrée, aussi pénétrante que le poivre rouge.

Dès que vous appliquerez le Red Pepper Rub vous sentirez une bienfaisante chaleur. En trois minutes il réchauffera l'endroit endolori de part en part. La douleur et la sensibilité disparaîtront.

Demandez à tout pharmacien un pot de Red Pepper Rub de Rowles. Assurez-vous de vous procurer le véritable, avec le nom Rowles sur chaque paquet. 13

Faits-Ottawa

M. Hamilton McCarthy parlera à la réunion du "Letters and Arts Club" à la bibliothèque Carnegie mardi soir sur la sculpture. Cette causerie sera illustrée de projections lumineuses.

• • •

M. Cecil Hale, 70, avenue Clarcy, a été frappé par un auto à l'angle des rues Bank et Albert au moment où il passait à cet endroit en bicycle. Le chauffeur n'arrêta pas.

• • •

Un automobile conduit par M. Wilfrid Bélanger, 392 rue St-Patrice, a fait collision avec un autre auto dont le chauffeur reste inconnu à l'angle des rues Wellington et Lyons. Personne n'a été blessé et les autos n'ont pas été endommagés.

• • •

M. Kenneth Wells, 63 avenue Bronson, a été frappé par un auto que conduisait M. Lévesque, 71 avenue Melrose, à l'angle des rues Somerset et Booth. Il a perdu connaissance et fut conduit chez le Dr P. B. Bélanger de la rue Somerset. Il était en bicycle quand il fut frappé.

• • •

Un automobile appartenant à M. R. O. Morris, 93 avenue Spadina, qui avait été volé dimanche soir a été retrouvé sur le chemin de Richmond à un mille de Fallowfield. Deux arrestations ont été faites à la suite de ce vol.

• • •

En tournant l'intersection des rues Rideau et Dalhousie du mauvais côté en bicycle de bonne heure lundi soir M. Thomas Potter, 52 avenue Daly, a été frappé par un auto que conduisait M. Wm. Wolfe, 644 rue Cumberland. On transporta M. Potter à l'hôpital de la rue Water. Après avoir été pansé il put retourner chez lui.

• • •

Une jeune bambin de huit ans, du nom de Bradford, de Twin Elm, a été blessé à la tête sur le chemin de Richmond samedi par un auto. Le Dr Nixon a soigné l'enfant qui n'était pas grièvement blessé. Comme l'auto passait l'enfant se jeta devant la machine.

• • •

Mme W. Cowling-Gullock annonce sa candidature comme commissaire des écoles publiques dans le quartier Central pour succéder au commissaire T. Sidney Kirby qui à la dernière réunion de la commission a donné sa démission.

• • •

La vente des coquelicots pour la journée de l'Armistice cette année a donné plus de $8,000 ce qui est à peu près autant que l'an dernier. M. J. A. McIsaac, président local des Anciens combattants désire remercier sincèrement la population d'Ottawa pour la générosité qu'elle a manifestée à cette occasion.

• • •

M. Joseph Proulx, 24 rue Augusta, chauffeur d'automobile, a été gravement blessé dans un accident de chasse à Kiloloe, près de Renfrew, vendredi après-midi. M. Proulx venait de faire feu sur un chevreuil et se tenait appuyé de la main droite et le bras gauche sur le canon de son fusil. Accidentellement la détente se fit et M. Proulx eut la main droite de même que le bras gauche transpercés d'une balle. Immédiatement on le transporta à l'hôpital de la rue Water où il est sous les soins du Dr J. M. Laframboise, qui déclare que son état est critique.

• • •

John Carroll, rue Papineau, 11, est tombé d'un tramway à l'angle des rues St-Patrice et Cobourg dimanche soir vers les sept heures. Il s'est fait en tombant de douleureuses contusions à la figure et aux bras. Il souffre aussi de contusions cérébrales. Il est sous les soins du Dr Laframboise et son état n'est pas dangereux.

• • •

Le R. P. James Devery de l'Ordre des Pères Paulistes de New York, a terminé dimanche soir à l'église du St-Sacrement, sa série de sermons sur la doctrine catholique. Son dernier sermon avait pour titre "Pourquoi je suis catholique".

• • •

Le magasin Bryson-Graham a remporté le trophé des Anciens Combattants pour la plus belle vitrine du jour de l'Armistice. L'Ottawa Electric a obtenu le deuxième prix.

• • •

Le chiffre indicateur des prix de gros relevés par le bureau fédéral de la statistique et calculs suivant l'importance commerciale des 236 articles étudiés, a monté de 3.2 points en octobre. Il est de 157.0 en comparaison de 153.8 en septembre. Soixantecinq cours furent plus élevés, 31 plus bas et 140 inchangés.

Le chiffre indicateur atteignit son maximum de 243.5 en 1920.

• • •

Le magistrat Hopewell du tribunal de police a averti ce matin les chauffeurs d'automobile qu'il sévira avec plus de sévérité à l'avenir contre ceux qui violent les règlements de la circulation. "Je me suis montré plus clément depuis quelque temps et les violations deviennent plus nombreuses. A l'avenir je serai sans merci."

Et pour donner un exemple il condamna M. William Acres, de la rue Main à Westboro, à une amende de $35 pour avoir fait de la vitesse en auto sur la rue Bank lundi.

M. John Luscombe, 126 avenue Fentiman, a été condamné à une amende de $10 pour avoir passé en auto le long d'un trammay stationnaire sur la rue Wellington le 6 novembre.

• • •

Arthur Ouellette, 17 ans, 64 rue Chapel, comparaissait mardi matin devant le magistrat de police pour répondre à l'accusation d'avoir volé un paletot vaalnt $45 à M. Ernest Beausoleil. Il a été trouvé coupable et la sentence sera prononcé le 18.

• • •

M. Hume Shepard, 8 avenue Monkland a payé ce matin en tribunal de police une amende de $5 pour avoir conduit un auto sans permis.

• • •

Le juge Lennox vient de rendre jugement en faveur de Mme Minnie Pulford qui poursuivait la ville d'Ottawa en dommages-intérêts au montant de $3,700. Mme Minnie Pulford a glissé le 7 mars derniers sur la rue Elgin et s'est disloquer une hanche. Le juge a déclaré que cet accident est dû à la négligence coupable de la ville.

ACCIDENTS FATALS

MONTREAL, 1. —Trois personnes, dont un enfant de sept ans, sont mortes dans la ville ces jours-ci dans des circonstances tragiques. Les deux adultes ont été tués dans des accidents d'autos et le garçonnet s'est fait fracturer le crâne par un poteau qui lui tomba sur la tête.

10.000 PERSONNES ASSISTENT A LA CEREMONIE DE L'ARMISTICE

Des milliers de tributs floraux ont été déposés au pied du cénotaphe sur l'esplanade du parlement pour commémorer le souvenir des soldats tombés sur les champs de bataille.

LES TRIBUTS

Plus de 10,000 personnes ont assisté dimanche après-midi sur l'esplanade du parlement à la cérémonie commémorative du jour de l'Armistice. Au pied du cénotaphe la foule est venue après la cérémonie déposer des miliers de tributs floraux.

Sur l'estrade on remarquait Son Excellence le gouverneur et Lady Byng et le premier ministre King, le ministre de la Milice, l'hon. M. MacDonald, le député d'Ottawa, l5hon. H. B. McGiverin, l'hon. sénateur N. A. Belcourt, l'hon. James Murdock, l'hon. Rodolphe Lemieux, président des Communes, l'hon. Charles Stewart, l'hon. W. R. Motherwell, le juge Anglin de la cour suprême, le juge A. H. McLean de la cour de l'Echiquier, Sir Georges Perley et Lady Perley, le sénateur G. Robertson, le député A. Fortier de Labelle, M. A. E. Fripp, le maire N. Champagne, le maire Ls Cousineau, M. Marcel Goose, vice-consul général de Belgique, Mme Arthur Meighen, Lady Borden, le commissaire Tulley, l'échevin Desjardins et un grand nombre d'autres.

LA PARADE

Au carré Cartier les corps militaires qui ont participé à la cérémonie se sont formés en parade pour se rendre à l'esplanade du parlement. On y remarquait les Anciens Combattants, les Cadets de l'Académie de la Salle avec le corps des Cairons, la Garde Champlain, les Boy Scouts, les réservistes volontaires de la Marine.

LA CEREMONIE

Quand la parade fut arrivée sur l'esplanade et que les différents corps militaires se fussent placées à leur endroit indiqué la cérémonie débuta par l'"O Canada" suivi de l'Oraison Dominicale récitée par les chapelains: M. le Chanoine Myrand, et le capitaine Wilmot Clarke. Les chapelains ont ensuite prononcé l'allocution de circonstance.

Nous reproduirons textuellement demain le discours prononcé par M. le chanoine Myrand à cette occasion.

On sonna ensuite le "Last Post" et "Le Réveil" après quoi on commençaà déposer les tributs au pieds du cénotaphe.

LES TRIBUTS

Au pied du cénotaphe on a déposé les tributs suivants: pour le Canada, le premier ministre et le gouverneur général, au soldat inconnu, Mme Arthur Meighen; la Justice par le juge en chef Anglin, pour la ville par le maire Champagne, pour la ville de Hull par le maire Louis Cousineau, pour le ministère de la Milice l'hon. E. M. MacDonald, pour la Royal Canadian Navy par le commodore Walter Hose, pour la Milice Canadienne, le col. W. W. P. Gibsone; pour l'aéronautique canadienne par le capt. J. S. Scott, pour leministère de la Réintégration le major N. F. Parkinson; le bureau des commissaires des pensions, le Dr. J. T. Ellis; la commission des écoles publiques d'Ottawa par Mlle Waddman de l'école Borden; la British Empire Service League par le major T. W. McDowell l'association des Manufacturiers M. R. A. Ince; Les Anciens Combattants (section Overbrooke), le sergent Phillips, le club Lions le Dr. L. M. Dawson, les cadets de l'Académie de la Salle; les Boy Scouts, la Gendarmerie à cheval, les Anciens Combattants (section West End) les Anciens Combattants (section Iberville) le capitaine Dansereau; l'association Amputations par S. G. Janes; la ligue de la S. des N. par H. G. Richardson; la société des la Croix Rouge par lady Borden, l'association du Service Civil, A. D's of St. John's Ambulance, Miss Hazel Todd; Chapters of the Imperial Order of the Daughters of the Empire, Lorraine, Mme Blomfield Faikland, Mme J. C. Hope, Iroquet, Mme Gullock, Memorial, Aylmer, Mme Conroy, Wilfrid Laurier, Mme Bourque, Municipal Mme N. C. Smillie, Laurentian, Mme Crombie, Madeleine de Verchères, Mme Hugh Grant, Philémon Wright, Mme Hanson, Colonel By, Mme Ewart; l'association des Facteurs (Ottawa) par P. J. Leonard, Ch. de Colomb (Bayswater) M. Allan Fleming; le club Halcyon, Mme M. Nevens; les plombiers d'Ottawa M. E. Côté l'association des Métiers et du Travail M. Cunningham, la ligue de la Bonne Entente, le col. Michel LaRochelle; le May Court, Mme L. White; Y. M. C. A., M. C. W. Jeffrey la Société St-Andrew M. F. D. Hogg; les Anciennes Elèves du couvent de la rue Gloucester, Mme J. E. Doyle; Ch. de Colomb (conseil d'Ottawa) W. J. P. O'Meara; L'Ordre des Forestiers (Ottawa, Hull, Aylmer) M. Charles St-Jacques; Les Forestiers Catholiques, M. St-Jacques, La Paroisse N.-D. de Lourdes, Mme Georges Mercure; l'Institut Jeanne d'Arc, M. E. J. Cousineau, l'école Ste-Anne, Mlle L. Breault, la paroisse du Sacré-Coeur, Mme Paul Reihardt, l'Union Nationale Française, le R. P. LeGallois, le Kiwanis de Hull, M. J. E. Laflamme; La Métropolitaine, M. S. Kazas et A. E. Brown, L'Association des Anciens Combattants, M. C. Grant MacNeill; local 40 de l'association lithographique, G. A. Brown, l'école Modèle, Mlle P. Glen, l'Armée du Salut, le major A. Sayman; les Boy Scouts Italiens, H. J. Provost; les Girl Guides, Mlle Alleson Clark; Mme P. E. Marchand, la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises et un grand nombre d'autres. Plusieurs mères de famille sont allées déposer un tribut à la mémoire de leur fils tombé aux champs de bataille.

COURS MONETAIRES

Cours fournis ce matin par la Banque d'Hochelaga.

	Prix achats	Prix vente
Sterling	4.58	4.61
Dollar canadien	1-16 escompte	⅛ prime
Franc français	5.22	5.30
Franc suisse	19.20	19.40
Franc belge	4.78	4.86
Lire italienne	4.27	4.35
Peseta espagno	13.40	13.65

Les billets de banque peuvent être débités comme suit:

Banque de France	5.15
Banque d'Angleterre	4.50
Banques de Belgique	4.70
Banques d'Ecosse ou d'Irlande	4.48

Ces billets ne doivent être ni étampés ni endossés par la banque. L'or peut être débité au pair.

SOIREE DE FAMILLE

La soirée de famille du cercle paroissial Notre-Dame, dimanche soir, au Monument National (salle Notre-Dame) a remporté un magnifique succès. Les artistes au programme ont été très goûtés de l'auditoire et une assistance très nombreuse était présente.

Le programme de la soirée se lit comme suit::

1. Orchestre.
   Directeur. M. R. Beaudry.
2. Piano: "Automne", C. de Chaminade.
   Mlle Lucienne Quevillon.
3. Chant: "Après un rêve", J. Fauré.
   Prof. S. St-Louis
   Studio: 159 rue Wellington, Hull.
4. Orchestre.
5. Chansonnette: "Rosalie".
   Mlle Lucienne Caron.
6. Récitation: "Conte de Noël".
   Mlle G. Viau.
7. Orchestre.
8. Chant: Morceaux choisis.
   M. E. Lafleur.
   Au piano: Mlle E. Lafleur.
9. Piano: (a) La 6ème Rapsodie de Liszt.
   (b) Souvenir de Jean Devaux.
   M. Aurèle Groulx.
10. Orchestre.
11. Piano: "Rêverie 9 Bémol Majeure", E. Schëtt.
    Prof. S. St-Louis.
12. Orchestre.
13. Vues animées.

O CANADA !

Les libéraux de Carleton s'organisent

Les libéraux du comté de Carleton à une grande assemblée publique tenue à la salle mnuicipale de Richmond samedi soir ont réorganisé leur association.

Ont porté la parole Mlle M. Edwards, présidente de la Fédération des Club libéraux féminins; Me Harold Fisher député d'Ottawa; M. Lyle Reid, Mme H. I. Horsey et M. G. L. Gourlay.

A la réunion de l'après-midi M. Cummings qui présidait expliqua les motifs du ralliement. Les officiers élus sont:

Président, M. M. Cummings, vice-présidents, C. M. Goddard et John Phelan (North Gower); secrétaire, Norman M. Lindsay; trésorier, M. J. O'Callaghan (Hintonburg; présidents locaux: Dalhousie M. Murphy; Victoria, Nelson Lacasse; Marlboro, Harry Pettipiece; North Gower, Andrek Callander; Goulbourn, William Laffin; Richmond, John Fox; Huntley, W. J. Egan; Fitzroy, Daniel Herrick; Torbolton, J. M. Teevans; March, Thomas Burke; Nepean, J. M. Hoey.

Auxilliaires des Dames: présidente hon. Mme J. E. Cole; présidente, Mlle M. Ross; vice-présidente, Mme P. Edwards et J. Cassidy; secrétaire, Mme Milford; trésorière, Mme J. Phelan; directrices locales: Dalhousie, Mme J. J. Cassidy; Victoria, Mme G. Burnette; Fitzroy, Mme D. Teevans; Coulbourn, Mme E. Dwyer; Huntley, Mlle A. Gourlay; Marlboro, Mme P. Edwards; March, Mlle T. Carrol; North Gower; Mme E. Callander; Richmond; Mme J. J. Dallaire; Nepean, Mme M. M. Cummings; Torbolton, Mme L. Charlebois.

LA CONFERENCE DU R. P. LAMARCHE

Comme "Le Droit" l'a déjà annoncé, c'est demain soir, le 12, à huit heures et demie précises, qu'aura lieu, à la Salle Saint-Jean-Baptiste, la causerie-concert au profit de l'Oeuvre des Vocations Dominicaines.

Le conférencier sera le Révérend Père M. A. Lamarche, O. P.; M. Jules Tremblay le présentera. L'honorable Rodolphe Lemieux, Président de la Chambre des Communes, présidera la soirée et fera une allocution.

'Le Droit' a déjà publié le programme musical de cette soirée

OSCAR BERTHIAUME SERA CANDIDAT

M. Oscar Berthiaume, secrétaire de l'Association Municipale St-François d'Assise, annonce sa candidature au poste de commissaire d'écoles pour le quartier Victoria, en remplacement de M. Raymond, qui ne demure plus dans le quartier Victoria.

COMMEMORATION DE L'ARMISTICE

L'Union Nationale Française d'Ottawa a célébré pieusement ce matin, l'anniversaire de l'armistice par une grand'messe de requiem chantée à huit heures à l'église du Sacré-Coeur, en présence de tous les officiers de l'Union et d'une foule de fidèles. Le R. P. LeGallois, supérieur du collège Saint-Alexandre d'Ironside, officiait.

Dans la nef on remarquait: M. Aucouturier, président de l'Union Nationale Française et Madame Aucouturier; Madame Louvigny, vice-présidente et Mademoiseile Demontigny; M. Coucke, secrétaire; M. Béroard, conseiller, et Mademoiselle Béroard; M. V. Sornin, conseiller; M. Gustave Sauvant, et Mademoiselle Sauvant, sa soeur; M. Henri Gauthier et Madame Gauthier sa mère; Mesdemoiselles Mortureux, Madame Castel; la R. S. Saint-Thomas d'Aquin, supérieur de l'Institut Jeanne d'Arc, accompagnée d'une autre religieuse, et une foule d'autres personnes.

La chorale paroissiale sous la direction de M. Henri Lefebvre, avec M. Charles Paré à l'orgue, a fait les frais musicaux.

C'est ce soir à 8 heures 15 dans la salle de l'Institut Jeanne d'Arc que doit avoir lieu la fête commémorative de l'armistice organisés par l'Union Nationale Française.

Dernière Heure

CONTRE LE JAUNISME

MONTREAL, 11.— Le juge Coderre a demandé aux journalistes qui assistent à l'enquête de la police de Montréal de s'abstenir de rapporter trop de détails. Il leur demanda de rapporter l'enquête avec plus de discernement parce que les journaux sont lus tous les soirs dans les familles qu'il faut savoir respecter.

LE "FRANKLIN" SIGNALE

QUEBEC, 11.— Le "Franklin", nouveau vaisseau d'exploration que vient d'acheter le gouvernement canadien, a été signalé à la Pointe au Père à 5 heures 50 ce matin. Il est parti de Leith, Ecosse, le 29 octobre, piloté par le capitaine Bernier, et ayant à son bord l'officier en chef Lemieux et un équipage de seize hommes.

LA CAUSE DE MARY SERAFINI

MONTREAL, 11.— Mary Serafini, femme de Giuseppe Serafini, a comparu ce matin en cour du Banc du Roi, accusée de complicité dans l'attentat de la banque d'Hochelaga en avril dernier. Sa cause a été ajournée au 18 novembre à la demande de l'avocat de la Couronne Calder, qui a déclaré que les deux autres présumés complices, A. Parillo et le Dr Roch ont demandé un procès en cour des sessions.

LE PARTI LIBERAL N'EST PAS MORT

Presse Associée

LONDRES, 11.—L'ancien premier ministre Asquith, chef libéral, qui a perdu son siège aux dernières élections, disait devant une assemblée de libéraux hier que le parti aurait mauvaise grâce à vouloir se dissimuler ses pertes. Mais de là à décréter sa mort, il y a loin, et même des experts sont à la "rafistoler" de leur mieux, en vue des prochaines campagnes.

De son côté Lloyd George assure qu'il n'y a rien qui puisse porter au découragement, et les députés libéraux ont une très belle besogne en face d'eux, aux Communes.

On laisse entendre que M. Asquith pourrait obtenir un siège dans Denbighshine et les libéraux travaillent à le lui donner le plus tôt qu'il leur sera possible.

AU PROFIT DE LA SEMAINE PAROISSIALE

Demain le 12 novembre dans la salle de cartes de la salle Notre-Dame, de deux heures et demie à cinq heures, il y aura partie de cartes organisée par la section Notre-Dame de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne au profit de la semaine sociale. De nombreux et magnifiques prix seront distribués aux heureux gagnants.

ASSEMBLEE A ST-FRANÇOIS D'ASSISE

Demain soir à huit heures à la salle St-François d'Assise il y aura une assemblée importante de l'Association Municipale St-François d'Assise au cours de laquelle on traitera des questions qui se rattachent aux prochaines élections municipales.

FEU MME F. DUBE

Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Ferdinand Dubé (née Aline Léger), 352 rue St-André, décédée le 9 courant à l'âge de 88 ans et dix mois après une maladie de quatorze mois. Elle laisse pour la pleurer son mari, deux filles, Mme Eugène Leduc et Mme Bourque.

Les funérailles auront lieu demain matin à huit heures à l'église Ste-Anne. Le départ de la maison mortuaire 352 St-André aura lieu à sept heures et trois quarts. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

A la famille deuil Le "Droit" offre ses sincères sympathies.

LES MINES

Cotes fournies au "Droit" par J. T. Richards et Cie, courtiers. Canada Life Building, rue Sparks, 75.

COTATIONS DE FERMETURE

Algonquin	......	......
Apex	2¾	3
Argonaut	24	24¼
Atlas	7½	7¾
Baldwin	1⅞	2
Beatty	1⅞	5
Bidgood	5¾	6
Buckingham	4⅞	5
Columbus	3¾	4
Cons. W. Dome Lake	16½	16¾
Dome Mines	14.55	14.60
Dom. Kirkland	......	......
Goldale	18½	19
Gold Reef	1¼	1½
Hattie	2⅝	2⅞
Hollinger	13.75	13.80
Hunton	8	8½
Indian Mines	5	6
Inspiration	7¾	8
Keora	8½	9
Kirkland Lake	18½	19
Lake Shore	3.89	3.90
McIntyre	15.75	15.80
Lake Shore	3.89	3.90
McIntyre	15.75	15.80
Moneta	15	16
Newray	24	25
Porc. Crown	......	5
Porc. Tisdale	......	......
Preston	10	10¾
Teck-Hughes	1.13	1.14
Tough Oakes	44	45
Thompson-Krist	1¾	2
Vickers	8	10
Vipond	1.25	1.26
Wakenda	......	......
Wasapika	1½	1¾
West Tree	3⅞	4
Wright-Hargreaves	3.60	3.65
ARGENT		
Beaver	16¾	17¾
Capitol	35	37
Canadian Lorrain	61	62
Castle	71¾	72
Crown Reserve	52½	54
Coniagas	2.00	2.15
Everett	6¾	6⅞
Keeley	2.29	2.30
Lakeside	9¾	10
La Rose	4½	8
McKinley	11	11½
Mining Corporation	2.68	2.70
Nipissing	5.95	6.00
Ophir	......	3
Peterson Lake	8	8¼
Témiscamingue	16½	18½
Trethewey	16	16¼
Trout Lake	1.40	1.45
Wettlaufer	......	18½

NOCES D'ARGENT DE M. ET MADAME ESDRAS PROULX

Une belle fête a eu lieu samedi dernier l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Esdras Proulx, 133 Quen-Ouest. Une adresse fut lue par M. J. B. Charron et un bouquet de vingt-cinq oeillets fut présenté par Gérard Charron et Alice Proulx. Ces deux enfants étaient habillés à la mode des mariés afin de rappeler leur mariage à M. et Mme Proulx. Les jubilaires ont reçu de nombreux cadeaux.

Pendant la soirée, un programme musical fut exécuté par MM. J. M. Bertrand et Art. Boivin. A la fin de la soirée, on servit un réveillon. La table était ornée de roses et d'oeillets ainsi que d'un joli gâteau de mariés.

Voici les noms de parents et amis présents.

MM. et Mmes E. Proulx, Jos. Tassé, M. et Mme J. B. Charron, M. et Mme Ant. Fauteux, d'Hawkesbury; M. et Mme Ed. Gauthier, M. et Mme A. G. Booth, M. et Mme Alcide Proulx, M. Victor Fauteux M. Bent, Mme J. Stagne, Mme M. C. Alush, Mme G. Fauteux, Mme P. A. Madore, Mlles Y. Gauthier, B. Gauthier, E. Gauthier, E. Paradis, D. Larose, L. Kingsbury, F. Proulx, Dosia Proulx, Flora Proulx Hortense Proulx, Nora Proulx, Y. Fauteux et J. Barthelette d'Hawkesbury; M. C. Fauteux, d'Hawkesbury, M.M F. Fauteux, A. Boivin, J. M. Bertrand, A. Côté, J. Gratton H. Gauthier, B. Cazzo, H. Nadon.

A cette occasion, le R. P. A. M. F. Séguin, O. P., avait envoyé à M. et Mme Proulx, des souhaits en ces termes: Félicitations aux heureux du jour. Que Dieu ne cesse de vous protéger. Je prierai pour votre bonheur.

LE RECITAL W. CHARETTE

M. Wilfrid Charette, organiste à la Basilique, a donné dimanche dernier à trois heures, son deuxième récital d'orgue. Tous les deuxièmes dimanches du mois, M. Charette offre à la population d'Ottawa l'occasion d'entendre et d'admirer l'oeuvre des grands maitres de la musique. Il est à souhaiter que les auditeurs soient plus nombreux que dimanche dernier, au prochain récital et rendent ainsi par leur présence, hommage aux grandes qualités artistiques de l'organiste de la Basilique.

M. Charette a exécuté un programme varié et intéressant. La Sixième Sonate de Mendelssohn a été rendu avec toute la puissance et la douceur qui tour à tour s'imposent dans l'exécution de ce très difficile morceau. Le charme, la douceur et la grâce de la "Vision" de J. Rheinberger, ont été très bien rendus par l'artiste, qui a montré un goût délicat dans l'agencement des jeux.

La magesté de l'Adagio de la Deuxième Symphonie de Widor, et la vivacité, l'entrain et la joie de l'Intermezzo de Bonnet, ont été mis en un puissant relief par M. Charette. Les auditeurs ont grandement admiré le jeu gracieux et majestueux de la belle mélodie du Carillon de Boellman.

Dans la finale de la Deuxième Symphonie de Widor, M. Charette a dévoilé ou plutôt fait voir, une fois de plus, ses grandes connaissances artistiques, déployant de la grâce et de l'aisance dans un morceau d'une technique riche et d'une exécution très difficile.

MONTREAL, 11 — M. Alphonse Dupuis, de St-Raphael, élève du collège Loyola, Montréal, s'est fait tuer dimanche soir, dans un accident d'auto à St-Raphael, Glengarry Ont. L'auto a capoté et M. Dupuis s'est fait prendre la tête entre la voiture et le sol. Il était le frère d'un élève de l'Université d'Ottawa.

MGR ROULEAU PART POUR ROME

Sa Grandeur Mnseigneur Raymond-Marie Rouleau, O. P., Evêque de Valleyfield, part aujourd'hui pour Rome pour y accomplir sa visite "ad limina". Sa Grandeur s'embarque à New-York, à bord de "La Provence", de la ligne Fabre, à destination de Naples.

PAS DE PLEBISCITE EN DECEMBRE

Le Conseil de Ville ne soumettra aucun plébiscite aux électeurs en décembre prochain. C'est une question réglée. Réunis en assemblée d'urgence, samedi après-midi le Conseil allait recommander d'obtenir des contribuables la permission de dépenser $34,000 pour la construction d'édifices adjoignant le poste de police et aux électeurs en général, l'autorisation d'affecter $25,000 à des réparations absolument nécessaires aux maisons de Lindenlea, lorsque lecture d'une lettre de l'avocat-conseil fut donnée par le greffier.

M. Proctor déclarait que le Conseil ne pouvait légalement soumettre de telles questions car elles ne pourraient recevoir dans les journaux les trois insertions prescrites par la loi. MM. Tulley et Balharrie suggérèrent que l'on affiche des placards aux portes de l'Hôtel de Ville pour remplacer la première insertion, mais M. Proctor dit que la loi parlait de journaux et non de placards. Finalement, l'affaire fut abandonnée.

Le Bureau recommandait l'établissement d'un district résidentiel aux environs des rues centre, Bronson et Findlay, mais M. Nolan objecta que les échevins n'avaient pas été suffissamment mis au courant de la question et qu'il n'était que logique de donner à tous les intéressés la chance d'expliquer leurs points de vue. Le Conseil ajourna donc.

Après la séance, MM. Balharrie et Hopewell, le magistrat qui suggère toutes sortes d'améliorations aux édifices publics eurent une prise de becs qui n'aboutit à rien.

PARADE D'AUTOS DES CADETS DE LA SALLE

Plus de 180 cadets de l'Académie de la Salle ont pris part hier à la parade annuelle d'auto au champ Connaught. Ils ont été les hôtes du R. F. Réginald, directeur de l'Académie. Plus de 40 automobiles ont pris part à la parade.

Avant le départ les cadets se sont rendus au cimetière Notre-Dame pour déposer des fleurs sur la tombe de Gérin-Lajoie dont on célèbre cette année le centenaire de naissance. On a récité ensuite le De Profundis et on s'est rendu à l'église Notre-Dame de Lourdes pour le chant du Magnificat.

Le capitaine J. A. W. LaBelle, commandant et les sergents J. Gas. Fortier et Joe Robertson avaient charge de la parade. Le cadet Paul Larose a touché l'orgue à Notre-Dame de Lourdes.

Daviault-Primeau

Hier matin, à 9.30 heures, en l'église du Sacré-Coeur, brillamment illuminée et décorée de palmes et de chrysanthèmes, le R. P. Laflamme, O. M. I., a béni le mariage de Mademoiselle Madeleine Primeau, fille de M. et Madame Eugène Primeau, avec M. Pierre A. Daviault, courrièriste parlementaire de la "Presse", à Ottawa, fils de M. Philippe Daviault, de Montréal. La mariée qui était accompagnée de son père portait un costume de suédine "terre de Sienne" garni de putois et un chapeau de même nuance orné d'une aigrette; son bouquet de corsage se composait d'orchidées et de muguet; elle tenait un livre d'heures. M. Philippe Daviault était le témoin de son fils. Pendant la messe, Madame J. O. Patenaude a chanté "Bénédiction Nuptiale de Defives; Mademoiselle Béatrice Lelièvre, le "Noël du Mariage", de Choudens et M. Paul G. Ouimet, le "Credo" de Faure. M. C. Paré était à l'orgue.

Madame Primeau, mère de la mariée portait une robe de charmeuse noire perlée acier avec touffe de roses au corsage et un chapeau noir. Après la cérémonie, Madame Primeau a reçu en sa demeure où les salons étaient décorés de chrysanthèmes et de fougères et la salle à manger de roses et de muguets. M. et Madame Daviault sont partis pour un voyage dans les Montagnes Vertes et à leur retour habiteront aux appartements "Cavendish". Parmi les invités venus du dehors, on remarquait Mmes L. R. Soulières, T. St-Jean, M. et Mme Charles David, M. et Madame Armand Limoges Mlles David, B. Primeau, A. Nantel F. Soulières, MM. Philippe Daviault Lionel Daviault, Gustave Primeau, Geo. David et Paul Soulières, tous de Montréal.

LE RESTAURANT A LA SEMAINE PAROISSIALE

Dans la nouvelle publiée samedi en dernière page au sujet de la semaine paroissiale Notre-Dame une erreur s'est glissée qui a fait passer les attributions d'une association à une autre association. Il eut fallu lire que le restaurant a cette semaine paroissiale sera sous la direction de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne, section Notre-Dame, et que le rayon des épiceries sera confié à la section Notre Dame de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises.

Murphy-Gamble Limited

Il y a une

Ceinture Elastique Treo

Pour toutes les tailles et toutes les occasions.

En cette saison de silhouette mince alors que les lignes droites parfaites sont en vogue, la Ceinture Elastique Treo, faite entièrement de tissu élastique chirurgique, est une des plus grandes aides à obtenir la taille fashionable. Un excellent modèle fait pour les tailles bien développées se présente dans le nouveau genre à dos selle. Le step-in en aussi un autre modèle populaire qui donne cette grâce de contour que les dames bien mises désirent. Dans les longueurs de 7 à 15 pcs.
Prix de .. .. $2.50 à $10.00

Voyez ce Fascinant Etalage de

Sous-Vêtements de Soie

Jamais antérieurement dans nos annales avons-nous montré un si attrayant assortiment de ravissants sous-vêtements de soie. Les step-ins, gilets, bouffantes de fantaisie, gilets et bouffantes de Soie Jersey se présentent en une profusion de fascinantes teintes. L'espace, toutefois, nous manque pour en faire une description détaillée. Nous vous invitons donc cordialement à venir voir cet assortiment, que vous projetiez d'acheter ou non.

Rayon de la Lingerie — Au 3ème Etage.

AU RAYON POUR ENFANTS

ROBES DE LAINE. Pour enfants de 5 à 8 ans. Prix, $4.95, $5.50 et $5.95.

COSTUMES DE LAINE. Dans les teintes de fauve, sable, rose, brun et saxe. Tailles 20 à 34. Prix, $2.25 à $4.50.

CHANDAILS PULLOVERS. Confortables chandails d'un bon user, pour enfants de 4 à 8 ans. Spécialement cotés à $1.59.

Serviettes à Thé de Pure Toile Irlandaise

Cette vente spéciale de Serviettes à Thé de Pure Toile Irlandaise comportant des modèles ourlés à jour et de toile de qualité de choix. Spécialement cotées pour mardi seulement.

Dim. 12 x 12 pcs. Chacune .. .. 25c Dim. 13 x 13 pcs. Chacune 35c

Vente de Velours Chiffon Français

$3.95

Le fait que Dame la Mode a une préférence toute particulière pour le Velours cette saison, et tout spécialement pour le noir, rend cette vente de Velours Chiffon des plus intéressantes tant au point de vué de la qualité qu'à celui du prix avantageux. Il est de 36 pcs de largeur, et se vendait régulièrement $4.75. Par conséquent remarquez l'appréciable aubaine pour les acheteuses économes, mardi.

M. FELIX ARBOUR SE PORTE CANDIDAT

M. Félix Arbour nous prie d'annoncer qu'il sera candidat au poste de préfet d'Eastview aux prochaines élections contre le préfet actuel, M. Léon Petegorsky et M. le conseiller David Langelier.

Avec les gens bien pensant de tout Eastview le "Droit" estime qu'il est imprudent d'avoir deux candidats candiens-français à cette charge. Il est à espérer que les électeurs comprendront que leur devoir est de se ranger à la dernière minute du côté du candidat le plus fort. De cette façon la victoire restera nôtre.

M. Dostaler, conseiller du quartier numéro 4 est de nouveau sur les rangs cette année. Il se porte candidat à la demande de ses nombreux amis. Il nous déclarait ce matin qu'il lui était impossible cette année de se rendre aux désirs de ses amis qui l'invitent à se porter candidat à la sous-préfecture. "Il y en aura assez sans moi." dit-il. "L'an prochain quand j'aurai acquis plus d'expérience au cour de 1925 au conseil je serai en mesure de me rendre aux désirs de mes amis. Cette année, cependant, je dois décliner la candidature et je reste candidat dans mon quartier."

Le conseil municipal d'Eastview tiendra mercredi le 19 prochain sa dernière réunion de l'année. On y disposera des questions qui restent encore à l'ordre du jour et on se séparera pour entrer dans l'arène des élections municipales.

AU BANQUET BELCOURT

TORONTO, 11.— (De notre envoyé spécial).— Au banquet donné ce soir en l'honneur du sénateur Belcourt, on mentionne au nombre des orateurs, l'hon. Newton Wesley Rowell, James L. Hughes, John M. Godfrey, Président de la ligue et Sir Hugh Pointer, un personnage en vue du monde politique anglais de passage au Canada qui a voulu exprimer son opinion sur l'utilité de connaitre et de parler le français.

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Deux des plus belles propriétés d'Eastview en vente à des conditions faciles pour régler une succession. S'adresser à

MERCIER & LAFLEUR
Avocats
45, rue Rideau — Ottawa

VENTE SPECIALE

Beurre Domestique choisi. La livre . . . 32c
Beurre de Crèmerie No 1. La livre . . . 37c

Ekstein Bros.
Marché By
47, rue York Tél: R. 1792

ACCUSES DE VOL DE QUATRE AUTOS

La police a arrêté Earl Roy, 18 ans, chauffeur, 58 rue Lloyd et John Telford, 19 ans, 323 rue Flora qui sont conjointement accusés de vol d'un auto valant $1,100 à M. Robert E. Harry le 29 août. Ils sont aussi accusés d'avoir volé le 6 novembre l'automobile de M. J. R. Barry valant $1,500. Earl Roy est accusé d'avoir volé le 28 septembre l'auto de M. Cecil Devlin valant $100 et l'auto de M. R. Morris valant $2,000 le 7 novembre.

Leur cause a été remise au 18 prochain.

L'ASSOCIATION MUNICIPALE

L'association municipale des quartiers 4, 5 et 6 d'Eastview a tenu hier sous la présidence de M. A. Larocque sa réunion d'ouverture. Ont porté la parole M. le député Aurélien Bélanger, et MM. Isidore Champagne, J. B. Charrette et Ludger Portelance.

Bois Dur - Bois Mou
Coupé ou non
Plus Bas Prix
E. A. BOURQUE
339, St-André Rideau 503

Consultations:
2 à 4 p.m., 7 à 8.30 p.m.
Dr L. P. Mantha, B.A
Ex-interne de
l'Hôpital Général
149, St-André Tél: R. 67

OBLIGATIONS
Allemandes
Autrichiennes Polonaises
Françaises Belges
Hongroises Russes
Italiennes
Nous Achetons et Vendons
Prix cotés sur demande.
Pierre Bouchard
pour prompt service télégraphier
347, rue John
Sault-Ste-Marie - Ont.

MEUBLES
de TOUS genres REPARES
Aussi:
POSAGE ET POLISSAGE DE PLANCHERS.
J. B. LANDRY Tél: R. 1466